

**Bilan de la première édition de la
Semaine québécoise des adultes en formation**

(du 27 octobre au 1^{er} novembre 2002)

**Rapport remis au ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi
par l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICÉA)**

Montréal

21 janvier 2003

REMERCIEMENTS

La réalisation et le succès de cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a été rendue possible grâce à la mobilisation exceptionnelle, à la complicité et à l'engagement d'un très grand nombre de personnes et d'organisations. Cette Semaine est avant tout celle de toutes les femmes et de tous les hommes qui ont participé aux activités de reconnaissance et de célébration des adultes en formation au Québec. Nous les remercions tous. Nous tenons également à souligner :

1. L'engagement de la centaine de représentantes et de représentants d'organismes qui ont été présents à l'une ou l'autre des rencontres de la Table nationale des partenaires.
2. Le dynamisme des 170 organisations représentées sur l'une ou l'autre des 14 Tables régionales de coordination mises sur pied à l'occasion de la première édition de cette Semaine, ainsi que celui des 15 autres organisations actives dans des comités provisoires dans les trois autres régions du Québec.
3. La collaboration des représentants des principaux ministères bailleurs de fonds.
4. La détermination des membres du comité des adultes.
5. La collaboration enthousiaste de tous les adultes en formation qui ont participé aux activités réalisées dans le cadre de cette Semaine avec le soutien actif d'un grand nombre de formatrices et de formateurs.

L'ensemble de ces contributions, dans leur diversité et leur complémentarité, a concouru sans conteste à la réussite de cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation et à l'enthousiasme qu'elle a soulevé.

Ces contributions importantes n'auraient pas porté fruits sans le travail persistant et intense de toute l'équipe de la Semaine québécoise des adultes en formation à l'ICÉA, des membres du comité organisateur de la Semaine, présidé par Daniel Campeau, et des membres du conseil d'administration de l'ICÉA. Nous remercions également les collègues de travail de l'ICÉA qui n'ont pas hésité à offrir leur collaboration à l'équipe de la Semaine et qui lui ont apporté un soutien constant.

Nous désirons rappeler que cette Semaine québécoise des adultes en formation n'aurait pu être possible sans l'appui du gouvernement du Québec. Nous remercions pour leur important soutien financier : le Ministère de l'Éducation, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, la Commission des partenaires du marché du travail et Emploi-Québec. Nous soulignons également la participation financière du Ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration, du Ministère de la Culture et des Communications, du Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie, du Ministère de la Solidarité sociale, de la Famille et de l'Enfance, et du Ministère de la Santé et des Services sociaux. Enfin, nous remercions les commanditaires de cette première édition : la Bibliothèque nationale du Québec, le Regroupement des centres régionaux de services aux bibliothèques publiques, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

Le succès de ce grand projet collectif qu'est la Semaine québécoise des adultes en formation marque, nous en sommes convaincus, la progression du Québec quant au développement d'une culture d'éducation tout au long de la vie.

Bernard Normand
Directeur général
ICÉA

Christine Tarpin
Directrice adjointe
ICÉA

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	1
INTRODUCTION	4
1. LE PLAN D’ACTION DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION	8
1.1. Les conditions de réalisation et de succès de la Semaine québécoise des adultes en formation.....	8
1.1.1. Une pertinence reconnue.....	10
1.1.2. Une adhésion à la place centrale des adultes en formation	10
1.1.3. Une volonté collective explicite.....	11
1.1.4. Un engagement à contribuer à cette Semaine en y consacrant des ressources...11	
1.2. La raison d’être et le but de la Semaine québécoise des adultes en formation	12
1.2.1. La raison d’être de cette Semaine	12
1.2.2. Le but de cette Semaine	13
1.3. Les axes d’action de la Semaine	14
2. PORTRAIT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION	17
2.1. La date de la Semaine québécoise des adultes en formation.....	17
2.2. Les activités de la coordination nationale de la Semaine.....	20
2.2.1. L’ouverture officielle de la Semaine et le Colloque des étudiants adultes.....	21
2.2.2. Le Théâtre Parminou.....	22
2.2.3. L’activité « La fierté d’apprendre »	23
2.2.4. Apprendre en travaillant.....	26
2.2.5. Une autre activité significative, le lancement de la ligne « Info Apprendre » ...	27
2.3. Les activités des partenaires.....	28
2.3.1. Les activités organisées à l’occasion de la Semaine par région	30
2.3.2. Répartition des activités organisées à l’occasion de la Semaine par secteur	31
2.4. Les actions médiatiques	33
2.4.1. La campagne de relations publiques de la Semaine	34
2.4.2. Les relations de presse et la porte-parole de la Semaine	34
2.4.3. La campagne nationale de publicité de la Semaine.....	38
2.4.4. Les actions régionales et locales de publicité.....	43
3. LES RETOMBÉES DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION.....	44
3.1. La pertinence renforcée de la Semaine	44
3.1.1. L’intention des partenaires de participer à nouveau à la Semaine	44
3.1.2. Les publics rejoints	46
3.2. Une adhésion accrue à la place centrale des adultes en formation et la reconnaissance de ses effets positifs	47
3.2.1. La participation des adultes en formation à la Semaine.....	47

3.2.2.	Le développement d'un sentiment d'appartenance au mouvement de l'éducation et de la formation des adultes au Québec	50
3.2.3.	Le développement du goût et des possibilités d'apprendre.....	51
3.3.	Une volonté collective confirmée	52
3.3.1.	La mobilisation des partenaires du secteur de l'éducation et de la formation des adultes au Québec	52
3.3.2.	Le développement de partenariats élargis dans le secteur de l'éducation et de la formation des adultes au Québec	52
3.3.3.	Les ressources engagées par les partenaires.....	53
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....		56
Annexe 1 –	Organigramme de la Semaine québécoise des adultes en formation	58
Annexe 2 –	Questionnaire bilan soumis aux organisateurs d'activités	60
Annexe 3 –	Questionnaire soumis aux tables régionales de coordination	66
Annexe 4 –	Questionnaire soumis à la table nationale des partenaires	72
Annexe 5 –	Liste des activités de la Semaine québécoise des adultes en formation.....	74
Annexe 6 –	Liste des membres de la table nationale des partenaires.....	75
Annexe 7 –	Liste des membres des tables régionales de coordination.....	77
Annexe 8 –	Déclarations politiques en faveur de la Semaine québécoise des adultes en formation.....	82
Annexe 9 –	Bilan des appels de la ligne Info Apprendre	87
Annexe 10 –	Liste des émissions ayant reçu un porte-parole de la Semaine	88

AVANT-PROPOS

C'est donc dire que la prochaine année s'annonce dense en gestes et fertile en actions. (...) l'organisation d'une première Semaine québécoise des adultes en formation mobilisera, dans une large mesure, toutes nos forces.

Aux yeux de l'ICÉA, l'éducation tout au long de la vie revêt une importance capitale dans toute société démocratique qui vise l'égalité, la participation civique ainsi que l'épanouissement de toutes les citoyennes et de tous les citoyens. Cela dans un contexte de pluralisme qui suppose l'intégration d'apports multiples et diversifiés, dans les limites qu'imposent le respect de valeurs fondamentales et l'échange intercommunautaire. Redisons-le, l'éducation des adultes, pour nous, n'est pas un choix strictement professionnel; elle est d'abord et avant tout un choix de vie, un choix volontaire et responsable.

L'ICÉA partage cette profonde conviction avec un grand nombre de personnes et d'organismes. Leur participation active à l'ensemble des réflexions et projets de l'Institut est par conséquent indispensable. L'ICÉA n'existe pas sans ses partenaires et son personnel. Je tiens à souligner spécialement leur contribution à la vitalité de notre organisme.

Émile Ollivier¹

Lors de la 5^e Conférence internationale sur l'éducation des adultes tenue à Hambourg en juillet 1997, le gouvernement du Québec a pris l'engagement d'aller de l'avant dans la préparation d'une « semaine nationale pour l'éducation des adultes »². Il a réitéré cet engagement au moment de la 30^e Conférence générale de l'UNESCO tenue à Paris en novembre 1999. Dans la foulée de cet engagement, des travaux préliminaires ont été réalisés en 2000 par l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICÉA), le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et la Fédération des associations étudiantes adultes universitaires québécoises en éducation permanente (FAEUQEP)³.

Le 19 avril 2001, dans une lettre au président de l'ICÉA, le ministre d'État à l'Éducation d'alors, monsieur François Legault, annonce : « *le Québec va de l'avant et instaurera sa première Semaine de l'éducation des adultes, qui deviendra ainsi la première à se tenir au Canada* ». À cette fin, il choisit, selon ses propres termes, de faire confiance à l'ICÉA, un organisme fort représentatif de la société civile qui œuvre en éducation et en formation des adultes au Québec et dont le rayonnement se porte aussi sur la scène internationale. Il confie donc à l'ICÉA « *le*

-
1. Extrait de : ICÉA, *Rapport annuel 2000-2001 et Programme de travail 2001-2002*, déposé à l'Assemblée générale annuelle le 30 octobre 2001. p.2.
 2. Extrait de la déclaration de Hambourg, CONFINTEA V, Juillet 1997, dont le gouvernement du Québec est signataire.
 3. Un point culminant de ces travaux a été, en décembre 2000, la réalisation d'un séminaire dirigé conjointement par l'ICÉA et le MEQ. À l'occasion de ce séminaire, deux personnes impliquées dans l'organisation de Semaine des adultes en formation, de Grande-Bretagne et de Suisse, sont venues partager leurs expériences avec une vingtaine de représentantes et représentants d'organisations du Québec.

mandat de réunir et de mettre au diapason l'ensemble des partenaires en vue de la tenue de cette Semaine de l'éducation des adultes au Québec ». Ce mandat devait aboutir au dépôt d'une étude de faisabilité quant à la tenue d'une Semaine des adultes en formation dans le contexte québécois d'aujourd'hui.

À la lumière des résultats positifs et reconnus de Semaines analogues dans plus de 35 pays, l'ICÉA et ses partenaires considèrent que le mandat dépassait le simple cadre d'une étude technique de faisabilité. En d'autres termes, on demandait à l'ICÉA de mobiliser et d'engager les partenaires des divers milieux et réseaux de l'éducation et de la formation des adultes au Québec, d'élaborer avec eux le concept d'une Semaine québécoise, de détailler la programmation de sa première édition, d'étudier et d'assurer, donc de réunir, les conditions de sa faisabilité et de sa réussite.

Il faut dire que le contexte québécois en éducation et en formation des adultes ouvrait grandes les portes pour une telle entreprise. Citons certains aspects de ce contexte. Premièrement, pour la population québécoise en général, de même que pour la très grande majorité des médias, l'éducation et la formation des adultes sont, comme telles, peu connues, peu visibles et peu valorisées. Il y a malheureusement peu de débats publics sur les questions touchant l'éducation des adultes. Dès lors, comment changer en profondeur le cours des choses dans ce domaine sans réaliser un travail d'information et de sensibilisation de l'opinion publique sur une large échelle?

Deuxièmement, et ceci n'est pas sans lien avec le premier phénomène, le Québec, qui se retrouvait parmi les sociétés les plus avancées en termes d'éducation et de formation des adultes au cours des décennies 1960 et 1970, a connu par la suite un net recul selon plusieurs observateurs⁴. Ce recul se serait manifesté, entre autres, par la baisse significative du nombre d'adultes participant à des activités structurées d'éducation et de formation dans les années 1990. Cette tendance, documentée à partir des dernières données disponibles de Statistiques Canada, aurait fait en sorte que le Québec se serait retrouvé à l'avant dernier rang des provinces canadiennes en 1997 (avec un pourcentage de 20,6 % de participation comparé à 27,7 % pour la moyenne canadienne). Même si la situation semble s'être améliorée depuis (voir les résultats du sondage de *Léger Marketing* de novembre 2001 indiquant un taux de participation d'environ 30 %⁵), il n'en demeure pas moins que nous sommes encore loin des niveaux de participation de plusieurs pays développés tels la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, la Suisse allemande et la Suède où les taux oscillent entre 44 % et 52 %.

Troisièmement, au Québec comme dans plusieurs autres sociétés, le degré de participation des adultes aux activités structurées d'éducation et de formation varie, de manière générale, en fonction du statut socio-économique, dont le niveau de formation initiale des personnes est un indicateur important. Ce qui soulève la question cruciale de l'accessibilité et de l'égalité des chances en matière de services et d'activités d'éducation et de formation des adultes.

Quatrièmement, il y a eu très peu de soutien accordé à la prise de parole, à la participation et à la vie associative et démocratique des adultes engagés en formation, eux qui sont pourtant la raison d'être première de l'éducation des adultes. Plutôt que d'encourager l'expression des besoins

4. Voir le texte de Paul Bélanger, « L'économie du savoir appelle une société éducative active », communication donnée lors d'une rencontre nationale de la Commission des partenaires du marché du travail, 5 septembre 2001.

5. Voir ICÉA, *Une semaine québécoise des adultes en formation. Pour développer le goût et les possibilités d'apprendre*, décembre 2001, p. 14.

éducatifs des personnes et « une action volontaire et responsable », les pouvoirs publics ont eu le plus souvent tendance au cours des années passées à imposer des programmes « mur à mur ». Ce qui a eu des effets négatifs sur le niveau de participation des adultes en situation de plus grande vulnérabilité souhaitant, par exemple, entreprendre une démarche d'alphabétisation.

Prenant en compte ces éléments de contexte, l'ICÉA dépose en décembre 2001 le rapport final de ses travaux. Ce rapport contient un ensemble de recommandations quant à la pertinence et à la faisabilité d'une Semaine québécoise des adultes en formation⁶. Il est le résultat d'une démarche de consultation et de concertation, effectuée au cours de l'automne 2001 auprès de plus de 150 personnes et organisations représentant la diversité de l'éducation et de la formation des adultes au Québec. L'engagement et la mobilisation des partenaires permettent alors d'affirmer que l'ensemble des composantes de l'éducation et de la formation des adultes au Québec est prêt à collaborer à un projet de Semaine québécoise des adultes en formation et à y consacrer des ressources. Plus encore, ces partenaires considèrent qu'il s'agit d'un événement absolument nécessaire et pertinent pour le développement de l'éducation et de la formation tout au long de la vie dans la société québécoise. Ils estiment alors que la mise en place d'une démarche participative et démocratique, guidée par une organisation assumant un leadership ouvert et rassembleur, constitue une condition essentielle au succès d'une telle Semaine.

À la suite du dépôt de cette étude de faisabilité d'une Semaine québécoise des adultes en formation, le ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, monsieur Sylvain Simard, en étroite coopération avec madame Agnès Maltais, ministre déléguée à l'Emploi, accorde à l'ICÉA, en mars 2002, le mandat de réaliser cette Semaine québécoise des adultes en formation au Québec. L'importance de cette Semaine et de sa récurrence au cours des cinq prochaines années sera reconnue publiquement quelques semaines plus tard dans le cadre du plan d'action accompagnant la nouvelle politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue⁷.

6. Institut canadien d'éducation des adultes (ICÉA), *Une Semaine québécoise des adultes en formation. Pour développer le goût et les possibilités d'apprendre*, Montréal, ICÉA, décembre 2001.

7. Gouvernement du Québec, *Plan d'action en matière d'éducation des adultes et de formation continue*, mai 2002, p. 7.

INTRODUCTION

La Semaine québécoise des adultes en formation a commencé à prendre forme dès les premières étapes de consultation en vue de réaliser l'étude de faisabilité demandée par le ministre d'État à l'Éducation. En effet, dès que le mandat lui a été accordé, l'ICÉA a invité une grande diversité de partenaires des divers milieux et réseaux de l'éducation et de la formation des adultes à travers le Québec à s'associer à la mise en œuvre du projet. Ces partenaires, ce sont aussi bien les adultes en formation et leurs associations, les ressources éducatives et de formation des adultes dans les divers milieux, les acteurs patronaux, syndicaux, institutionnels, communautaires, associatifs, les administrations publiques, les élus et les médias. Ils œuvrent tant au plan national, régional que local et inscrivent leurs activités dans une multitude de secteurs comme l'agriculture, la citoyenneté, l'alphabétisation, l'employabilité, la formation de base, la santé, la culture, les sciences et les technologies, etc. En tout, c'est plus de 150 personnes et organisations représentatives de la diversité du champ de l'éducation et de la formation des adultes qui ont été impliquées dans ce processus.

En priorisant la concertation et la participation active d'un nombre important de personnes et d'organisations, l'ICÉA a pu vérifier l'intérêt des partenaires quant à une Semaine québécoise des adultes en formation et il a, du même coup, favorisé leur engagement et leur mobilisation pour ce projet. Tout en assumant un leadership de proposition, l'ICÉA a élaboré avec les partenaires le concept d'une Semaine québécoise des adultes en formation. Il a détaillé avec eux le plan d'action de la première édition et il a veillé à réunir les conditions de faisabilité et de réussite d'une telle Semaine⁸. En fait, l'enthousiasme des partenaires à s'investir dans le projet est grandement lié à leur profond engagement envers les adultes en formation, ou qui aspirent à l'être, et à leur grand intérêt à améliorer la situation de l'éducation et de la formation des adultes au Québec.

La réalisation de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation prend donc appui sur cette importante et intense période de consultation et de mobilisation. On peut même dire qu'elle constitue un élément important de la réussite de cette première édition. En effet, le concept de cette Semaine a été élaboré en partenariat avec de nombreux intervenants du secteur de l'éducation et de la formation des adultes et, ce faisant, il répond aux besoins identifiés et à la volonté collective d'aller de l'avant avec ce projet.

Nous rappellerons que le temps est un élément clé pour bien analyser cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. En effet, ce n'est qu'en mai 2002 que l'ICÉA a pu véritablement s'engager dans la préparation de cette Semaine alors que les dates retenues pour sa tenue étaient du 27 octobre au 1^{er} novembre 2002. L'ensemble des acteurs a donc eu à peine quatre mois pour se préparer, en excluant la période estivale. Nous reviendrons sur ce point à plusieurs reprises au cours de ce rapport car il oriente beaucoup les constats que font les partenaires de la Semaine.

8. Institut canadien d'éducation des adultes (ICÉA), *Une Semaine québécoise des adultes en formation. Pour développer le goût et les possibilités d'apprendre*, op. cit.

Ce rapport présente le bilan de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Il s'appuie sur les résultats du processus d'évaluation qui s'est déroulé auprès de chacune des instances ayant participé à la réalisation de la Semaine québécoise des adultes en formation (pour connaître ces instances, voir l'organigramme en annexe 1). À ces instances s'ajoutent bien sûr tous les acteurs du secteur de l'éducation et de la formation des adultes, qu'ils œuvrent au niveau national, régional ou local, et qui ont participé activement à la réalisation de la première édition de la Semaine en mettant sur pied et en présentant des activités à cette occasion.

Vers la mi-octobre, nous avons fait parvenir par courriel à chacun des partenaires ayant inscrit une activité dans la programmation de la Semaine un questionnaire bilan. Ce questionnaire était destiné à recueillir de l'information sur les activités organisées par ces partenaires mais aussi leurs points de vue et leurs commentaires sur les différentes composantes de la Semaine. Nous avons reçu 66 questionnaires complétés. Ce nombre permet d'obtenir un échantillonnage assez représentatif des opinions des répondants quant à la première édition de la Semaine. À l'annexe 2, nous présentons ce questionnaire ainsi que la compilation des résultats pour chacune des questions fermées. Nous reviendrons sur ces résultats tout au long de ce rapport.

Chacune des 14 tables régionales de coordination de la Semaine québécoise des adultes en formation a également tenu une rencontre d'évaluation animée par un chargé de projet de l'ICÉA accompagné le plus souvent d'un membre du comité organisateur de la Semaine. Ces rencontres se sont terminées le 17 décembre. Les membres des tables régionales se sont alors prononcés sur les questions d'évaluation que nous leur avons soumises (voir le questionnaire en annexe 3).

La table nationale des partenaires a également tenu une rencontre d'évaluation le 6 décembre dernier (voir le questionnaire en annexe 4). En sous-comités, chacun des membres présents a pu exprimer ses points de vue sur la Semaine. Nous sommes ensuite revenus en séance plénière afin de présenter la synthèse des commentaires de l'assemblée.

Le comité des adultes, le groupe de travail ICÉA-représentants des ministères, le comité organisateur ainsi que l'équipe de travail de l'ICÉA ont chacun tenu une rencontre d'évaluation également. De plus, l'équipe de la coordination nationale de la Semaine a procédé à une évaluation de la participation du théâtre Parminou avec son directeur et à une évaluation de l'activité « La fierté d'apprendre » avec les participants.

Ce rapport ne représente pas la synthèse de l'ensemble des réponses résultant du processus d'évaluation puisque nous n'avons pas terminé de compiler et d'analyser tout ce matériel qui nous servira également à poser les bases de la prochaine édition de la Semaine et à mettre en œuvre son plan d'action. Ce document présente plutôt le bilan de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, tel qu'il se dégage de la consultation des partenaires. Ce bilan dresse les grandes lignes des actions mises en œuvre durant cette Semaine ainsi que ses principales retombées sans toutefois entrer dans le détail afin de conserver à ce document une facilité et une clarté de lecture.

Le processus d'évaluation nous a permis de recueillir auprès de tous les partenaires de la Semaine les éléments d'information nécessaires pour établir ultérieurement les paramètres de la deuxième édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. En tirant les leçons de la première édition, les recommandations en vue de la prochaine édition de la Semaine s'appuieront ainsi sur les opinions et les points de vue recueillis auprès de l'ensemble des partenaires et des différentes instances engagées dans la réalisation de la Semaine. Ce faisant, l'ICÉA s'assure de renforcer le partenariat qui a été garant du succès de la première Semaine québécoise des adultes en formation.

Avant de présenter le plan de ce rapport, et afin de bien établir l'ampleur de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, nous la présentons brièvement.

- Quelques 300 activités inscrites à la programmation de la Semaine québécoise des adultes en formation à travers les 17 régions du Québec (voir la liste en annexe 5). À cela s'ajoute la participation d'une soixantaine d'organismes à des activités autour du thème de « La fierté d'apprendre ».
- Une diversité d'activités : portes ouvertes, repas causeries, témoignages d'adultes sous une multitude de formes, expositions, rallyes, tables rondes radiophoniques, émissions de télévision, etc.
- Plus de 500 références faites à la Semaine dans les médias écrits et électroniques, et dans les médias internes des organisations.
- Une table des partenaires rassemblant une centaine de collaborateurs nationaux (voir la liste en annexe 6).
- Mise sur pied de 14 tables régionales de coordination regroupant 170 organisations régionales ou locales (voir la liste en annexe 7).
- Un site Internet assidûment consulté avec, du mois de juin au mois de novembre 2002, environ 12 000 visites. Les périodes de pointe sont particulièrement remarquables en octobre et en septembre 2002. Les sections les plus visitées sont celles qui permettent de consulter la programmation et d'inscrire une activité à la programmation.
- Déclarations politiques en faveur de la Semaine québécoise des adultes en formation à l'Assemblée nationale à Québec et à la Chambre des communes à Ottawa, ainsi que par le député du comté de Frontenac (voir annexe 8).
- Déclaration politique en faveur de la Semaine québécoise des adultes en formation, lors des Conseils municipaux suivants : Shawinigan, Sainte-Foy, Sherbrooke et Montréal et lors des conseils d'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève-Sainte-Anne-de-Bellevue, du Plateau Mont-Royal, de Montréal-Nord, de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, de Saint-Laurent, du Sud-Ouest et de La Salle.
- Des syndicats ont également proclamé la Semaine québécoise des adultes en formation : la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) lors de son congrès.
- Ouverture de la Semaine québécoise des adultes en formation dans le cadre du Colloque des adultes en formation ayant rassemblé près de 150 étudiants adultes du secondaire, du cégep et de l'université, en provenance de la plupart des régions du Québec.
- Plus de 145 œuvres présentées à l'exposition « la Fierté d'apprendre » qui s'est tenue à la Maison de la culture Frontenac à Montréal. Ces œuvres ont été réalisées par 592 adultes provenant de 13 régions du Québec; ils ont participé de façon collective ou individuelle à cette exposition. De plus, il y a eu deux volets régionaux à cette activité : en Mauricie et au Saguenay-Lac-St-Jean.

- La présentation de la pièce de théâtre *Aller Savoir !* dans six régions du Québec. Cette pièce a été montée par le théâtre Parminou à partir d'ateliers de documentation vivante auxquels ont participé une trentaine d'adultes apprenants. Ces ateliers ont inspiré la conception et l'écriture de la pièce, ainsi que sa mise en scène.

Ce portrait esquissé, nous allons tout d'abord rappeler le plan d'action de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, tel qu'il a été défini dans l'étude de faisabilité. Dans le deuxième chapitre, nous approfondirons le portrait de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation et nous présenterons les différentes actions menées. Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des retombées de la première édition de la Semaine. Enfin, en conclusion, nous présenterons les principales recommandations qui ressortent de ce bilan.

1. LE PLAN D'ACTION DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

L'étude de faisabilité déposée au ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi par l'ICÉA en décembre 2001 résultait d'un consensus de l'ensemble des partenaires du milieu de l'éducation et de la formation des adultes quant à la pertinence et à la faisabilité d'une Semaine québécoise des adultes en formation. Une fois posé ce constat, l'étude exposait les fondements et les axes d'action pour la mise en œuvre d'une telle Semaine. Au cours du processus d'évaluation, nous avons demandé à tous nos partenaires de revenir sur ces aspects à la lumière de la première édition de la Semaine.

Dans ce premier chapitre, nous passons en revue les éléments qui, au cours de la démarche de consultation, ont été identifiés comme des conditions de réalisation et de succès durable de la Semaine québécoise des adultes en formation. Nous rappelons la raison d'être et le but de la Semaine, puis les axes d'action et nous validons, à la lumière des points de vue exprimés par les partenaires lors de la démarche évaluative, si la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a respecté les objectifs définis.

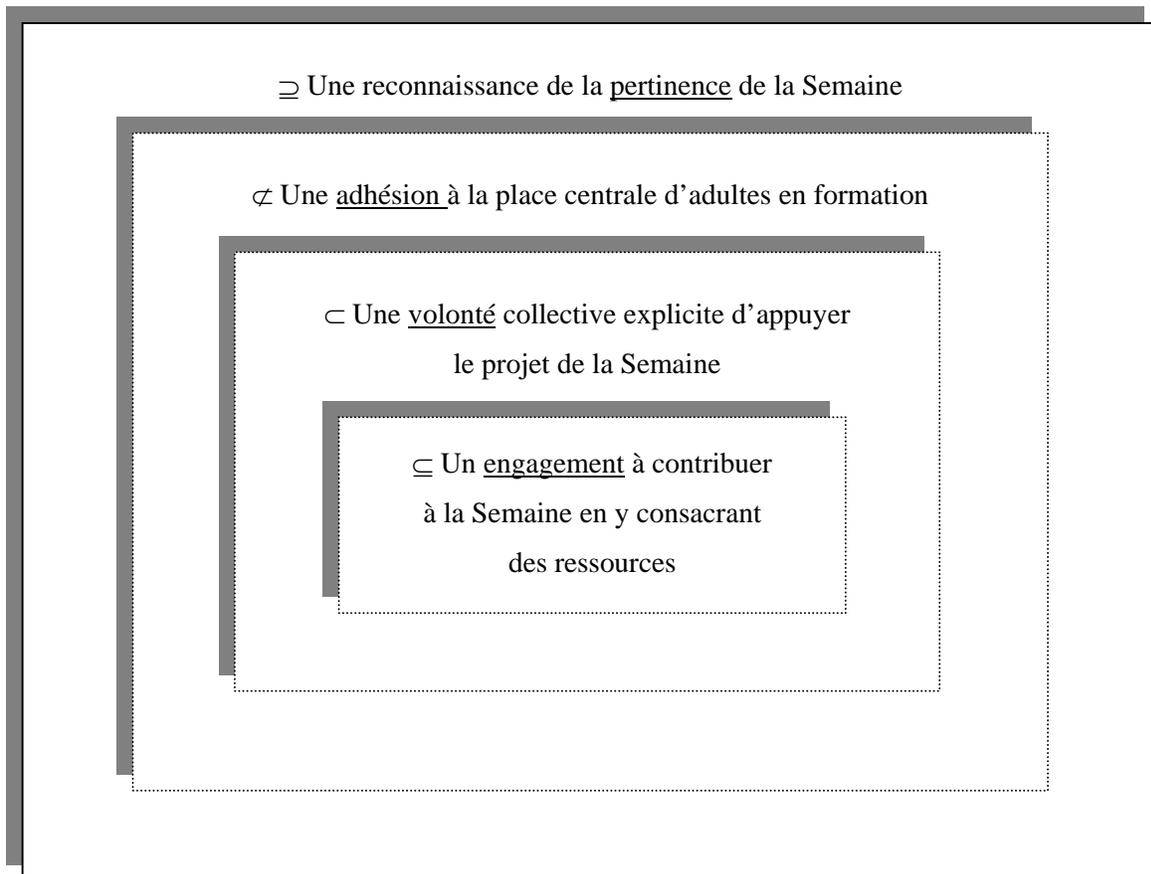
1.1. LES CONDITIONS DE RÉALISATION ET DE SUCCÈS DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

Il est important de rappeler que la démarche de consultation et de concertation préalable à la tenue de la Semaine avait permis d'identifier quatre conditions pour que la Semaine québécoise des adultes en formation se réalise et que son succès soit durable (voir la figure ci-après).

1. Une pertinence reconnue.
2. Une adhésion à la place centrale d'adultes en formation.
3. Une volonté collective explicite.
4. Un engagement à contribuer à cette Semaine en y consacrant des ressources.

On peut d'ores et déjà affirmer que le succès de cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation démontre que ces quatre conditions ont été réunies. Ce succès confirme également à quel point ces conditions étaient essentielles à la réussite d'un tel projet.

Quatre conditions de faisabilité de la Semaine québécoise des adultes en formation



1.1.1. UNE PERTINENCE RECONNUE

Les acteurs du milieu de l'éducation et de la formation de partout au Québec ont répondu massivement à l'appel de l'ICÉA en réussissant à inscrire et à organiser, dans un temps record, 300 activités dans le cadre de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, sans compter la participation à l'activité « La fierté d'apprendre ». Ce faisant, ils ont confirmé la pertinence de ce projet et démontré que la Semaine est une initiative majeure, qui répond à un besoin réel de valorisation et de promotion de la formation et de l'éducation des adultes, partout au Québec.

Chacune des instances de la Semaine ainsi que les partenaires y ayant participé ont reconnu cette pertinence et ont insisté sur la nécessité d'une telle Semaine. Par la même occasion, l'ICÉA a démontré comment un organisme de la société civile fortement ancré dans son milieu est capable de mobiliser les acteurs sociaux autour d'un objectif commun.

1.1.2. UNE ADHÉSION À LA PLACE CENTRALE DES ADULTES EN FORMATION

Lors de la démarche de consultation, les partenaires avaient clairement affirmé que la Semaine québécoise des adultes en formation devait accorder une place centrale aux adultes en formation à l'intérieur du processus de conception et d'organisation et favoriser l'expression de ces adultes. À la lumière d'autres semaines de ce type dans le monde, les partenaires ont même pointé la participation des adultes en formation comme une condition essentielle de réussite d'une telle Semaine.

Que ce soit par la constitution d'un comité des adultes en formation, par la participation des adultes aux activités nationales de la Semaine ou par leur présence dans chacune des activités inscrites dans la programmation de la Semaine, on peut reconnaître qu'une place importante a été accordée à l'expression des adultes en formation dans la réalisation de cette première édition de la Semaine. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans la section traitant des axes d'action de la Semaine dans cette première partie du rapport.

Il est intéressant de noter que dans la quasi totalité des cas, des adultes en formation ont participé à l'organisation et/ou à la tenue des 300 activités s'étant déroulées dans le cadre de la Semaine. Pour ce qui est des activités organisées par la coordination nationale, le colloque des étudiants adultes, qui a eu lieu à l'ouverture de la Semaine québécoise des adultes en formation et qui a réuni quelque 150 étudiants de partout au Québec, a été un moment fort de l'expression des adultes en formation. L'activité « La fierté d'apprendre » a permis à 592 adultes d'exprimer par une œuvre littéraire ou artistique ce que représentent pour eux l'éducation et la formation. Quant à la pièce du théâtre Parminou *Aller savoir !*, elle a été écrite avec la collaboration d'une trentaine d'adultes apprenants provenant de groupes d'alphabetisation populaire, de centres d'éducation des adultes et d'un milieu socio-économique défavorisé de trois régions du Québec : Capitale nationale, Centre-du-Québec et Sud-Ouest de Montréal.

Cette participation des adultes en formation a contribué grandement au succès de la Semaine et tous les partenaires s'entendent pour dire que ce n'est qu'un début pour cette première édition, que ce n'est que l'amorce d'un vaste mouvement de reconnaissance et de valorisation des adultes

en formation. La Semaine a permis à ceux qui ne prennent habituellement pas la parole de s'exprimer et, en cela, c'est une avancée majeure en éducation et formation des adultes. En contribuant à ce mouvement, tous les partenaires ont réalisé les énormes bénéfices et les contributions que cette prise de parole pouvait apporter pour une reconnaissance du secteur de l'éducation et de la formation des adultes et pour l'émergence d'une véritable culture de l'éducation tout au long de la vie. Le rôle et la participation des adultes en formation est donc bien une des conditions de réussite de cette Semaine et tous les partenaires adhèrent à l'idée que la place occupée par ces adultes devrait s'accroître à l'avenir.

1.1.3. UNE VOLONTÉ COLLECTIVE EXPLICITE

Grâce à un travail intense, l'ICÉA et ses partenaires ont favorisé, au cours de la dernière année, l'expression d'une volonté collective pour que se développe une culture de l'éducation et de la formation tout au long de la vie. Cette démarche de mobilisation a permis d'établir des liens avec un grand nombre d'acteurs de la société civile et de responsables gouvernementaux, dans une diversité de milieux et de réseaux en éducation et en formation des adultes, tant au plan national, régional que local. C'est ainsi que nous avons rejoint des groupes et des associations d'adultes en formation, des établissements représentant les trois ordres d'enseignement, des entreprises et leurs associations, des syndicats, des organismes communautaires et leurs regroupements et une dizaine de ministères. Une grande diversité de secteurs d'intervention ont été approchés et ensuite mis en réseau : la culture, la formation en milieu de travail et en entreprise, l'éducation populaire, l'alphabétisation, l'environnement, la santé et les services sociaux, l'immigration et la francisation, les groupes de femmes, les personnes vivant avec un handicap, le développement local et régional, les médias et les communications, la communauté anglophone et la communauté autochtone.

Ces partenaires ont exprimé explicitement leur volonté en inscrivant des activités dans la programmation de la Semaine québécoise des adultes en formation. En participant activement à l'événement, ils ont contribué directement à sa réussite et à l'affirmation de la volonté collective pour que se développe au Québec une culture de l'éducation et de la formation tout au long de la vie. Tous les partenaires sont les acteurs même du succès de cette Semaine. En instaurant une Semaine québécoise des adultes en formation qui soit un espace d'expression ouvert, l'ICÉA a favorisé l'affirmation d'une volonté collective forte en faveur du développement d'une culture de l'éducation tout au long de la vie.

1.1.4. UN ENGAGEMENT À CONTRIBUER À CETTE SEMAINE EN Y CONSACRANT DES RESSOURCES

Dès la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, il apparaît que de nombreux partenaires ont contribué à sa réalisation en y engageant des ressources humaines et/ou financières. La contribution majeure des pouvoirs publics est bien sûr essentielle pour donner un élan à cette vaste entreprise collective. Mais le développement de partenariats est également crucial pour assurer le succès d'une telle Semaine. À cet effet, la première édition montre bien que les partenaires ont donné suite à leurs intentions et n'ont pas hésité à engager des ressources pour contribuer au succès de cette Semaine.

Nous aurons l'occasion d'y revenir dans les deux prochains chapitres de ce rapport. Néanmoins, on peut d'ores et déjà citer quelques exemples de l'engagement de partenaires gouvernementaux : nous soulignons la présence du ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, monsieur Sylvain Simard, à plusieurs activités organisées dans le cadre de la Semaine québécoise des adultes en formation, ainsi que celle de madame Agnès Maltais, ministre déléguée à l'Emploi et celle de madame Léa Cousineau, présidente de la Commission des partenaires du marché du travail. Mentionnons aussi l'appui reçu par le ministre responsable de la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport lors de l'activité régionale des Laurentides avec le Théâtre Parminou. À titre de ministre responsable de cette région, M. Legendre a insisté vivement sur le fait que tout le monde gagne à apprendre, les individus comme la société. Le Ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration a participé activement à la Semaine québécoise des adultes en formation en tenant une quarantaine d'activités dans neuf régions au Québec, le Ministère de l'Éducation du Québec ainsi qu'Emploi-Québec ont aussi organisé des activités à l'intention de leurs employés. Par ailleurs, des membres du personnel d'Emploi-Québec, de la Commission des partenaires du marché du travail ainsi que des directions régionales du Ministère de l'Éducation du Québec n'ont pas hésité à s'engager très activement sur plusieurs des tables régionales de coordination de la Semaine. Il en est de même pour de nombreuses personnes travaillant dans des commissions scolaires à travers la province, ou encore des cégeps.

Outre la mise au jour des quatre conditions de réalisation et de succès d'une Semaine québécoise des adultes en formation, les partenaires consultés lors de l'élaboration de l'étude de faisabilité ont montré des convergences significatives quant aux fondements d'une Semaine québécoise des adultes en formation. Rappelons-les et voyons comment la première édition de la Semaine s'est appuyée sur ces fondements.

1.2. LA RAISON D'ÊTRE ET LE BUT DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

Avant de développer les questions relatives à l'organisation d'une Semaine québécoise des adultes en formation, il a tout d'abord fallu clarifier la raison d'être et le but d'un tel événement en répondant à l'interrogation « pourquoi cette Semaine ? ». La réponse à cette question est le résultat de convergences de points de vue de la très grande majorité des partenaires consultés au moment de l'étude de faisabilité.

1.2.1. LA RAISON D'ÊTRE DE CETTE SEMAINE

La raison d'être d'une Semaine québécoise des adultes en formation se situe dans la perspective de son apport à l'amélioration de la situation de l'éducation et de la formation des adultes au Québec. Afin de bien poser notre compréhension de la situation de ce secteur, nous avons produit en octobre 2001 un document intitulé *Pourquoi une semaine québécoise des adultes en formation ?* Ce document mettait en perspective la situation de l'éducation et de la formation des adultes au Québec, notamment quant à l'évolution du contexte général et, plus particulièrement, des politiques et des mesures mises de l'avant au Québec. Il posait différents constats qui, faisant écho à la Déclaration de Hambourg, mettaient en lumière « l'importance, voire l'urgence de

développer au sein de toute la population adulte du Québec le goût d'apprendre tout au long de la vie »⁹. Tel est donc le défi : développer, dans l'ensemble de la population et dans toutes les sphères de la société, une volonté et une culture d'éducation et de formation tout au long de la vie.

Ce défi comporte un double volet :

1. accroître la participation de la population adulte, en particulier des personnes et des groupes en situation de vulnérabilité, à des activités d'éducation et de formation;
2. œuvrer au développement d'une société éducative par le rassemblement des ressources de tous les milieux et réseaux de l'éducation et de la formation des adultes pour répondre aux demandes croissantes de la population et pour soutenir ses efforts en ce sens.

La mise en œuvre d'une Semaine québécoise des adultes en formation s'impose ainsi comme une démarche collective devant contribuer à donner à l'éducation et à la formation tout au long de la vie la place centrale qui lui revient dans l'ensemble des stratégies de développement du Québec et de ses citoyennes et citoyens.

1.2.2. LE BUT DE CETTE SEMAINE

Le but de cette Semaine québécoise des adultes en formation s'inscrit dans le registre plus spécifique des activités visant la modification d'attitudes, de motivations et de mentalités. Selon les partenaires consultés lors de l'étude de faisabilité, la Semaine pourrait favoriser et soutenir l'ouverture des Québécoises et des Québécois dans leurs attitudes, leurs motivations et leurs dispositions à l'égard de l'éducation et de la formation. Elle devrait constituer un moyen particulièrement adéquat pour développer dans la population adulte du Québec le goût d'apprendre tout au long de la vie. De plus, en rassemblant et en associant le plus grand nombre de partenaires des divers milieux et réseaux de l'éducation et de la formation des adultes, elle pourrait contribuer à développer des possibilités d'apprendre, en faisant d'abord connaître celles qui existent mais aussi en ajustant les réponses éducatives aux demandes des adultes et en favorisant la synergie entre les diverses ressources.

Le **but de la Semaine** tel que développé en concertation avec les partenaires se résume donc ainsi : **développer, au sein de toute la population adulte du Québec, le goût et les possibilités d'apprendre tout au long de la vie dans les divers lieux de vie personnelle, sociale et professionnelle.** En corollaire, les partenaires ont posé d'emblée les **limites** d'une telle Semaine. **Elle ne peut, à elle seule, viser et atteindre l'avènement d'une culture québécoise d'éducation tout au long de la vie.** Il ne faut jamais oublier cette prémisse car, **si cette Semaine a pour mission de développer des aspirations et des attentes, elle n'a pas celle d'y répondre.** En effet, une Semaine québécoise des adultes en formation peut agir surtout en amont, dans cet espace où se façonnent les perceptions, les attitudes et les motivations des personnes.

Nous avons déjà mentionné à quel point la volonté collective qui s'est exprimée dans le cadre de la Semaine contribuait au développement d'une culture d'apprentissage tout au long de la vie au

9. ICÉA, *Pourquoi une semaine québécoise des adultes en formation ?* Document de travail, version 2, 31 octobre 2001, p. 5.

Québec. Nous pourrions voir au cours de ce rapport comment et en quoi la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a été concrètement orientée vers le but qui était le sien et comment elle a réussi à amorcer un mouvement allant dans le sens du développement du goût et des possibilités d'apprendre tout au long de la vie. Rappelons maintenant les différents axes d'action de la Semaine et analysons comment la première édition de cet événement s'y est inscrit.

1.3. LES AXES D'ACTION DE LA SEMAINE

Les partenaires des divers milieux de l'éducation et de la formation des adultes étaient invités à participer à l'organisation de la première édition de la Semaine selon leur imagination et leur créativité, mais tout en respectant les six axes d'action définis. Les voici, tels qu'exposés dans la recommandation 5 de l'étude de faisabilité de la Semaine :

1. Mettre d'abord en valeur des expériences et des témoignages d'adultes en formation, ainsi que leurs actions pour contrer les obstacles et assurer le succès de leurs projets de formation.
2. Multiplier les occasions, pour le maximum d'adultes du Québec, d'exprimer leurs demandes éducatives, leur goût d'apprendre et leurs points de vue quant aux possibilités d'apprendre.
3. Faire connaître la diversité des ressources éducatives et valoriser leur contribution à l'éducation et à la formation tout au long de la vie.
4. Mobiliser et associer des adultes en formation, des formatrices et formateurs, des professionnels et, selon les cas, des acteurs patronaux, syndicaux, associatifs, communautaires, institutionnels et du monde de l'administration publique, et des élus.
5. Promouvoir les effets bénéfiques de l'éducation et de la formation tout au long de la vie pour le développement individuel et collectif.
6. Diffuser sur une large échelle certaines des activités ainsi conçues en visant à rejoindre l'ensemble des adultes du Québec, tout en accordant une attention particulière aux personnes en situation de plus grande vulnérabilité. Cette diffusion se réalisera en grande partie grâce à la participation active des médias.

Nous avons mentionné précédemment l'adhésion des partenaires au principe de faire une place centrale aux adultes en formation lors de cette première édition de la Semaine. En effet, la quasi-totalité des 300 activités organisées dans le cadre de la Semaine québécoise des adultes en formation ont fait appel à des adultes en formation. On constate ainsi l'importance qu'a pu avoir la mise en œuvre des **axes d'action 1 et 2** pour le développement du goût et des possibilités d'apprendre des participants aux activités de la Semaine québécoise des adultes en formation. Nous ne présentons pas ici des exemples de la participation des adultes aux activités puisque nous allons les aborder en détail dans le deuxième chapitre de ce rapport. Il est toutefois essentiel de souligner qu'en incitant les adultes à prendre la parole et à s'engager dans l'organisation des activités, la Semaine a été l'occasion pour beaucoup d'entre eux de s'exprimer pour la première fois publiquement sur leurs motivations à apprendre, sur leurs conditions de vie et d'étude et sur leur réalité. La Semaine a permis que ces témoignages dépassent le cadre d'une classe et qu'ils

soient entendus aussi bien par d'autres classes, que par des parents, des responsables d'organismes, des élus et, à certaines occasions, par des journalistes.

Tout cela a eu un effet bénéfique quant à la motivation, l'implication, la valorisation et, bien sûr, l'estime de soi des adultes en formation. Cela a aussi contribué à faire découvrir aux participants aux activités la diversité des expériences éducatives et celle du secteur de l'éducation et de la formation des adultes. Ultimement, cela peut leur donner le goût et les inciter à suivre eux aussi une formation, aussi bien pour le plaisir que pour améliorer leur situation en emploi ou aller au-delà de la francisation. On peut aussi présumer que la Semaine québécoise des adultes en formation contribue sensiblement à diminuer le taux de décrochage parmi les adultes ayant participé ou assisté à des activités. Il serait très intéressant de surveiller cet aspect au cours des prochaines années.

Les **axes d'action 3 et 4** concernent les acteurs du secteur de l'éducation et de la formation des adultes et plus particulièrement les ressources éducatives. La première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a été l'occasion de faire connaître la diversité des ressources éducatives et de valoriser leur contribution à l'éducation et à la formation tout au long de la vie. Le nombre impressionnant d'organisations ayant inscrit une activité dans le cadre de cette première édition en est la preuve. La diversité des organisations et des acteurs, compte tenu du temps dont nous disposons, est également impressionnante. Nous approfondirons ce point dans le deuxième chapitre de ce rapport.

Le **cinquième axe d'action** a trait à la promotion des effets bénéfiques de l'éducation et de la formation tout au long de la vie pour le développement individuel et collectif. En mettant l'accent sur l'expression des adultes en formation pour témoigner de ces effets bénéfiques, la première édition de la Semaine s'est inscrite directement dans cet axe. Comme on l'a déjà mentionné, la quasi totalité des 300 activités qui se sont déroulées dans le cadre de la Semaine a laissé une place importante à la participation active des adultes et à leur expression. Ce faisant, ces activités ont contribué directement à la promotion des effets bénéfiques de l'éducation et de la formation tout au long de la vie et elles ont favorisé le développement du goût d'apprendre.

Le **sixième, et dernier, axe d'action** concerne la diffusion large d'activités afin de rejoindre la population du Québec et plus particulièrement les personnes en situation de plus grande vulnérabilité. Bon nombre d'intervenantes et d'intervenants du secteur de l'éducation et de la formation des adultes, tant des groupes communautaires ou d'alphabétisation, d'associations, de commissions scolaires, de centres d'éducation des adultes (CEA), de centres de formation professionnelle (CFP), de cégeps, cherchent déjà, souvent chacun de leur côté, des façons novatrices d'aller au-devant des personnes en situation de plus grande vulnérabilité. Pour plusieurs d'entre eux, la Semaine a été l'occasion d'exprimer leur préoccupation devant la difficulté de cette tâche et de mettre leurs expériences en commun avec d'autres. Quelques-uns se disent déjà intéressés à pousser plus loin une réflexion à ce sujet, à prendre connaissance de ce que certains tentent, à réfléchir afin de créer des outils pour rejoindre ce public.

Nous reviendrons sur cet axe d'action lorsque nous aborderons les retombées de la Semaine québécoise des adultes en formation, dans le troisième chapitre de ce rapport. Toutefois, on peut d'ores et déjà mentionner que compte tenu des courts délais à l'intérieur desquels la première édition de la Semaine s'est réalisée, les objectifs ont été largement atteints. En effet, nous avons réussi au niveau national à mener une campagne publicitaire dans les médias. De plus, la couverture médiatique a été importante dans les régions. Mais pour la réalisation d'une deuxième édition, pour laquelle nous devrions disposer d'un délai de réalisation d'une année, cet axe d'action devra se trouver renforcé.

Afin de mettre en œuvre les axes d'action de la Semaine québécoise des adultes en formation, lors de l'étude de faisabilité, nous avons mis de l'avant l'idée originale de la combinaison d'une campagne d'animation et d'une campagne de promotion. La recommandation 6 de l'étude présentait ainsi l'articulation de ces deux campagnes :

- une campagne d'animation axée sur la participation de la population québécoise dans le cadre de projets éducatifs d'adultes en formation et d'organismes qui les appuient; cette campagne serait accompagnée d'un plan de communication afin d'en médiatiser les résultats;
- une campagne d'information et de promotion permettant de valoriser l'éducation et la formation des adultes sous un mode vivant et familier, utilisant la voix et le visage de personnes qui vivent et qui font l'éducation et la formation des adultes.

L'originalité de cette approche reposant sur l'interdépendance très serrée de ces deux campagnes devait permettre de multiplier leurs effets afin de toucher de grands ensembles d'adultes. La campagne d'information et de promotion devait jouer un rôle d'amplification de la campagne d'animation en valorisant l'éducation et la formation des adultes, en plus de faire connaître les activités de la Semaine. Ces activités ne devaient pas chercher, comme dans les campagnes publicitaires habituelles, à vendre un contenu ou un message prédéterminé venu d'en haut. Le message à transmettre devait émaner des activités d'animation, des adultes en formation ou désirant l'être et des ressources éducatives qui sont en position d'écoute et qui tentent de donner des réponses éducatives respectueuses des demandes.

Dans le chapitre qui suit, nous allons dresser le portrait de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation afin de donner un aperçu global des résultats de la campagne d'animation et de la campagne d'information et de promotion.

2. PORTRAIT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

Pour élaborer la campagne d'animation de la Semaine québécoise des adultes en formation, l'ICÉA s'est inspiré du modèle de la Semaine anglaise qui progresse depuis dix ans. Sur ce modèle, l'ICÉA a proposé une campagne d'animation très diversifiée, conçue avec l'acteur principal qu'est l'adulte en formation, en partant de leaders naturels du monde de l'éducation et de la formation des adultes, avec de multiples centres de création et d'initiative.

La campagne d'animation de la Semaine québécoise des adultes en formation s'est ainsi constituée sur la conviction que les adultes en formation sont nos meilleurs partenaires pour informer, sensibiliser, donner le goût et montrer les possibilités d'apprendre à l'ensemble de la population et, en particulier, à ceux qui sont les plus éloignés des possibilités de formation. En partant des témoignages des personnes concernées, le message s'en trouve renforcé et participe ainsi plus fortement à un changement d'attitude ou d'opinion. Cette campagne d'animation devait donc comprendre une variété d'activités issues de plusieurs groupes d'adultes et de plusieurs organismes d'éducation et de formation cherchant à développer le goût et les possibilités d'apprendre de la population québécoise dans les divers lieux de vie personnelle, sociale et professionnelle. Le soutien que la coordination nationale pouvait apporter à la conception et à la réalisation de ces activités ne devait d'aucune manière contrevenir à l'autonomie et à l'originalité des missions de ces groupes et organismes.

Avant de regarder concrètement comment cela s'est manifesté à travers toutes les activités inscrites dans la programmation de la première édition de cette Semaine, il est important de remettre en contexte la date à laquelle s'est déroulé cet événement. En effet, le changement par rapport à la date initialement prévue a fortement influencé le contenu et l'échéancier de la première édition de la Semaine tel qu'envisagé lors de l'étude de faisabilité, que ce soit pour les activités de la coordination nationale comme pour celles des partenaires du secteur de l'éducation et de la formation des adultes dans son ensemble.

2.1. LA DATE DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

Lors de la réalisation de l'étude de faisabilité, le moment idéal pour la tenue d'une Semaine québécoise des adultes en formation a fait l'objet d'importantes discussions et d'échanges au sein de diverses instances de l'ICÉA et avec plusieurs partenaires. Les partenaires cherchaient avant tout à favoriser la participation des adultes en formation et de tous les organismes. Or, après examen des différents temps de l'année qui pouvaient être propices et disponibles pour la tenue de la Semaine, en novembre 2001, le choix s'est arrêté sur avril 2003 pour la réalisation de la première édition de la Semaine (recommandation 7 de l'étude de faisabilité).

Comme il s'agissait d'organiser une première Semaine, un temps de préparation plus long semblait particulièrement nécessaire. L'échéancier prévu alors comprenait une phase de mobilisation de l'ensemble de la population du Québec s'étalant d'avril 2002 à mars 2003. Cette phase en était également une de construction et de préparation de la Semaine. Cela laissait également tout le temps aux adultes en formation de commencer à préparer des activités dès la rentrée afin de les mener à bien en avril. Avril 2003 marquait l'aboutissement de tout ce processus préparatoire. Il s'agissait alors de fêter et de partager les initiatives des adultes en formation et des organisations les soutenant.

Par la suite, après un certain nombre d'échanges et de réflexion avec les autorités gouvernementales, les membres du conseil d'administration de l'ICÉA ont estimé, en mars 2002, qu'il était préférable de tenir la première édition dès la fin d'octobre 2002. Deux raisons ont surtout été évoquées à ce moment-là. Premièrement, le contexte politique incertain comportait comme risque majeur le report aux calendes grecques de ce nouveau projet de Semaine québécoise des adultes en formation si sa première édition ne se réalisait pas au cours de 2002. Deuxièmement, nous pouvions compter sur un « momentum » favorable créé grâce à la mobilisation de nombreux partenaires engagés à l'automne 2001 dans un mouvement reconnaissant la pertinence de cette Semaine et voulant s'y engager de manière très nette.

Les questions de la date et du manque de temps sont très souvent revenues dans les éléments d'évaluation. Tous les partenaires s'entendent pour dire que malgré le peu de temps pour la réaliser, la première édition de la Semaine fut un grand succès qui ne laisse pas de doute sur son potentiel à l'avenir. Réaliser une telle Semaine en six mois relevait de l'exploit et tous les partenaires ont su, ensemble, relever ce défi fort convenablement. Toutefois, le manque de temps a souvent été mentionné comme l'élément d'explication de certaines faiblesses de la première édition de la Semaine. Nous ne saurions trop le répéter puisque toute l'évaluation de la Semaine repose sur la prémisse : « compte tenu du temps qu'on avait... ».

Par-delà le manque de temps, il y avait également la question de la date de la tenue de la Semaine. Parmi les 66 organisations ayant répondu à notre questionnaire bilan, 33 ont jugé la date retenue pour la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation inadéquate. Cela représente donc exactement 50 % des répondants. Pour 21 d'entre eux (32 %), la date actuelle convenait et 11 ne se sont pas prononcés sur cette question ou n'ont pas répondu (18 %). On constate là une polarisation des réponses quant à la date de la Semaine.

Parmi les 33 répondants à qui la date ne convenait pas, 27 ont fait des suggestions de date. Pour 14 répondants parmi ces 27 (52 %, ou 21 % si on les ramène aux 66 répondants), le mois d'avril, et donc le printemps, constituait le meilleur choix. Cinq personnes souhaitaient repousser la date de la Semaine vers la mi-novembre, quatre la voyaient en septembre et quatre autres ont donné des dates diverses.

Nous notons que pour les organisations privilégiant le printemps, la tenue de la Semaine à l'automne a été un frein à la participation, si ce n'est même un obstacle. Nous citons certaines réponses :

- La placer en avril ce serait l'idéal
- La faire au printemps afin que plus d'organismes puissent y participer
- La participation dépend de la date (préférable au printemps).

Les autres instances de la Semaine se sont également prononcées sur la date de la Semaine. Le comité des adultes a affirmé unanimement que la deuxième édition de la Semaine devrait être

réalisée à la fin du mois de mars ou au début du mois d'avril 2004. Mais pour beaucoup de partenaires, le fait que la Semaine ait eu lieu en octobre et qu'elle ait été un succès dans sa première édition est un argument suffisant pour la maintenir à cette date. En ce qui concerne les tables régionales de coordination, la majorité des avis est en faveur d'une Semaine à l'automne. Voici des avis en faveur d'un **maintien de la Semaine en octobre**.

- Les mois de septembre et octobre sont de bons temps pour susciter les inscriptions à condition de pouvoir se préparer dès le mois d'avril (table régionale des Laurentides).
- La date semble intéressante pour certains puisque la clientèle qui n'est pas inscrite à de la formation et qui n'a pas de projet personnel pourra être rejointe (table régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean).
- Oui. Les travailleurs agricoles ont alors terminé leurs travaux saisonniers. On pense à retourner à l'école. C'est le temps fort des inscriptions et ça offre aussi un créneau pour préparer la semaine de la formation professionnelle (table régionale de Lanaudière).
- L'automne est une saison adéquate pour la tenue de la Semaine car c'est un bon temps pour mobiliser les adultes en formation et ceux qui ne le sont pas encore. En avril, les gens commencent à décrocher. Il faut toutefois faire attention à ne pas avoir trop d'événements trop proches les uns des autres tels la Semaine de la formation professionnelle, la journée de l'alphabétisation, etc. car c'est très essoufflant d'organiser plusieurs activités en même temps (table régionale de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine).
- Oui, parce qu'à l'automne les énergies sont « neuves », on commence et on a plus le goût de s'impliquer quand tout démarre. Par contre, les délais fixés étaient trop courts... les activités ont été pensées vite... (table régionale du Centre-du-Québec).

Des personnes sont toutefois en faveur d'une **prochaine édition de la Semaine au printemps 2004**.

- Une prochaine Semaine en avril 2004 permettrait de mieux impliquer les apprenants.
- La fin octobre n'est pas idéale, ce serait meilleur au printemps avec les activités Emploi-Québec « Mérite aux travailleurs ». Et c'est la même chose dans Portneuf où il y a aussi une période d'inscription en avril. En formation continue, dans les CEGEP, il y a période continue d'inscriptions. À l'Université Laval aussi, le printemps est une bonne période de l'année pour une Semaine (table régionale de la Capitale nationale).
- L'automne n'est pas une bonne période de l'année car il y a déjà la Semaine et le Salon de la formation professionnelle. Le printemps est mieux (table régionale de Laval).
- Notre objectif est d'inciter les gens à se former dans toutes sortes de domaines et de mille et une manières, donc dans une perspective large. La date ne doit donc pas être à l'automne, c'est mieux au printemps (table régionale de Mauricie).

Plusieurs organismes ont indiqué que leur implication dépendrait de la date où la Semaine aura lieu. Par exemple, pour les groupes populaires en alphabétisation, si la Semaine est en octobre, il n'est pas possible de faire participer activement les adultes aux activités puisque les groupes viennent tout juste de se constituer. Les activités doivent alors être davantage du type lancement d'un projet. Par contre, si la Semaine a lieu au printemps, alors il est tout à fait pertinent de penser

présenter des activités auxquelles les adultes auront collaboré dès la rentrée de septembre et qui seront donc l'aboutissement d'un projet.

La table régionale de coordination du Centre-du-Québec a aussi émis un avis allant dans ce sens : « La date retenue pour la prochaine édition importe peu dans les faits... Si, par exemple on s'entend sur une date à l'automne, on peut considérer que la SQAF est perçue comme une relance des activités en formation... Si la date retenue est au printemps alors c'est plus une occasion de fêter, de célébrer ce qui a été accompli au cours de l'année » (table régionale du Centre-du-Québec). Une autre personne sur cette table a poursuivi dans le même sens : « De toute façon, la date dépend des objectifs que l'on souhaite atteindre... en début d'année c'est un type d'objectifs, en fin d'année c'est une autre finalité. De toutes les manières l'important, c'est de **DISPOSER DE TEMPS POUR PRÉPARER CETTE SEMAINE LÀ !** ».

Quoi qu'il en soit, tout le monde s'entend pour dire qu'il faut prendre rapidement une décision quant à la date de la prochaine édition de la Semaine et qu'il faut ensuite que les dates restent identiques à chaque année pour que l'habitude de participer se développe. « Si l'accoutumance se développe, les gens auront tout le temps pour préparer des activités » (table régionale des Laurentides).

Afin de tenir compte de l'opinion du plus grand nombre de partenaires, nous recommandons de maintenir les dates actuelles de la Semaine québécoise des adultes en formation (quatrième semaine d'octobre). Nous devons toutefois obtenir une confirmation rapide de notre mandat afin de disposer du temps nécessaire à la réalisation d'un tel événement.

2.2. LES ACTIVITÉS DE LA COORDINATION NATIONALE DE LA SEMAINE

Lors de l'étude de faisabilité, les échanges avec les partenaires avaient permis de faire certaines propositions exploratoires quant au déroulement d'une première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Il était suggéré que la première Semaine s'étale sur cinq jours, commençant un dimanche et se terminant un jeudi. Entre les activités d'ouverture de la première journée et celles de la journée de clôture, trois journées intermédiaires seraient consacrées à des activités d'animation dans chacun des trois grands champs de l'éducation et de la formation des adultes, soit :

- la formation en milieu de travail avec le sous-thème *Apprendre tout en travaillant*;
- la formation en milieu scolaire avec le sous-thème *Être étudiant à l'âge adulte*;
- la formation en milieu socio-communautaire avec le sous-thème *Apprendre dans la vie de tous les jours*.

Pour chaque journée thématique, on prévoyait que le programme comporte des activités nationales prises en charge par la coordination nationale de la Semaine ou par des organismes nationaux dont certains s'adressent à l'ensemble de la population et d'autres à des populations particulières, conformément à leur mission. Les activités d'animation tenues dans divers milieux et réseaux de l'éducation et de la formation des adultes devaient permettre de rejoindre un public très large. Compte tenu des délais très courts pour organiser la première édition de la Semaine, ce

programme n'a pas tout à fait été suivi. Nous avons toutefois tenté de conserver le plus possible les thématiques associées aux trois grands champs de l'éducation et de la formation des adultes dans les activités réalisées, sans perdre de vue qu'elles devaient constituer un moyen particulièrement adéquat pour développer dans la population adulte du Québec le goût d'apprendre tout au long de la vie. Voici les actions qui ont été conduites par la coordination nationale de la Semaine.

2.2.1. L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA SEMAINE ET LE COLLOQUE DES ÉTUDIANTS ADULTES

Ayant pour visée le but même de la Semaine, soit de développer le goût et les possibilités d'apprendre tout au long de la vie, un colloque organisé par des étudiantes et étudiants adultes, sous la coordination de la FAEUQEP, s'est tenu les 26 et 27 octobre 2002, dans le cadre de la Semaine québécoise des adultes en formation. Enthousiasme, lucidité, franchise et espoir : ce sont les mots qui viennent spontanément à l'esprit quand on dresse le bilan du colloque «20 ans après la Commission Jean... Conditions de vie et d'étude des étudiants adultes dans les établissements publics d'enseignement».

Au départ, le succès du colloque était pourtant loin d'être assuré. D'abord parce qu'il n'y avait pas de précédent d'une rencontre d'étudiants adultes de tous les ordres d'enseignement. Ensuite parce que le recrutement de participants dans toutes les régions du Québec posait un défi important en raison de l'inexistence de véritables associations étudiantes au secondaire et au collégial. Il faut en outre rappeler que les adultes assument bien d'autres responsabilités que celles d'étudiant et qu'il n'est donc pas facile de les réunir pendant tout une fin de semaine. Il fallait en outre assumer les frais de transport, de repas et d'hébergement de tous ces gens, dont la plupart, surtout ceux du secondaire, vivent dans des conditions économiques précaires.

Ce colloque a finalement réuni quelque 150 étudiants des trois ordres d'enseignement (secondaire, cégep et université) de partout au Québec, ce qui constitue en soi un succès. C'était aussi un auditoire de choix pour le ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, monsieur Sylvain Simard, qui a procédé à l'ouverture officielle de la Semaine québécoise des adultes en formation. Deux éléments de son allocution ont plus particulièrement retenu l'attention des étudiants : le Ministre a affirmé qu'il accueillerait favorablement la création d'un groupe de pression d'étudiants adultes et il a également estimé pertinente la création d'un poste d'ombudsman de l'éducation pour traiter les plaintes d'étudiants qui s'estiment victimes d'injustices. Cet événement s'est également déroulé en présence d'un étudiant adulte en milieu de travail, monsieur Jacques Forgues, qui a témoigné de ce que lui a apporté la formation qu'il a suivie en alphabétisation. Ces deux discours ont été fortement applaudis par les étudiants présents.

Le choix de madame Michèle Jean comme conférencière d'ouverture du colloque était également judicieux. Madame Jean a en effet livré un bilan très critique de l'évolution de l'éducation des adultes au cours des 20 dernières années qui était tout à fait dans l'esprit des discussions qu'ont eues les étudiants pendant ces deux jours. En effet, durant deux journées, les étudiants adultes ont débattu de leurs droits, de leurs conditions de vie et d'étude et des possibilités d'amélioration de celles-ci, ainsi que de la reconnaissance des acquis scolaires et expérientiels. Une assemblée plénière a permis d'adopter une quinzaine de propositions. Un comité assurera le suivi de cet événement.

Aux dires de tous les participants et observateurs présents aux deux journées de travail, ce colloque fut fort intéressant et constitue un véritable succès. L'ensemble des étudiantes et étudiants y participant est retourné dans son milieu de formation respectif, motivé à poursuivre les démarches entreprises. Le programme détaillé du colloque, le recueil de textes qui a alimenté les délibérations, les résolutions adoptées, les allocutions de monsieur Simard et de madame Jean ainsi que les commentaires des étudiants sur le colloque sont disponibles sur le site internet www.faeuqep.qc.ca. Ce colloque rejoignait tout à fait les axes d'action de la Semaine, notamment en favorisant les occasions d'exprimer les demandes éducatives et les points de vue des adultes en formation.

2.2.2. LE THÉÂTRE PARMINO

Le mandat qui fut donné au théâtre Parminou visait la création d'une pièce de théâtre qui mette en valeur des expériences et des témoignages d'adultes en formation, ainsi que leurs actions pour contrer les obstacles et assurer le succès de leurs projets de formation (ce qui correspond aux axes d'action de la Semaine). L'objectif était aussi d'aller chercher un public qui soit plus proche des situations d'exclusion afin de développer le goût d'apprendre auprès de populations en situation de plus grande vulnérabilité (un des publics cibles de la Semaine). Cette pièce a été montée à partir d'ateliers de documentation vivante qui en ont inspiré la conception, l'écriture et la mise en scène. Une trentaine d'adultes en formation ont été rencontrés lors de ces ateliers de documentation vivante. Ils provenaient de groupes d'alphabétisation populaire, de centres d'éducation des adultes et d'un milieu socio-économique défavorisé de trois régions du Québec : Capitale nationale, Centre-du-Québec et Sud-Ouest de Montréal. Les participants aux ateliers et le comité organisateur de la Semaine ont validé chacune des étapes de création de la pièce.

C'est ainsi l'expérience de ces adultes que transpose le théâtre Parminou dans la pièce *Aller savoir !* Elle raconte l'histoire de quatre adultes en formation qui, motivés par leurs besoins, leurs goûts, leurs aspirations, vont de l'avant. Le parcours se fait à petits pas, parsemé d'embûches et jalonné de grandes et de petites victoires. Les participants aux ateliers de documentation vivante et le comité organisateur de la Semaine ont validé chacune des étapes de création de la pièce. Par son travail d'intervention sociale, Parminou a su présenter un spectacle qui réconcilie le plaisir et l'apprentissage.

Jusqu'à maintenant, sept présentations de cette pièce ont eu lieu dans six régions du Québec. Près de 1 400 spectateurs y ont assisté. Nous avons présenté cette pièce lors de la soirée de clôture de la Semaine québécoise des adultes en formation, le 1^{er} novembre 2002 à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal. Près de 200 personnes y assistaient. Tant madame Agnès Maltais, ministre déléguée à l'Emploi, madame Léa Cousineau, présidente de la Commission des partenaires du marché du travail, que monsieur Émile Ollivier, feu le président de l'ICÉA, ont souligné dans leur discours la richesse d'un tel spectacle pour l'atteinte de l'objectif de la Semaine, c'est-à-dire, le développement du goût et des possibilités d'apprendre tout au long de la vie.

À chaque représentation, les commentaires recueillis auprès des spectateurs et des participants ont été très positifs. On a souvent entendu dire que le spectacle avait permis de créer beaucoup d'interactions avec la salle et « qu'il se passait vraiment quelque chose, que le courant passait via les témoignages ». Plusieurs personnes ont souligné les bienfaits d'une pièce qui décloisonne ainsi les lieux et les modes de formation et qui mette en scène également des personnages représentant diverses générations.

Les partenaires de la Semaine sont grandement en faveur d'une diffusion élargie de cette pièce à l'occasion de la prochaine édition de la Semaine. Plusieurs ont même suggéré qu'on en fasse une tournée régionale élargie. À la table régionale de Laval, une personne a même suggéré « Que le ministère de l'Éducation du Québec passe un contrat avec le théâtre Parminou pour faciliter une tournée provinciale de la pièce ». Il faut dire que plusieurs partenaires ont dit être très intéressés à accueillir une telle pièce dans leurs milieux de formation, mais qu'ils n'avaient pas les moyens financiers de défrayer la représentation.

2.2.3. L'ACTIVITÉ « LA FIERTÉ D'APPRENDRE »

L'activité « La fierté d'apprendre » origine de la volonté de mettre en œuvre une activité voulant que dès la phase préparatoire de la Semaine s'enclenche un processus de mobilisation de la population du Québec et des milieux de l'éducation et de la formation des adultes. En lien avec les axes d'action de la Semaine, cette activité voulait mettre en valeur des témoignages d'adultes en offrant une tribune pour que ces derniers puissent exprimer leur goût et leur fierté d'apprendre. Elle favorisait aussi la mobilisation des formatrices et formateurs par un soutien à la participation des adultes à cette forme d'expression.

Cette activité d'envergure nationale se voulait ainsi un mouvement collectif autour du thème de la Semaine « Les mille et une façons d'apprendre » tout en rendant perceptible la fierté qui accompagne le fait d'apprendre et ce, au-delà des obstacles à surmonter. Cette activité comportait plusieurs étapes : une invitation lancée pour la participation collective ou individuelle, la création, le vernissage de l'exposition et sa présentation pendant 33 jours.

L'invitation à participer à l'activité « La fierté d'apprendre » s'adressait à tous les adultes du Québec en faisant appel à leur statut d'apprenant. Chacun était convié à exprimer l'importance de l'éducation et de la formation dans leur vie d'adulte ou celle de leur entourage. Cette expression pouvait prendre diverses formes, autant la création littéraire qu'artistique. La plupart des adultes interpellés par cette activité ont développé un projet collectif avec leurs pairs et leurs formatrices et formateurs. Pour d'autres, ce fut surtout la fierté de rendre visible le résultat d'apprentissages effectués à l'âge adulte et donnant foi à leur démarche de créativité.

Ils sont 592 adultes à avoir participé de façon collective ou individuelle à l'activité. Une soixantaine d'organismes ont prêté main-forte aux adultes en les appuyant autant dans la création de leurs œuvres que pour l'inscription et l'envoi de celles-ci. Pour plusieurs formatrices et formateurs ou autres professionnels du monde de l'éducation et de la formation, cette activité s'est transformée en un projet éducatif dépassant la simple activité. Parmi la soixantaine d'organismes ayant participé à l'activité « La fierté d'apprendre », on trouve 25 centres d'éducation des adultes répartis dans une vingtaine de commissions scolaires (représentant 283 participants), deux organismes nationaux (représentant 125 participants), huit organismes communautaires (représentant 117 participants), deux groupes d'alphabétisation populaire autonome (représentant 29 participants), une entreprise d'insertion en emploi (représentant 2 participants), un centre de francisation (représentant 2 participants) et une université (représentant 15 participants). Une vingtaine d'œuvres ont donné lieu à des projets en partenariat entre des commissions scolaires, une université et des organismes communautaires. Par ailleurs, dix-neuf personnes ont participé sur une base individuelle.

Nous avons reçu et exposé un total de 145 œuvres. Ces œuvres étaient aussi bien des peintures et des dessins (fusain, huile, acrylique, aquarelle, pastel, gouache, impression numérique) que des

sculptures (grès, porcelaine, céramique, bois), des montages (bois, céramique, argile, pâte salée, papier mâché), des recueils de textes, des témoignages, des poèmes, ou encore des banderoles, des affiches, des dépliants, des cartes de souhaits, des chansons, des photographies, des vidéos, un roman-photo ou une chaise berçante.

Pour l'exposition qui s'est tenue à Montréal, l'ensemble des œuvres provenait de treize régions du Québec, mais deux autres régions ont décidé de faire de « La fierté d'apprendre » une activité régionale: la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. En effet, un vernissage a eu lieu à Trois-Rivières dans un organisme communautaire. L'exposition présentait les œuvres des étudiants de la région. Par ailleurs, les responsables d'un centre de formation générale pour adultes à Alma ont invité la population au vernissage d'une fresque réalisée par les adultes inscrits en alphabétisation autour du thème « La fierté d'apprendre ».

À Montréal, l'exposition a été présentée à la Maison de la culture Frontenac entre le 29 octobre et le 1^{er} décembre 2002. Ce lieu servait tout à fait le but de la Semaine, celui de développer le goût et les possibilités d'apprendre des adultes. Grâce à ses deux salles d'exposition, sa salle de spectacle et sa bibliothèque, ce lieu offrait l'opportunité à toutes les personnes fréquentant la Maison de la culture de visiter l'exposition « La fierté d'apprendre » qui se situait dans le hall. Pendant 33 jours, les œuvres ont été exposées à cet endroit. Il n'est malheureusement pas possible d'évaluer exactement le nombre de visiteurs qui ont vu cette exposition, toutefois cette Maison de la culture est connue pour sa grande fréquentation.

Le vernissage de cette exposition a réuni aussi bien des représentants de nos partenaires gouvernementaux que des participants à l'exposition. Plus de 150 personnes y ont assisté et ont ainsi rendu hommage à la participation des adultes et à l'expression de leur fierté d'apprendre.

L'évaluation de l'activité « La fierté d'apprendre » par ses participantes et participants a fait ressortir les points positifs qui découlent de la participation à un projet collectif, de la création d'œuvres littéraires ou artistiques et de la participation à une exposition et à son vernissage. Ainsi, selon les témoignages reçus, la participation collective à cette activité a permis d'atteindre plusieurs objectifs :

- la participation et l'expression d'adultes ayant une déficience intellectuelle, une barrière linguistique ou d'autres caractéristiques les situant en marge, dans le contexte de l'éducation et de la formation;
- exprimer leur fierté d'appartenir à un groupe et d'être intégré dans un centre d'éducation des adultes;
- vivre une belle expérience en faisant partie du comité organisateur;
- nommer leur défi et leur projet de vie;
- explorer de nouvelles matières, se dépasser et faire des efforts dans un but collectif;
- la fierté de montrer à ses proches les réalisations;
- un privilège d'être entendu en tant qu'apprenant mais aussi d'être visible, par ses œuvres, en tant qu'artistes non-professionnels;
- la satisfaction de faire partie d'un groupe d'exposants et d'être partie prenante d'un événement valorisant (vernissage).

Voici d'autres commentaires recueillis au sujet de « La fierté d'apprendre » dans les questionnaires bilan :

- Belle occasion de rencontres
- Une Semaine remplie d'activités intéressantes pour les participants et les formateurs

- Permet de réfléchir sur l'importance de la formation
- Les élèves se sont sentis valorisés et reconnus pour leurs talents
- Événement valorisant pour les personnes en démarche de formation
- Excellent pour le public

Plusieurs suggestions ont été formulées afin qu'une telle exposition soit davantage accessible aux adultes y ayant participé ainsi qu'à leurs proches. Si les deux premières parties de l'activité (participation et création) ont été fortement appréciées, la dernière partie (exposition et vernissage) en a laissé plusieurs insatisfaits, principalement les adultes de régions éloignées de Montréal. Les gens souhaiteraient que les œuvres soient présentées dans les régions et pas seulement à Montréal. La quasi-totalité des participants ont suggéré que pour une deuxième édition de la Semaine, l'activité « La fierté d'apprendre » soit une activité régionale avec divers lieux d'exposition et qu'elle soit proche des gens. Précisons tout de suite que nous avons envisagé une telle éventualité, mais que ce n'était pas réalisable dans les délais qui étaient les nôtres pour la première édition de la Semaine.

- C'est une bonne idée mais est-ce possible de diffuser ce qui s'est passé car les régions n'ont pu en prendre connaissance.
- Dans notre région, nous n'avons pas vu l'exposition des projets.
- Davantage de visibilité en région serait souhaitable pour une plus grande reconnaissance de l'adulte par ses proches et dans son milieu.
- Elle pourrait être régionale. C'est une activité de valorisation des adultes auprès de la population au milieu de laquelle, ils vivent.
- Ce serait vraiment apprécié de faire circuler les œuvres dans les régions (un genre d'exposition itinérante) pour garder le « filon » durant toute l'année.
- Ce serait bien que chaque région fasse un tel type d'exposition qui pourrait se terminer par un point « culminant » dans le cadre d'une exposition nationale...

La table régionale de Chaudière-Appalaches a même émis l'idée suivante : « L'an prochain, on pourrait faire cette exposition dans notre région. Ça pourrait être la part du MEQ qui transmettrait aux enseignants cette idée d'exprimer « La fierté d'apprendre ». Sortir une semaine avant avec des témoignages de gens comme on l'a fait et même l'avoir dans un message téléphonique sur une ligne réservée à la Semaine où on pourrait écouter des messages sur « la fierté d'apprendre. »

Des commentaires ont également été formulés quant à la nécessité d'informer la population et de publiciser un tel événement plus tôt pour donner davantage de temps à la mobilisation, à l'organisation et à la participation des adultes. Des personnes ont aussi parlé de la possibilité de donner davantage de place aux adultes en formation lors de la médiatisation publique de l'événement.

Il est difficile de mesurer véritablement les retombées de cette activité dans un si court laps de temps, toutefois on constate que les adultes qui y ont participé qualifient leur expérience de valorisante, plaisante et stimulante. Ce fut une occasion de rencontres avec d'autres adultes et d'autres intervenants du monde de l'éducation et de la formation. Voici un exemple : une formatrice des Laurentides a envisagé d'échanger avec un groupe d'adultes dans un autre lieu de formation situé dans le Bas Saint-Laurent. Pour des participants, cette activité a été l'occasion de se reconnaître en tant qu'apprenant adulte alors que ça ne leur était jamais arrivé auparavant et qu'ils avaient même de la difficulté à s'identifier à un groupe de pairs auparavant.

2.2.4. APPRENDRE EN TRAVAILLANT

La première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation n'a pas tout à fait atteint ses objectifs envers le milieu du travail et les entreprises. Tant l'ICÉA que les partenaires s'entendent pour constater que ce secteur était insuffisamment présent dans la programmation de la Semaine, notamment dans les activités organisées par la coordination nationale. Le manque de temps en est le premier responsable. Nous avons amorcé l'organisation d'une conférence sur les expériences novatrices en milieu de travail avec la collaboration de l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec mais les délais trop courts pour mener à bien un partenariat gagnant nous ont contraints à renoncer à cette activité.

Néanmoins, plusieurs activités mettant en valeur les travailleurs en entreprise ont eu lieu au cours de la Semaine. Par exemple, la FTQ a organisé une session de perfectionnement pédagogique à l'intention des formateurs et des formatrices des syndicats qui lui sont affiliés. Elle a procédé au lancement d'une publication regroupant des témoignages d'adultes en formation syndicale sous le thème « J'apprends et j'en suis fier-e ». Elle a également fait paraître dans « Le Monde Ouvrier » un supplément retraçant notamment l'histoire de la formation syndicale à la FTQ et présentant les autres façons d'accroître nos connaissances. Le Conseil régional de la FTQ du Montréal métropolitain, incluant Laval, a aussi rassemblé des travailleurs ayant participé dans l'année à une formation pour fêter en chantant avec le groupe Break syndical. La CSQ a, quant à elle, présenté sur son site Internet des témoignages d'adultes ayant bénéficié de l'éducation des adultes. Elle a aussi réalisé un vidéo contenant des témoignages d'étudiants et de formateurs. Le syndicat CSQ de l'enseignement de l'Ouest de Montréal, en collaboration avec la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois, a donné une soirée de formation sur la participation citoyenne aux Conseils d'établissement, accompagnée d'un souper et d'une remise de diplômes aux participants.

Bon nombre d'activités locales ont mis en valeur les adultes et les formations réalisées dans le monde du travail, notamment grâce à un partenariat avec des organismes du milieu de l'entreprise. À Québec, par exemple, le Réseau des Bibliothèques s'est associé à la Chambre de commerce et au Centre multi-ethnique pour concevoir et diffuser au niveau du grand Québec une brochure sur les « Mille et une façons d'apprendre les langues ». La Chambre de commerce de Québec a pris part activement à l'activité régionale tenue au Salon de l'Emploi, celle de Laval a collaboré de façon similaire. La présidente de la Chambre de commerce de Mont-Laurier a livré un témoignage public sur la pertinence d'une formation communautaire qui l'a ensuite motivée et préparée à s'impliquer dans le développement local.

La Commission de la Construction du Québec a collaboré activement en mettant en place des portes ouvertes dans sept Centres de formation professionnelle de quatre régions. Elle a fait connaître les possibilités de formation pour les travailleurs en faisant témoigner des adultes actuellement en formation, rejoignant ainsi 1 000 participants dont 200 se sont inscrits à des cours. La Commission de la Construction du Québec se dit prête à poursuivre activement sa collaboration avec la Semaine. Mentionnons aussi les activités organisées par les syndicats et par plusieurs conseils régionaux des partenaires du marché du travail.

Plusieurs entreprises d'entraînement virtuel ont également mis en place des événements locaux en lien avec diverses entreprises et des cégeps. Il y a eu une journée portes ouvertes à l'entreprise Plastigroulx de Sainte-Thérèse dans les Laurentides. L'entreprise d'entraînement virtuel du Collège Lionel-Groulx a permis de convier des employeurs et de futurs employés. Dans la région de Chaudière-Appalaches, Translab, une entreprise d'entraînement virtuel, s'est engagée

profondément dans la réalisation de la Semaine québécoise des adultes en formation, en grande partie parce que les orientations de la Semaine coïncidaient avec les siennes. Cette entreprise de formation peu connue a pris le leadership de la Semaine dans la région de Thetford Mines en suscitant des partenariats en éducation populaire, en formation institutionnelle secondaire, collégiale et universitaire. Les adultes formés et en formation ont participé intensément à l'organisation d'une série impressionnante d'activités dans le cadre de la Semaine. Le secteur de la formation au travail était ainsi exceptionnellement le moteur de la valorisation de l'éducation et de la formation des adultes par la mise en valeur des potentialités des individus dans un marché réaliste de l'emploi, dans une région qui doit s'adapter à des changements socio-économiques importants. Pour la seconde édition, nous comptons obtenir la participation active de l'ensemble du réseau des entreprises d'entraînement virtuel et ainsi rejoindre de manière dynamique des travailleurs et des responsables d'entreprises qui misent ou veulent miser sur la formation.

Nous avons aussi développé durant cette première édition des contacts positifs et un partenariat serré avec la Commission des partenaires du marché du travail et diverses personnes et directions régionales d'Emploi-Québec. Nous soulignons d'ailleurs l'aide précieuse de la Commission des partenaires du marché du travail et de la sous-ministre adjointe aux opérations d'Emploi-Québec qui ont grandement facilité la constitution de tables régionales de coordination de la Semaine et la prise de responsabilités par du personnel d'Emploi-Québec. Plusieurs membres de Conseils régionaux des partenaires du marché du travail ont pris une part active aux travaux de Tables régionales de coordination et à la préparation d'activités régionales et locales.

Il ne fait toutefois pas de doute que, pour une prochaine édition de la Semaine, la mobilisation des entreprises et du milieu du travail est une priorité et qu'il faudra y consacrer davantage de ressources. Nous avons déjà quelques pistes pour développer ce volet au plan national. Nous avons été en contact étroit avec le regroupement des directions des Comités sectoriels de la main d'œuvre (CSMO) qui avait évoqué la possibilité d'une exposition sur le travail des CSMO en amont de la formation, ce qui rejoignait notre approche de favoriser l'expression des demandes et des besoins des adultes en formation. Nous avons également collaboré avec le Comité d'adaptation de la main d'œuvre (CAMO) pour les personnes handicapées dans l'organisation d'une activité de formation à distance. Le CAMO pour personnes immigrantes a aussi participé à la Semaine.

Rappelons que tout au long de la première édition nous avons maintenu un contact étroit avec les organismes patronaux tels que AMEQ, CPQ, les Chambres de commerce ainsi qu'avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce et celui des Finances, de la Recherche, de la Science et de la Technologie. Avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce, nous travaillons à élaborer un mécanisme de collaboration pour que les formations faites en lien avec la Chambre de commerce puissent être mises en valeur dans la Semaine québécoise des adultes en formation. Avec l'AMEQ et son réseau de partenaires, par exemple, nous avons tenté de matérialiser dès cette première édition l'établissement de passerelles avec leur programme Tremplin-Formation-Productivité, mais le temps nous a obligé à repousser tout cela pour la prochaine édition de la Semaine.

2.2.5. UNE AUTRE ACTIVITÉ SIGNIFICATIVE, LE LANCEMENT DE LA LIGNE « INFO APPRENDRE »

Nous avons déjà mentionné dans la première partie de ce rapport que si la Semaine québécoise des adultes en formation a pour mission de développer des aspirations et des attentes quant au

goût et aux possibilités d'apprendre tout au long de la vie, elle n'a pas pour mission d'y répondre. Il semblait toutefois important à l'ICÉA que, parallèlement à la mise en place de la Semaine, on pense au développement de ressources qui puissent répondre aux besoins d'information de la population quant aux diverses possibilités d'apprendre.

À cet effet, le gouvernement du Québec a tout mis en œuvre pour rendre disponible dès le début du mois d'octobre 2002, en même temps que débutait la campagne publicitaire pour la Semaine, une ligne téléphonique sans frais et confidentielle à l'échelle de la province : la ligne Info Apprendre (1 888 488-3888). La mise en opération de cette ligne a été confiée à la Fondation pour l'alphabétisation du fait de l'expertise qu'elle possédait déjà quant à la ligne Info Alpha.

Compte tenu des très courts délais pour mettre en œuvre cette ligne, elle ne pouvait répondre aux besoins d'information sur tous les secteurs de l'éducation et de la formation des adultes. Il a donc été convenu que pour cette première année d'opération, sa mission soit d'« offrir aide et référence à toutes les personnes qui désirent compléter une formation de base allant de l'alphabétisation à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) ou d'un diplôme d'études professionnelles (DEP), et ce, dans chacune des régions administratives du Québec ».

Nous avons inséré le logo de la ligne Info Apprendre ainsi que de l'information sur cette ligne dans les diverses publicités entourant la Semaine québécoise des adultes en formation : dans les annonces publicitaires à TVA et à Télé-Québec, dans le supplément de huit pages paru dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec, dans la page de publicité parue dans tous les Hebdos à travers le Québec ainsi que dans les magazines Lundi, Dernière Heure et 7 Jours.

Le bilan des appels engendrés par cette ligne se trouve en annexe 9 de ce rapport.

2.3. LES ACTIVITÉS DES PARTENAIRES

En plus des activités nationales, la Semaine québécoise des adultes en formation devait susciter la tenue d'activités régionales et locales organisées par des groupes ou des organisations du secteur de l'éducation et de la formation des adultes, par les tables régionales de coordination de la Semaine ou par les branches régionales et locales des organismes nationaux. Nous ne passerons pas ici en revue les 300 activités inscrites dans la programmation de la Semaine, mais voyons-en les grandes lignes.

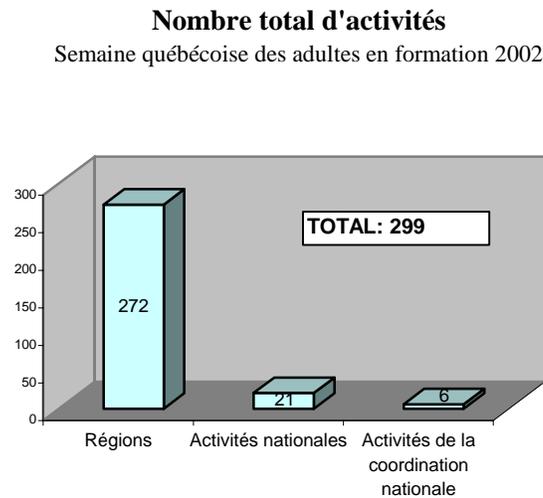
Pour l'élaboration du programme de la Semaine québécoise des adultes en formation, l'ICÉA a procédé à un appel d'activités auprès de tous les partenaires des divers milieux de l'éducation et de la formation des adultes. Nous aurions été malvenus de leur dicter les activités qu'ils devaient réaliser dans le cadre de la première édition. Toutefois, nous leur demandions de concevoir et de réaliser des activités qui respecteraient à la fois le but visé par la Semaine, ses axes d'action et la mission propre à chaque organisation.

Les divers partenaires nationaux, régionaux et locaux désirant tenir une ou des activités dans le cadre de la Semaine devaient en informer la coordination nationale de la Semaine. Cette instance recueillait les renseignements et en uniformisait la présentation afin de produire le programme d'activités de la Semaine et son calendrier. Les activités des partenaires constituaient l'essentiel de la programmation officielle de l'événement. La coordination nationale transmettait aux

partenaires toute information susceptible de faciliter l'organisation et la coordination des activités.

Au terme de l'opération, le programme de la Semaine québécoise des adultes en formation devait informer la population sur les activités de cette Semaine et sur les divers partenaires qui les organisaient. Il devait de plus être une invitation à célébrer ensemble les adultes qui apprennent, celles et ceux qui veulent apprendre ainsi que les personnes et les organisations qui mettent à leur disposition divers services d'aide à l'apprentissage et à la formation. Ce programme était disponible sur le site Internet de la Semaine, il a également été diffusé par l'intermédiaire des hebdomadaires gratuits à travers le Québec ainsi que dans le Journal de Québec et le Journal de Montréal, le dimanche précédant le début de la Semaine québécoise des adultes en formation.

Rappelons qu'il y a eu près de 300 activités inscrites à la programmation de la Semaine québécoise des adultes en formation à travers les 17 régions du Québec.



La programmation de la Semaine incluait une vaste diversité d'activités : portes ouvertes, repas causeries, témoignages d'adultes sous une multitude de formes, expositions, rallyes, tables rondes radiophoniques, émissions de télévision, etc. Nous ne pouvons toutes les énumérer (pour plus de détails voir la liste des activités en annexe 5). Voici toutefois une liste qui présente les grandes catégories d'activités.

- Café rencontre
- Portes ouvertes
- Textes collectifs
- Sensibilisation
- Promotion des services offerts par les enseignants et les élèves au centre commercial
- Témoignages d'élèves
- Publicité dans les médias locaux et régionaux
- Lancement d'une vidéo promotionnelle
- Déjeuner causerie avec un journaliste
- Formation en réparation et reliure de livres
- Hommage aux adultes en démarche d'insertion

- Réseautage entre des intervenants du milieu
- Table ronde à la radio CFIM
- Marathon de lecture
- Journaliste d'un jour
- Lancement d'un journal des apprenants
- Conférences pour les apprenants
- Table d'information à la bibliothèque
- Colloque
- Expositions
- Participation à l'exposition « La fierté d'apprendre »
- Rencontre d'échanges et discussions pour les personnes handicapées

Voyons maintenant le portrait de cette programmation, tout d'abord par région, puis selon les secteurs d'activités des partenaires.

2.3.1. LES ACTIVITÉS ORGANISÉES À L'OCCASION DE LA SEMAINE PAR RÉGION

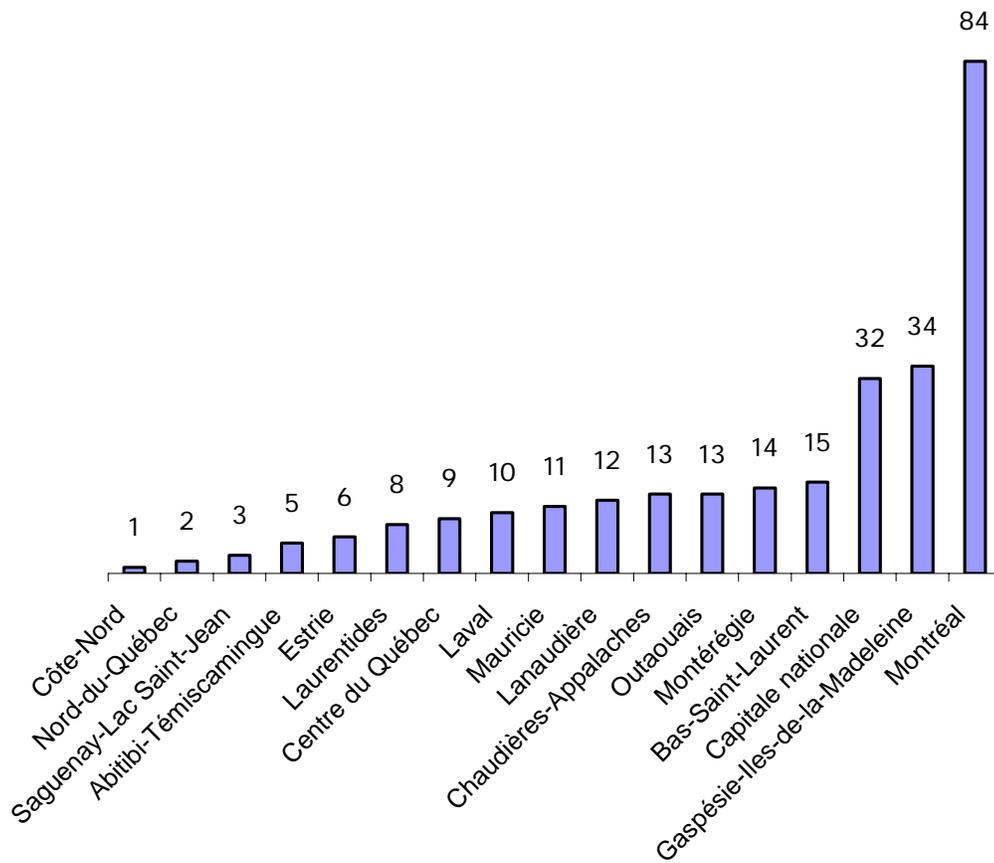
Rappelons que les objectifs de la Semaine, à travers ses activités, sont de favoriser et de soutenir l'ouverture des Québécoises et des Québécois dans leurs attitudes, leurs motivations et leurs dispositions à l'égard de l'éducation et de la formation. De plus, en rassemblant et en associant le plus grand nombre de partenaires des divers milieux et réseaux de l'éducation et de la formation des adultes, les activités devaient contribuer à développer les possibilités d'apprendre, en faisant d'abord connaître celles qui existent mais aussi en ajustant les réponses éducatives aux demandes des adultes et en favorisant la synergie entre les diverses ressources.

Il y a eu une multitude d'activités de qualité organisées dans toutes les régions du Québec (voir la liste en annexe 5). Elles témoignent du dynamisme du mouvement de l'éducation et de la formation des adultes.

Mentionnons que les groupes anglophones ont organisé plusieurs événements dans le cadre de la première édition de la Semaine, et ce, dans diverses régions du Québec. La collaboration active de l'association provinciale des directeurs de services de l'Éducation permanente, secteur anglophone (PROCEDE), et ce, dès la période de l'étude de faisabilité en 2001, a permis d'associer la communauté anglophone du Québec à la Semaine.

En bref, le déploiement régional de la Semaine québécoise des adultes en formation a permis à des milliers d'adultes de manifester, le plus souvent dans leur environnement local, leur fierté d'apprendre. Ils ont de plus exprimé leur reconnaissance envers les divers agents de leur milieu éducatif et pu dire comment les mille et une façons d'apprendre contribuent à l'amélioration de leur vie individuelle, sociale et professionnelle.

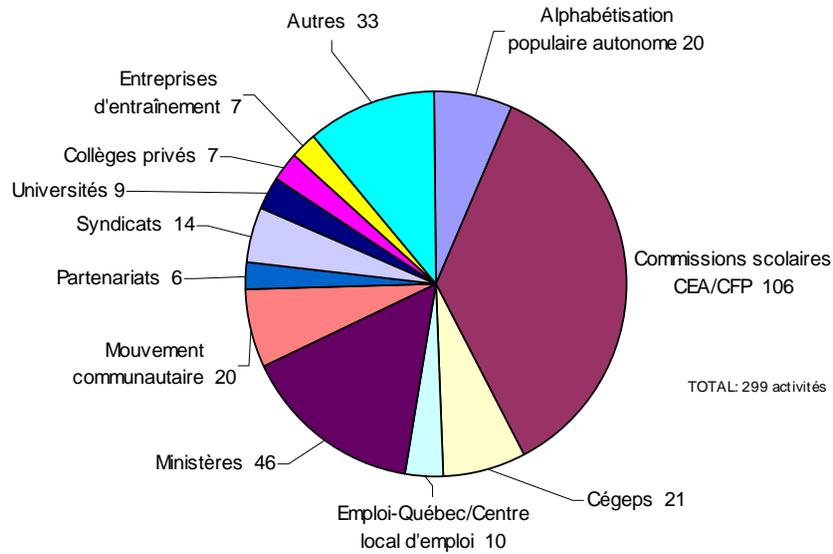
Nombre d'activités par région
Semaine québécoise des adultes en formation 2002



2.3.2. RÉPARTITION DES ACTIVITÉS ORGANISÉES À L'OCCASION DE LA SEMAINE PAR SECTEUR

Voici un graphique présentant les activités de la Semaine québécoise des adultes en formation par secteur d'activité des partenaires.

Répartition des activités par secteur
Semaine québécoise des adultes en formation 2002



Voici la liste des activités composant la catégorie « Autres » du graphique précédent :

Secteur	Nombre d'activités
ICÉA/Comité organisateur	5
Table régionale	4
Média	4
Centre d'éducation populaire	4
CEA/École entreprise	1
Centre d'éducation populaire	2
Centre de formation aux entreprises	1
Ville de Montréal	2
CDC	1
CDEC	1
CLD	1
Comité sectoriel	1
Fondation	1
Formation en entreprise	1
Organisme public	1
Salon Éducation Emploi Québec	1
ICÉA/FAEUQEP	1
Médecins aux pieds nus (dans 12 localités)	1
TOTAL	33

On constate que les secteurs les plus structurés et disposant de ressources et de moyens plus importants sont ceux qui ont le mieux répondu dans le cadre de cette première édition de la Semaine, ce qui est très compréhensible compte tenu des délais dont les organisations ont disposés pour participer à la Semaine.

Les délais, mais aussi le moment de l'année où se déroule la Semaine, ont été clairement identifiés par certains partenaires comme des obstacles à leur participation à cet événement. Il serait donc souhaitable pour la prochaine édition de favoriser la participation des ressources éducatives les plus diverses et ainsi, de tenir davantage compte des besoins des groupes en alphabétisation, en action communautaire et en éducation populaire afin de soutenir leur participation à la Semaine, en conformité avec les axes d'action 3 et 4.

Intéressons-nous maintenant aux actions médiatiques entreprises à l'occasion de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation.

2.4. LES ACTIONS MÉDIATIQUES

La campagne d'animation de la Semaine comprenait un ensemble d'événements diversifiés répondant aux besoins et aux priorités de chacune des composantes du champ de l'éducation et de la formation des adultes. Tous ces événements étaient des occasions de communication invitant les adultes du Québec à s'ouvrir à l'éducation et à la formation des adultes. Ils étaient aussi des occasions de convier les médias à s'associer à la Semaine québécoise des adultes en formation et à en parler. La campagne de promotion de la Semaine québécoise des adultes en formation visait deux grands objectifs :

- diffuser l'information sur les activités de la campagne d'animation
- intervenir sur les perceptions et susciter une attitude positive des Québécoises et des Québécois à l'égard de l'éducation et de la formation des adultes

Lors de l'étude de faisabilité de la Semaine, les partenaires s'étaient entendus sur le fait que le plan de communication de la Semaine devrait s'appuyer sur un partage de responsabilités entre les paliers national, régional et local. L'organisation nationale devait avoir pour mandat de négocier des ententes avec un ensemble de partenaires nationaux. Dans la mesure du possible, ces ententes devaient laisser une marge de manœuvre aux régions et aux localités pour adapter la forme et le contenu du message à leur réalité régionale ou locale.

Pour cette première édition, nous avons réussi à négocier des ententes importantes avec des médias nationaux et même avec l'association des hebdomadaires du Québec. Néanmoins, compte tenu des délais très serrés à l'intérieur desquels nous fonctionnions et de l'incertitude qui était la nôtre quant aux possibilités de développement régional de la Semaine dans des délais si courts, nous n'avons pu laisser autant de marge de manœuvre que nous l'aurions souhaité aux régions et aux localités.

2.4.1. LA CAMPAGNE DE RELATIONS PUBLIQUES DE LA SEMAINE

Lors de la réalisation de l'étude de faisabilité de la Semaine, il était apparu que la sensibilisation directe des personnes ainsi qu'une plus grande valorisation de l'éducation et de la formation des adultes à l'intérieur des organisations pourraient significativement contribuer à la réalisation du but de la Semaine. L'ICÉA a donc intensifié ses efforts dans ce sens-là. L'équipe de la coordination nationale a approché tous les partenaires nationaux afin d'établir une collaboration avec leurs organes internes de transmission d'information. Ce moyen de communication s'avérait très pertinent pour joindre certaines populations cibles. Rappelons que la table nationale des partenaires compte une centaine d'organisations participantes.

De plus, l'équipe a également effectué un travail énorme dans les régions. La mise sur pied de 14 tables régionales de coordination regroupant plus de 170 organisations en seulement quelques mois en est la preuve. Tous ces partenaires sont également devenus à leur tour des relais d'opinion pour promouvoir la Semaine québécoise des adultes en formation dans leurs réseaux respectifs.

L'équipe de la coordination nationale de la Semaine a également participé à différents événements publics (congrès des carrefours jeunesse emploi, journée de sensibilisation aux effets de la mondialisation, lancement de la campagne d'alphabétisation, etc.). La participation à de tels événements publics a permis de rencontrer du monde sur le terrain et de créer des occasions de réseautage.

Le succès de cette campagne de relations publiques est évident lorsque l'on relève plus de 400 références faites à la Semaine dans les médias internes des organisations, qu'elles soient nationales, régionales ou locales (bulletins internes, sites Internet, intranet, listes de diffusion, etc.). Ces médias internes jouent un rôle capital dans la diffusion de l'information auprès des membres des réseaux des organisations. Ils possèdent un effet multiplicateur important puisque la communication se fait de plus en plus par courriel et peut donc facilement être transférée à large échelle. Contacter les services de communication des organisations pour les informer de la Semaine a constitué un travail énorme mais il a porté fruits...

2.4.2. LES RELATIONS DE PRESSE ET LA PORTE-PAROLE DE LA SEMAINE

L'ICÉA a travaillé en collaboration avec Flair Communications Inc. pour la gestion des relations de presse au niveau national. Des angles d'approche ont été définis pour chaque média individuellement selon sa spécialité. Les médias approchés étaient aussi bien la presse écrite, la radio que la télévision. Le sujet de l'éducation des adultes n'est pas un sujet très vendeur auprès des médias. Il a donc été ardu de susciter leur intérêt, et ce, d'autant plus que la Semaine tombait en période de sondages sur les côtes d'écoute, période où les priorités sont dirigées vers des sujets plus porteurs.

Par ailleurs, l'annonce officielle de la Semaine s'est effectuée trop tôt ce printemps (le 10 mai dernier) par rapport à l'agenda des médias. Il était alors impossible de les mobiliser pour en parler, tous nous ayant signifié de les contacter plutôt en octobre. Nous avons pu constater que les grands médias n'ont assisté à aucun des événements organisés par la coordination nationale dans la Semaine. Il semble que le fait de rassembler les partenaires et les médias en un même temps n'a

pas permis de se concentrer sur la présence des médias, même si ces événements ont été de grands succès auprès des partenaires présents.

Notons toutefois que nous avons profité de la période de la rentrée scolaire, fin août, pour relancer les médias et les intéresser aux adultes en formation. Cette stratégie a porté fruits; ça a été une bonne occasion de susciter l'intérêt des journalistes. TQS a décidé de couvrir ce sujet et a présenté, le 29 août, un reportage de plus de huit minutes dans le cadre du Grand Journal de 22h avec Jean Lapierre. L'équipe de reportage a tourné à l'école des métiers de la construction de Montréal, a fait une entrevue avec Paul Bélanger, président du Conseil international de l'éducation et a interviewé en direct un adulte en formation de 82 ans venant de terminer son bac en traduction.

Télé-Québec fait partie des partenaires de la Semaine depuis ses débuts. Toutefois, le changement de la date de la Semaine a beaucoup bouleversé les possibilités de collaboration, le calendrier de production et de diffusion devant se concevoir longtemps d'avance à la télévision. Mentionnons que Télé-Québec avait initialement prévu l'intégration de la thématique de l'éducation et de la formation des adultes dans sa programmation régulière ainsi que la production d'un documentaire ou d'un reportage. Cela n'a pas pu se réaliser mais diverses actions ont été entreprises. Télé-Québec a rediffusé dans le cadre de la Semaine un documentaire intitulé *La stratégie des maringouins*. Réalisé par Vidéo Femmes en collaboration avec un organisme en alphabétisation de la région de Trois-Rivières, ce documentaire traite de la réintégration sociale des personnes en voie d'alphabétisation via des ateliers de théâtre. Télé-Québec estime à environ 10 000 le nombre de téléspectateurs l'ayant regardé.

Télé-Québec a aussi produit une émission Droit de parole traitant de l'alphabétisation et des situations que vivent les citoyens peu à l'aise avec l'écrit. Pour ce débat télévisé, Droit de parole a accueilli sur son plateau des citoyens peu à l'aise avec l'écrit, des formateurs et formatrices ainsi que des experts, dont Françoise Lefebvre de l'ICÉA et Sophie Labrecque de la Fondation pour l'alphabétisation. Cette émission n'était pas directement rattachée à la Semaine québécoise des adultes en formation car aucune mention n'y a été faite durant le débat mais la problématique abordée concernait directement l'objectif de la Semaine. Télé-Québec estime avoir rejoint 200 000 personnes lors de cette émission Droit de parole.

Outre le partenariat avec Télé-Québec, nous avons également développé des ententes avec les regroupements des médias communautaires de la presse écrite, de la télévision et de la radio afin qu'ils relayent l'information sur la Semaine auprès de leurs membres.

Nous avons engagé comme porte-parole de la Semaine la comédienne Suzanne Champagne. Pour cette comédienne bien connue, la formation continue est loin d'être une notion abstraite, c'est un véritable mode de vie ! En plus de parfaire régulièrement ses connaissances liées à son métier, elle a toujours aimé s'enrichir en explorant de nouveaux mondes : cours de chant, de peinture, de cuisine, de tai chi, de langues et même de langue des signes du Québec. Pour elle, « apprendre, c'est s'engager... vers une vie meilleure, c'est une occasion unique d'élargir notre regard et nos horizons ». C'est donc tout spontanément et avec une joie communicative que Suzanne Champagne a accepté d'être la porte-parole de la Semaine québécoise des adultes en formation.

Elle a très bien rempli son mandat et il a été très agréable de travailler avec elle. Plusieurs organisations ont salué ce choix : « Très sympathique », « Bon choix », « Suzanne est estimée dans la population, elle est dynamique et chaleureuse, crédible et accessible à tous les publics ». Par contre, certaines personnes ont regretté qu'elle ne soit pas assez visible et auraient souhaité

qu'elle soit plus présente afin d'avoir plus d'influence, notamment en région. Nous avons aussi eu des commentaires à l'effet qu'il serait bon d'avoir deux porte-parole (un francophone et un anglophone) ou d'avoir une personne davantage présente dans l'actualité, ou encore, un porte-parole qui pourrait rejoindre toutes les générations (Janine Sutto, Guillaume Lemay-Thivierge, etc.). Un représentant d'une organisation a souligné qu'il serait bon que le porte-parole soit connu longtemps à l'avance des partenaires pour mieux lui associer les objectifs de l'événement.

Flair communications avait organisé une tournée des médias avec la porte-parole Suzanne Champagne. Le recours à des personnalités du secteur de l'éducation des adultes était également prévu selon les médias visés. Par exemple, Paul Bélanger, président du Conseil international de l'éducation a pu donner un aperçu des activités de la Semaine et de l'éducation des adultes lors de son passage à l'émission "This morning live" sur Global. Cette tournée des médias a permis d'offrir une visibilité à la Semaine dans les émissions de variété des grands médias tels TVA, Canal Vox et TQS (voir la liste en annexe 10).

Le passage de porte-parole dans les médias est toujours très efficace en termes de retombées immédiates. La preuve en est l'accroissement significatif des demandes d'information par téléphone que nous avons reçues tout de suite après les émissions. Par exemple, la prestation de Suzanne Champagne à l'émission *Salut Bonjour !* sur TVA a engendré de nombreux appels.

Notons qu'en Mauricie, la table régionale de coordination a eu recours à un porte-parole de la région : Louis-Philippe Beaulieu. Ce jeune adulte et comédien a étudié dans un CÉA de la région de Trois-Rivières. Il fait partie du groupe « Les trois ténors de l'humour ». Sa participation à une tournée des médias locaux et aux activités régionales de la Semaine a permis d'obtenir une bonne couverture de presse dans la région.

Nous avons mis à la disposition des partenaires quelques outils afin de les aider à la promotion médiatique de leurs activités (guide médias, dossiers de presse, modèles de communiqué, etc.). De nombreuses organisations en région ont ainsi mené leur propre campagne de relations de presse. À travers tout le Québec, on dénombre une soixantaine d'articles et d'émissions diffusés. À la question « Avez-vous organisé des relations de presse pour promouvoir vos activités dans le cadre de la Semaine ? », 37 organisations sur les 66 ayant répondu au questionnaire bilan ont dit « oui » (56 %), 27 « non » (41 %) et 2 n'ont pas répondu (3 %). Voici quelques exemples de relations de presse :

- 20 personnes ont indiqué avoir fait une pochette et un communiqué de presse
- 2 organismes ont organisé des conférences de presse
- Invitation des médias aux événements
- Lancement d'une vidéo promotionnelle
- Un journaliste a interrogé des étudiants et a participé à un déjeuner
- Annonce des activités
- Témoignages à la radio et à la télé communautaire
- Chronique à la radio
- Chronique à la TV
- Parution d'un article dans le journal local
- Photos dans le journal local
- Article dans la revue l'Intégration

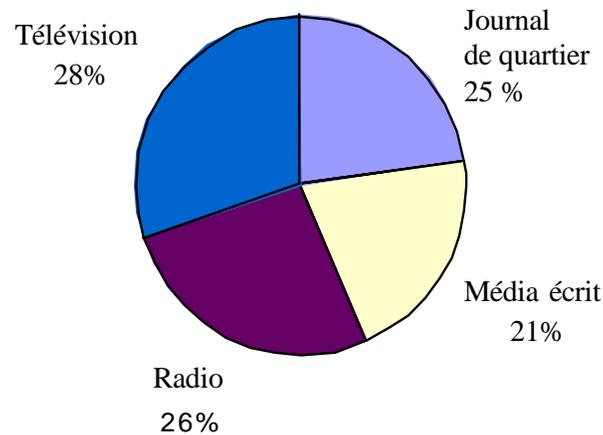
Les relations de presse organisées par les groupes et organisations participants à la Semaine ainsi que par les 14 tables régionales ont donné lieu à des couvertures intéressantes dans les journaux, les radios, les télévisions, tant locales que régionales, et tant privées que publiques ou

communautaires. Pour donner un aperçu, nous en citons quelques-unes : l'émission Objectif-Emploi élaborée avec Emploi-Québec et diffusée par la télévision de Radio-Canada dans les régions de la Mauricie, Saguenay-Lac St-Jean, Centre-du-Québec, et Estrie; le Grand Journal de CKFM-TV en Mauricie, la radio de CFIM-FM aux Iles-de-la-Madeleine ou celle de CBGA-FM à Matane; Le Soleil et le Journal de Québec, La Presse dans sa section Quoi Faire.

Vingt-six répondants à notre questionnaire (39 %) ont été satisfaits de la couverture médiatique des activités de la Semaine dans leur région ou leur localité. Vingt l'ont trouvée moyenne (30 %) et 10 ne l'ont pas trouvée bonne (15 %).

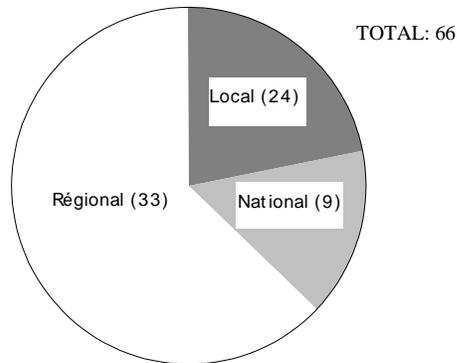
Voici deux graphiques qui présentent les retombées des relations de presse conduites à l'occasion de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation.

Répartition entre les types de médias



Source: Verbatim inc, revue de presse du Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale, information reçue des organisations.

Nombre d'émissions diffusées et d'articles parus



Source: Verbatim inc, revue de presse du Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale, information reçue des organisations.

2.4.3. LA CAMPAGNE NATIONALE DE PUBLICITÉ DE LA SEMAINE

L'apport des médias pour une Semaine québécoise des adultes en formation était essentiel si l'on voulait que l'exemple de milliers de Québécoises et de Québécois entraîne d'autres dans son sillage. En ce sens, les médias privés, publics et communautaires ont un rôle important à jouer. Faute de temps pour la réalisation de cette première édition, nous n'avons pu réaliser autant d'ententes que nous l'aurions souhaité. Toutefois, on peut dire que de grandes choses ont été effectuées.

Télé-Québec

Outre les actions que nous en avons présentées dans la section précédente, notons que Télé-Québec a également procédé à la production d'une capsule promotionnelle pour la Semaine québécoise des adultes en formation. Il s'agissait d'une animation à partir de l'affiche de la Semaine avec la voix hors champ de notre porte-parole de Suzanne Champagne.

Cette capsule a été diffusée à une quarantaine d'occasions entre le 15 octobre et le 1er novembre. La portée moyenne d'écoute de Télé-Québec est de 30 000 téléspectateurs. Très peu de nos partenaires avaient vu cette capsule promotionnelle lorsque nous avons effectué les évaluations. C'était le cas de seulement huit organisations sur les 66 ayant répondu au questionnaire bilan. Sur ces huit, trois ont trouvé la capsule convaincante : « La capsule donne en quelques mots un sens à la portée de la Semaine en invitant tout adulte à une démarche de formation ». Quatre répondants avaient un avis mitigé quant à cette capsule.

Le réseau TVA

Nous avons établi une entente de collaboration avec le service de créativité médias du réseau TVA. TVA a produit trois capsules publicitaires selon un scénario que nous avons conçu ensemble. La campagne d'information et de promotion de la Semaine devait faire connaître et valoriser l'éducation et la formation des adultes sous un mode vivant et familial, utilisant la voix et le visage des personnes qui vivent et qui font cette éducation et cette formation. Afin d'être en conformité avec cette volonté, nous avons développé des scénarios qui présentent les témoignages de trois adultes en formation démontrant qu'il est possible d'apprendre en travaillant (Jacques Forgues, chauffeur d'autobus scolaire), un étudiant à l'âge adulte (Anjara Boicel, étudiante) et dans la vie de tous les jours (Ghislaine Boulanger, participante aux cuisines collectives).

Ces capsules ont fait l'objet d'une cinquantaine de diffusions entre le 6 octobre et le 1er novembre 2002, dont plus de 50 % aux heures de grande écoute. Quand on sait que la part de marché de TVA est de 36 % (comparativement à 18 % pour Radio Canada et 15 % pour TQS), on comprend que l'auditoire rejoint était très vaste. La valeur marchande de cette campagne s'élève à 252 000 \$, sans compter les coûts de production des capsules publicitaires.

Ces capsules publicitaires ont été très remarquées et ce sont elles qui ont engendré le plus d'appels téléphoniques à la ligne Info Apprendre. À notre avis, ces capsules ont eu des effets positifs sur le goût d'apprendre auprès de la population du Québec. Parmi les organisations ayant répondu au questionnaire bilan, 33 (50 %) affirment avoir vu les capsules publicitaires sur les ondes de TVA; l'autre moitié ne les a pas vues. Pour 20 de ces 33 répondants (61 %), ces capsules sont très convaincantes. Voici leurs commentaires :

- Les capsules télé étaient bien
- L'image était accrochante à l'œil
- Partage quant aux différentes façon d'apprendre
- Illustrant bien les propos de la formation
- Des gens du milieu qui partagent leur expérience
- Bons témoignages, proche des gens
- Parce qu'elles suscitent une réflexion
- Message clair
- Le témoignage permet au spectateur de s'identifier à l'un ou l'autre des adultes en démarche de formation
- Proche de la réalité

Par contre, nous avons aussi reçu des avis plus mitigés :

- Pas toujours collé à la réalité du monde rural.
- Les capsules ont semé le doute quant au type de formation à entreprendre. Le message n'était pas clair. Le numéro de téléphone et le logo étaient illisibles.
- Trop axées sur l'alphabétisation (il y a d'autres clientèles).

Notons que ces commentaires critiques sont très minoritaires. Au comité des adultes, tout le monde était d'avis que les capsules promotionnelles diffusées sur les ondes de TVA ont été très efficaces. Celles-ci démontraient de façon très positive que l'apprentissage s'effectue tout au cours de notre vie et dans divers lieux. Selon les participants, elles ont réussi à donner le goût d'apprendre.

Une capsule a également été tournée par l'équipe de « TVA était là » lors de l'ouverture de la Semaine québécoise des adultes en formation. Elle a été diffusée à dix reprises dans la semaine du 4 au 7 novembre 2002. La valeur marchande de cette diffusion est de près de 9 000 \$.

Les Hebdos du Québec

Pour satisfaire les besoins et les attentes des régions quant à la promotion des activités locales et régionales, nous avons proposé aux tables régionales de coordonner de négocier une entente avec l'Association des hebdos du Québec. Cette entente consistait à acheter une page de publicité dans tous les hebdos gratuits du Québec (tous réseaux confondus, y compris les indépendants et les anglophones). Cette page était destinée à recevoir notamment la programmation régionale des activités prévues dans le cadre de la Semaine. Elle a été diffusée dans les hebdos paraissant entre le 19 et le 25 octobre 2002.

Compte tenu des délais de production, l'information que ces pages devaient contenir devait être prête un mois avant la date de parution. Or, à un mois et demi de la Semaine nous ne disposions que d'une vingtaine d'activités inscrites à la programmation. Nous avons donc dû décider d'un cadre commun pour l'ensemble de ces pages, cadre qu'on pourrait ensuite remplir avec les descriptions des activités. Nous ne pouvions prendre le risque de voir des pages vides ou avec des contenus trop disparates du fait que nous n'avions pas suffisamment de temps de préparation. Les inscriptions des activités dans la programmation sont arrivées à la toute dernière minute pour ce qui est de la date de tombée pour les hebdos. Nous nous sommes alors rendu compte que nous étions en quelque sorte victimes de notre succès avec plus de 200 activités à inscrire alors... Il a donc fallu faire rentrer dans chaque page l'ensemble des activités inscrites à la programmation pour chaque région. Dans certains cas, cela a été un véritable tour de force vu le grand nombre d'activités prévues.

Quoi qu'il en soit, le principe de ces pages de publicité dans les hebdos a été très apprécié dans chaque région. Il faut dire que ces journaux sont gratuits et distribués à chaque porte. Ils rejoignent donc une grande partie de la population que nous cherchons à toucher. Ce type de média rejoint plus de quatre millions de personnes à travers tout le Québec.

Vingt-neuf des 66 répondants au questionnaire bilan (44 %) ont trouvé que la page de publicité dans les hebdos était appropriée. Voici leurs commentaires :

- C'est un premier pas de sensibilisation
- Bonne visibilité pour faire connaître la Semaine
- Très visible
- Elle rejoint davantage le grand public
- Bien fait mais faible tirage
- Bonne diffusion
- Important de souligner la Semaine avec la publicité adéquate
- Pour rejoindre le grand public et les régions
- Avoir de la visibilité
- Façon rapide d'informer le public sur l'éventail des activités à l'échelle régionale et nationale

Treize personnes (20 %) avaient un avis mitigé et 3 (4 %) n'ont pas trouvé cette page de publicité appropriée. Rappelons que les répondants se prononçaient autant sur le principe de la page que sur sa présentation. Or, la présentation était trop chargée dans certaines régions, comme nous

l'avons mentionné. Ils sont 21 (32 %) à ne pas s'être prononcés sur cette question n'ayant pas vu la page en question. Voici certains commentaires :

- Préféré un communiqué et une publicité
- Une simple liste ne veut pas dire grand chose
- Sans description, les activités n'avaient aucune signification
- Caractères trop petits, illisibles
- Accorder plus de place aux régions

Forts de l'expérience de cette première édition, nous convenons qu'il va falloir prévoir un autre type de présentation de la programmation régionale de la Semaine dans les pages des hebdomadaires du Québec pour la prochaine édition.

Le Journal de Montréal et le Journal de Québec

Dans l'optique de rejoindre une large population auprès de qui développer le goût d'apprendre, nous avons opté pour la publication d'un cahier spécial de 8 pages dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec. Mentionnons que le lectorat moyen pour le Journal de Montréal est d'environ 750 000 personnes et celui du Journal de Québec est de 121 300 personnes. Ces cahiers publicitaires sont parus le dimanche 20 octobre 2002. Ils contenaient une partie rédactionnelle et une partie annonçant la programmation des activités de la Semaine. Là encore, compte tenu du nombre d'activités à inscrire et auquel nous ne nous attendions pas au départ, nous avons dû scinder la programmation en deux. Cette partie était donc différente dans les deux quotidiens. Par contre, la partie rédactionnelle était identique. Elle contenait différents textes dont les témoignages de trois adultes en formation.

Parmi les 66 répondants au questionnaire bilan, 22 ont trouvé ce cahier spécial approprié (33 %). Deux personnes avaient un avis mitigé et deux autres ne l'ont pas trouvé approprié (respectivement 3 %). Ils sont 40 (61 %) à ne pas s'être prononcés sur cette question, n'ayant pas vu ce cahier. Voici quelques commentaires :

- Étant en Estrie, nous n'avons pas pensé consulter ces quotidiens
- Je ne suis pas abonnée à ces journaux
- Visibilité nationale
- Permet de voir toutes les activités organisées
- Vous auriez pu les annoncer et nous distribuer plus de copies pour expédier aux partenaires
- Ces journaux sont consultés par une grande partie de la population ce qui comprend les publics cibles de la Semaine
- Bons commentaires

Les membres du comité des adultes ont posé la question de la pertinence de diffuser la même information dans les hebdomadaires locaux et les journaux nationaux. De plus, ils estiment que toute la publicité inscrite dans les médias imprimés (Journal de Montréal et Journal de Québec) ne rejoint pas les personnes éprouvant des difficultés à lire et à écrire. Malgré ces critiques ils étaient tout à fait en accord avec le fait que ces médias rejoignent tout à fait le public que l'on souhaite informer afin de promouvoir le goût et les possibilités d'apprendre.

Autres publicités

Lorsque nous avons passé l'entente avec Québecor médias, outre le partenariat avec TVA nous avons inclus des pages de publicité dans trois magazines : 7 jours, Dernière Heure et Lundi. Ces trois publications touchent un large public puisque le tirage total pour les trois est d'environ 195 000 exemplaires. Une page de publicité conçue à partir de l'affiche de la Semaine québécoise des adultes en formation est parue dans le numéro du 2 novembre, en kiosque dès le 26 octobre 2002, pour ces trois publications.

Nous avons également obtenu une commandite de service du réseau Famili-Prix et Famili-Santé. Cette commandite de service comprenait la parution d'un texte bilingue présentant la Semaine québécoise des adultes en formation dans la circulaire publiée à plus de 900 000 exemplaires et distribuée dans plus de 200 pharmacies à travers tout le Québec.

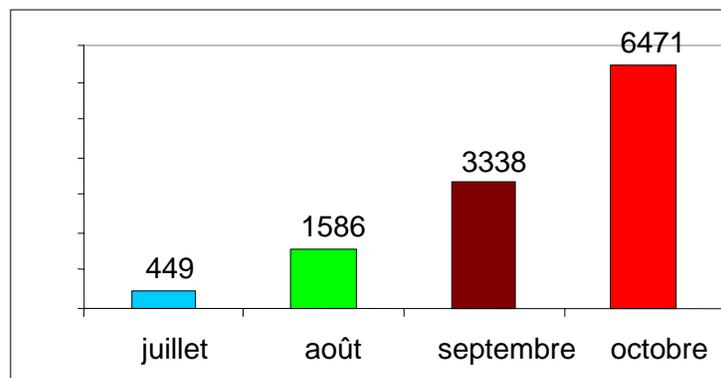
Le site Internet de la Semaine

Le site Internet de la Semaine québécoise des adultes en formation a été assidûment consulté avec, du mois de juin au mois de novembre 2002, environ 12 000 visites. On peut dire que cela équivalait à avoir diffusé 12 000 guides d'information en supplément de ceux qui ont été envoyés en version papier. Les périodes de pointe sont particulièrement remarquables en octobre et en septembre 2002. Les sections les plus visitées sont celles qui permettent de consulter la programmation et d'inscrire une activité. En comparaison, le site de la Semaine internationale des apprenants adultes réalisée par la Commission canadienne de l'UNESCO a connu une fréquentation de 3 000 visiteurs depuis septembre dernier.

Fréquentation du site Internet

www.semaine.icea.qc.ca

11 844 visites



Source: Statistiques du site de l'ICÉA <http://www.icea.qc.ca/usage>

2.4.4. LES ACTIONS RÉGIONALES ET LOCALES DE PUBLICITÉ

À la campagne globale de publicité menée par l'ICÉA s'ajoutent toutes les publicités achetées par les organisations locales ou régionales. On dénombre environ 36 publicités dans tout le Québec. Ces publicités ont été pour la plupart produites et achetées dans des hebdomadaires locaux mais aussi dans des quotidiens comme la Presse, la Tribune, le Nouvelliste. On trouve également une publicité sur le site Internet « mon emploi.com », à la radio CFIM et à la télévision sur le réseau TVA, station CFER du Bas-St-Laurent, dans « La vie chez-nous », etc.

Dans ce dernier cas, il s'agissait de l'organisme « Formation clé Métis-Neigette » de la Commission scolaire locale qui fêtait, à l'occasion de la Semaine, son 20^e anniversaire. L'Organisme était l'invité régional du réseau. Il a à son actif une expérience de travail en intervention dans la région pour développer les compétences parentales des familles défavorisées – le bénéfice de l'éducation et la formation de ces adultes est la prévention du décrochage scolaire des jeunes.

Nous ne citons ici que quelques exemples qui illustrent comment les partenaires se sont appropriés la Semaine québécoise des adultes en formation et ont développé leurs propres outils de communication.

Après avoir tracé ce portrait d'ensemble de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, analysons plus en détail ses retombées.

3. LES RETOMBÉES DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

À l'unanimité, tous les partenaires de la Semaine québécoise des adultes en formation, dans chacune des instances, ont dit haut et fort que la première édition de cet événement constituait un énorme succès, d'autant plus qu'elle avait été réalisée à l'intérieur de délais très courts. Tous les partenaires se sont félicités mutuellement pour leur contribution respective au succès de cette édition et chacun reconnaît le travail colossal effectué par l'équipe de l'ICÉA pour mener à bien cette Semaine en si peu de temps. Pour les partenaires, une deuxième édition, réalisée dans des délais raisonnables, ne peut que déboucher sur une réussite encore plus grande.

Ce succès montre à quel point les conditions qui avaient été définies lors de l'étude de faisabilité de la Semaine québécoise des adultes en formation ont été importantes. La réalisation de la première édition de la Semaine a démontré la pertinence de cet événement, une adhésion sans équivoque des partenaires à la place centrale des adultes en formation et elle a prouvé à quel point la volonté collective était forte pour que se développe le goût et les possibilités d'apprendre au sein de la population québécoise.

3.1. LA PERTINENCE RENFORCÉE DE LA SEMAINE

Par-delà les activités proprement dites et le succès que constitue le nombre important d'animations qui se sont déroulées dans le cadre de la première édition de la Semaine, cet événement a entraîné plusieurs retombées très positives aux dires des partenaires. Nous les présentons ci-dessous.

3.1.1. L'INTENTION DES PARTENAIRES DE PARTICIPER À NOUVEAU À LA SEMAINE

Dans le questionnaire bilan, nous demandions aux partenaires s'ils auraient tout de même organisé leur activité si la Semaine n'avait pas existé. Parmi les 66 répondants, 36 ont reconnu que non (55 %). Ces organisations ont donc répondu à l'appel de la Semaine en organisant une activité spécifiquement à cette occasion. Vingt organisations parmi les 66 interrogées reconnaissent qu'ils auraient tout de même organisé leur activité si la Semaine n'existait pas (30 %), tout en affirmant que l'activité n'aurait pas été tout à fait pareille. Nous pensons ici à la participation des adultes en formation lors de journées portes ouvertes. Pour la majorité des partenaires, la Semaine a donc été un déclencheur, une occasion de mettre en valeur les adultes en formation et de faire connaître les services éducatifs offerts.

Élément très intéressant également : les partenaires envisagent très majoritairement d'organiser à nouveau des activités dans le cadre de la prochaine Semaine québécoise des adultes en formation. En effet, parmi les 66 répondants au questionnaire bilan, 51 ont affirmé vouloir organiser à

nouveau des activités dans une prochaine édition de la Semaine (77 %). Aucun n'envisage de ne pas participer à nouveau à la Semaine et 15 ne savent pas ou n'ont pas répondu (23 %). Voici les principales raisons exprimées par les partenaires dans le questionnaire bilan pour participer à nouveau à la Semaine québécoise des adultes en formation.

- Pour permettre aux adultes de s'exprimer
- Expérience très utile, valable et valorisante
- Intéressant de promouvoir et d'encourager les adultes à participer à des formations
- Connaître la mission des centres communautaires et les activités permet aux adultes de bénéficier d'un milieu ouvert qui permet les liens et les formations
- Événement intéressant
- Souligner l'importance de la formation continue
- Effet levier et marketing
- Parce que c'est une cause à laquelle nous croyons
- Un moyen de rassembler les étudiants afin de partager leurs expériences
- Très beau projet et excellentes retombées
- Dynamisant et stimulant
- Il faut que la Semaine soit connue de tous
- C'est notre mandat de promouvoir la formation de base et nous croyons que la Semaine est un temps opportun pour mobiliser les différents acteurs et participants à l'importance de ce dossier.
- Retombées positives
- Intérêt à reprendre car ce fut un succès
- Au cœur de notre mission
- Valoriser la formation des adultes
- Pour encourager nos apprenants à continuer
- Encourager d'autres personnes à se joindre au programme
- Semaine appropriée compte tenu de la réalité sociale, du marché du travail et du vieillissement de la population

On constate à la lumière de ces commentaires combien les axes d'action définis pour la Semaine québécoise des adultes en formation font partie intégrante de son succès. On trouve en effet comme argument émis par les partenaires pour participer à nouveau à la prochaine édition de la Semaine la mise en valeur d'expériences et de témoignages d'adultes en formation, l'expression de leur demandes éducatives, la valorisation des ressources éducatives, la mobilisation de tous les partenaires et la promotion des effets bénéfiques de l'éducation et de la formation des adultes.

Outre la pertinence globale de la Semaine, les partenaires ont eu l'occasion de s'exprimer sur la thématique et le visuel du matériel promotionnel de la première édition de la Semaine. À la lumière du processus d'évaluation, il s'avère que cette thématique *Mille et une façons d'apprendre* est appréciée de tous car elle évoque bien ce qu'est l'éducation des adultes et tout le monde s'y reconnaît. La très grande majorité des partenaires s'entend pour conserver cette thématique pour la prochaine édition de la Semaine, et même pour plus longtemps : « Conserver la thématique pour quelques années afin que les gens puissent l'associer à l'événement, mais changer le slogan afin de l'actualiser ».

La très grande majorité des partenaires a beaucoup aimé le visuel du matériel promotionnel développé pour la Semaine. Rappelons qu'il s'agit de l'affiche au fond rouge avec des personnages et un « muret » énonçant les divers lieux et formes d'apprentissage. La très grande majorité souhaite conserver ces éléments pour la prochaine édition. Les partenaires confirment ainsi la pertinence de la Semaine québécoise des adultes en formation telle qu'elle a été

développée et réalisée. Les éléments d'évaluation concernant ces aspects serviront pour développer le plan d'action pour la prochaine édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Ce plan d'action est en cours de rédaction.

3.1.2. LES PUBLICS REJOINTS

Compte tenu de son but, la Semaine québécoise des adultes en formation s'adresse à priori à l'ensemble de la population adulte du Québec et à l'ensemble des milieux de l'éducation et de la formation des adultes. Toutefois, afin de déterminer plus précisément les publics cibles de la Semaine, l'ICÉA avait commandé à Léger Marketing, en novembre 2001, un sondage portant sur les perceptions, opinions et attitudes des Québécois à l'égard de l'apprentissage et de la formation à l'âge adulte. Les résultats de ce sondage avaient permis de dégager deux publics cibles auxquels la Semaine devait accorder une plus grande attention : les adultes qui ne participent pas à une activité de formation et qui ne sont pas enclins à y participer, les adultes qui ne participent pas présentement à une activité de formation mais qui désirent le faire à court terme.

Un grand nombre des partenaires consultés lors de l'étude de faisabilité ont insisté sur la nécessité pour une Semaine québécoise des adultes en formation de contribuer à réduire l'inégalité des chances de s'instruire et de se former, en rejoignant davantage des populations désavantagées quant à l'accès aux ressources éducatives. En effet, plus d'une recherche démontre que tous ne sont pas égaux quant à l'accès à des activités ou à des services de formation ; tous n'ont pas, au point de départ, la même perception de l'éducation. Il s'avère donc essentiel de porter une plus grande attention aux populations en situation de plus grande vulnérabilité ou désavantagées socio-économiquement. Ainsi, dans l'étude de faisabilité, l'ICÉA faisait la recommandation suivante : considérer comme publics cibles les populations adultes en situation de plus grande vulnérabilité, les adultes qui ne participent pas à une activité de formation et qui ne sont pas enclins à y participer, les adultes qui ne participent pas présentement mais qui désirent le faire à brève échéance, les adultes en formation, les différentes ressources éducatives, ainsi que toute la population québécoise.

Pour la première édition de la Semaine, compte tenu du très court laps de temps dont l'ICÉA et les partenaires de la Semaine disposaient, nous devons reconnaître que dans la campagne d'animation de la Semaine, les efforts ont surtout été mis dans la mobilisation des différentes ressources éducatives et dans la valorisation et l'expression des adultes déjà en formation. Par contre, la campagne de promotion a été davantage tournée vers le grand public et vers les adultes qui ne participent pas à des activités de formation. Nous avons vu dans le chapitre précédent toutes les actions de communications menées dans le cadre de la Semaine et les publics touchés. En privilégiant des médias comme TVA, le Journal de Montréal et le Journal de Québec, tous les hebdomadaires gratuits à travers le Québec, ainsi que les communications par l'intermédiaire des partenaires, la coordination nationale de la Semaine s'est assurée de rejoindre le grand public et plus particulièrement un public en situation de plus grande vulnérabilité.

Parmi les 66 répondants au questionnaire bilan, 17 (26 %) ont affirmé avoir reçu plus de participants à leurs activités que ce qu'ils espéraient et 21 (32 %) ont estimé que la participation de la population à leurs activités correspondait à leurs attentes. Ils sont donc 58 % à être satisfaits de l'assistance à leurs activités. Par contre 13 répondants ont eu moins de visiteurs que ce qu'ils attendaient (20 %) et 15 ne savent pas ou n'ont pas répondu (22 %). Dans l'ensemble, les partenaires s'estiment satisfaits de telles données compte tenu du peu de temps dont ils ont disposé pour préparer et surtout publiciser les activités. Ils s'attendent à ce qu'en ayant des délais

raisonnables pour la prochaine édition de la Semaine, le public participe en plus grand nombre, d'autant plus que l'événement n'en sera plus à sa première édition et aura donc déjà une certaine notoriété.

Parlant justement de notoriété de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, afin d'en avoir une idée plus précise, nous demandions aux partenaires, dans le questionnaire bilan, de nous dire s'ils avaient entendu parler de la Semaine en dehors de leur organisation. Ils sont 48 (73 %) à avoir répondu par l'affirmative, 16 (24 %) n'en ont pas entendu parler en dehors de leur organisation et 2 n'ont pas répondu (3 %). Nous demandions également aux répondants par quels canaux ils avaient entendu parler de la Semaine. Voici les réponses de ceux qui en avaient entendu parler en dehors de leur organisation :

- Les journaux (sans précision) : 9 personnes
- Le Journal de Montréal : 5 personnes
- Le Nouvelliste
- Le Citoyen
- Internet : 9 personnes
- La télévision (sans précision) : 9 personnes
- *Salut Bonjour* (TVA) : 3 personnes
- La radio : 5 personnes
- Le bulletin de l'ICÉA : 5 personnes
- Les médias communautaires
- Le Bulletin spécial d'un syndicat (FTQ ou CSN)

Ces réponses nous permettent de voir l'influence de la campagne de publicité ainsi que l'impact de nos propres outils de communication : site Internet, bulletin, etc. Compte tenu des délais serrés de son organisation, on constate que la Semaine a obtenu une très bonne notoriété pour une première édition. Il ne fait donc pas de doute qu'une campagne d'une telle ampleur doit être reconduite l'an prochain.

3.2. UNE ADHÉSION ACCRUE À LA PLACE CENTRALE DES ADULTES EN FORMATION ET LA RECONNAISSANCE DE SES EFFETS POSITIFS

3.2.1. LA PARTICIPATION DES ADULTES EN FORMATION À LA SEMAINE

Nous avons décrit succinctement dans le chapitre deux le type de participation des adultes aux activités organisées par la coordination nationale de la Semaine. Nous ne reviendrons donc pas sur l'importance des activités comme « La fierté d'apprendre », le colloque organisé par les étudiants adultes ou encore le spectacle du théâtre Parminou. Toutefois, pour ce qui est des autres activités, la participation des adultes était de différents ordres. Nous pourrions parler ici de nombreuses expériences à travers le Québec, mais nous ne présenterons que quelques exemples.

Beaucoup d'adultes ont participé à des témoignages publics : une personne en alphabétisation témoigne de sa réussite, une mère retourne à l'école secondaire en même temps que ses enfants, une personne immigrante raconte ses cours au Cégep après un cours de francisation, etc.

Mentionnons aussi cette activité où des femmes d'origine maghrébine qui poursuivent leurs études au-delà des cours de francisation expliquent aux étudiants actuels du Carrefour d'intégration de l'Ouest de Montréal comment elles s'organisent et gagnent la coopération de leur mari et de leur famille.

Cogéco Câble a présenté à la télévision communautaire une émission conçue, mise en scène et animée avec la participation de onze apprenants adultes provenant d'une grande diversité d'environnements éducatifs. Cette émission a été diffusée à trois reprises et a rejoint 30 000 téléspectateurs. Le thème du forum de discussion portait sur le slogan de la Semaine : « Apprendre, ça vaut le coup ». À un autre endroit, ce sont des ateliers intitulés « Médecins aux pieds nus » où des dizaines de groupes de citoyennes et de citoyens ruraux ont découvert l'expérience de médecins guatémaltèques qui, bien que peu à l'aise avec l'écrit, contribuent de façon importante à la santé communautaire. Il s'agit là d'une expression de l'éducation populaire et communautaire peu banale dans le cadre de la Semaine québécoise des adultes en formation.

Dans un autre registre, des cols bleus de la Ville de Montréal se sont donnés un plan d'action pour réduire les gaz à effet de serre à la suite d'une auto-formation soutenue par le comité paritaire entreprise-syndiqués. À l'occasion de la Semaine, leurs expériences et leurs compétences étaient reconnues et mises au service de la santé de la collectivité dans le cadre du traité de Kyoto. Le collectif de la Semaine dans Portneuf a réalisé une tournée à travers 16 villages de la MRC avec une camionnette d'information aux couleurs de la Semaine. L'objectif était d'aller au-devant des adultes afin de recueillir leurs expériences et leurs demandes éducatives et les informer des ressources existantes. Pour cela, les organisateurs se rendaient aussi bien devant les dépanneurs, l'église, que le bureau de poste ou le CLE.

Des adultes en formation à divers niveaux et dans divers lieux (cours d'alphabétisation populaire, centre de formation syndicale, cours de prise de parole dans un organisme communautaire) ont témoigné et touché le cœur de grands auditoires avant la présentation de la pièce de théâtre de Parminou, tant à Laval qu'à Sainte-Adèle. Des étudiants d'un CEA de Trois-Rivières ont fait visiter les douze unités de leur laboratoire technologique et ont encouragé le public à expérimenter et à découvrir leur secteur d'intérêt pour transmettre leur passion. Voici encore de brefs exemples illustrant la participation des adultes en formation (extraits des questionnaires bilan reçus).

- Ateliers de formation (PowerPoint, Outlook, etc.)
- Invitation, accueil
- Diverses formes de travail d'écriture (écrire un témoignage public, rédiger un recueil de textes de style japonais, trouver un slogan pour la Semaine 2003, etc.)
- Écrire des textes pour parution dans le journal local
- Préparation de numéros musicaux
- Un mur de célébrités avec des adultes en formation
- Des jeux de portraits devinettes avec les adultes apprenants
- Entrevue radiophonique en direct
- Création de décors pour la promotion du marathon de lecture
- Participation à la pièce de théâtre
- Participation au repas communautaire
- Organisation du colloque
- Peinture
- Concours d'improvisation
- Discussions qui ont aidé les adultes à préparer leurs activités

Pour 70 % des répondants au questionnaire bilan (46 sur 66), il ne fait pas de doute que la participation des adultes aux activités de la Semaine québécoise des adultes en formation a eu des effets bénéfiques. Par ailleurs, 18 personnes n'ont pas répondu à cette question ou n'ont pas d'opinion (27 %) et seulement deux répondants estiment que la participation des adultes n'a pas eu d'effets bénéfiques (3 %). Parmi les effets bénéfiques indiqués dans le questionnaire bilan, certains concernent la sensibilisation d'un nouveau public et beaucoup ont trait à la motivation et à la valorisation des adultes en formation. En voici quelques-uns :

- Sensibilisation du personnel
- Des organismes se sont déplacés spécialement pour voir les étudiants
- La rencontre avec les aînés les a intéressés et ils désirent s'impliquer avec d'autres groupes
- Expérience d'expression de soi qui fut aussi l'occasion pour les auditeurs d'être sensibilisés à la réalité vécue par les adultes en démarche d'alphabétisation
- Rencontre de nouveaux amis
- Participation aux discussions
- Meilleure perception de la réalité des adultes en formation
- Affirmation du plaisir d'apprendre
- Augmentation de la motivation et de l'engagement
- Mobilisation afin de trouver comment obtenir une aide appropriée, dépasser les obstacles, etc.
- Reconnaissance sociale
- Prendre conscience qu'il existe de multiples façons d'apprendre
- Être fier d'apprendre et de faire partie d'un vaste mouvement

Dans le questionnaire bilan, nous demandions également aux partenaires ayant organisé des activités lors de la Semaine de relever les points forts. On constate que parmi les réponses fournies, la plupart concerne les effets positifs de la participation des adultes aux activités.

- Entrevue directe avec deux étudiants
- La fierté des personnes qui se sont impliquées et les téléphones des personnes qui aimeraient apprendre au sein d'un organisme
- Très bonne collaboration du personnel
- Échange et adultes contents d'avoir fait des efforts
- Nous avons misé sur les apprenants et cela a fonctionné
- Activité rassembleuse avec le personnel enseignant et non enseignant et les étudiants
- Prise de conscience des instances quant à l'importance de la formation des adultes
- Qualité des participants à l'émission Droit de parole à Télé-Québec
- Document stimulant des démarches en alphabétisation
- Contribution à la promotion grand public de la Semaine
- Témoignages d'apprenants et des demandes de formation en lien avec la ligne info-apprendre
- L'engagement, l'intensité
- Regroupement des adultes dans 3 sphères scolaires (à la demande des participants du colloque)
- Échange entre apprenants

À la lecture de ces réponses, il ne fait aucun doute que l'adhésion au principe de la place centrale des adultes en formation est bien l'une des conditions de succès de la Semaine québécoise des adultes en formation. Cette volonté des partenaires mise au jour lors de la préparation de l'étude de faisabilité a été concrètement mise en action et s'est révélée essentielle au succès de cet événement. Tous les partenaires adhèrent même à l'idée que la place occupée par ces adultes devrait s'accroître à l'avenir. Rappelons ce paragraphe extrait de l'étude de faisabilité :

« À cette idée de la place centrale des adultes en formation, est liée la conviction que les adultes qui se forment déjà puissent entraîner d'autres adultes, qui ne se forment pas, aux multiples possibilités d'apprendre. Ce faisant, ils pourront contribuer à susciter le goût d'apprendre. Les adultes en formation sont appelés, avec les organisations qui les accueillent et les accompagnent, à faire de cette Semaine un événement dynamique, transformateur des perceptions et des attitudes à l'égard de l'éducation et de la formation. »

Une autre retombée de la première édition de la Semaine que nous ne soupçonnions pas au départ est le développement d'un sentiment d'appartenance au secteur de l'éducation et de la formation des adultes au Québec de la part des personnes ayant participé aux activités de la Semaine. Voyons ce qu'il en est.

3.2.2. LE DÉVELOPPEMENT D'UN SENTIMENT D'APPARTENANCE AU MOUVEMENT DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DES ADULTES AU QUÉBEC

Nous avons vu que le rôle et la participation des adultes en formation est bien une des conditions de réussite de cette Semaine. On peut même avancer que la première édition de cet événement constitue l'amorce d'un processus de construction sociale d'un sujet collectif : les adultes en formation. On en veut pour preuve plusieurs témoignages qui, au cours du processus d'évaluation, ont reconnu qu'une des grandes avancées de la Semaine avait été que les adultes avaient pris conscience de faire partie d'un vaste mouvement, celui de l'éducation et de la formation des adultes, et qu'ils n'étaient pas des individus isolés. Cette prise de conscience, liée également à la possibilité d'expression des adultes, participe sans conteste à l'amoindrissement du sentiment de gêne ou parfois même de honte que ressentent certains adultes qui retournent en formation. Elle contribue donc à long terme à faire tomber des barrières freinant la participation des adultes à des activités d'éducation ou de formation.

Ce faisant, la Semaine a contribué à un décloisonnement qui, par-delà les différences de conditions (âge, conditions socio-économiques, etc.) et les différences de lieux de formation (alphabétisation, formation de base, éducation populaire, formation professionnelle, etc.) a fait réaliser aux personnes et organisations engagées dans la Semaine qu'ils appartiennent à un même mouvement rassemblant 1,5 million d'adultes au Québec. Il s'agit là d'un mouvement profond qui va dans le sens du développement d'une culture d'éducation et de formation tout au long de la vie qui soit inclusive, participative, pluridimensionnelle et de proximité et qui coïncide étroitement avec les orientations stratégiques de l'ICÉA. Citons des exemples.

Au comité des adultes de la Semaine, les participants à l'organisation du colloque des adultes en formation ont précisé que les adultes en formation se sentent moins seuls depuis cet événement car cette Semaine a favorisé le décloisonnement de plusieurs organismes œuvrant à l'éducation des adultes. Une personne souligne même que pour l'université du troisième âge, la Semaine a fait prendre conscience aux gens qu'ils étaient des adultes en formation, ce qu'ils ne réalisaient pas forcément, et qu'à ce titre, ils participaient à un vaste mouvement et qu'ils n'étaient pas des individus isolés dans des cours. Les participants aux ateliers de documentation vivante du théâtre Parminou ont souvent exprimé ce point de vue également. D'ailleurs, il est fortement présent dans la pièce « Aller savoir » qui présente l'éducation et la formation des adultes comme un secteur décloisonnant tant les lieux de formation que les modes d'apprentissage et qui rassemble diverses générations. Le témoignage suivant va en ce sens: « On a trouvé ça bien que l'alpha ne soit pas mise à part des autres groupes en formation.. » (Lettre du groupe alpha Laval). Dans d'autres

instances, il est ressorti à plusieurs reprises que la Semaine a permis à des apprenants adultes à se reconnaître comme faisant partie d'un ensemble et donc à se sentir inclus, non à part. Cet élément a sans conteste un effet direct sur le développement du goût et des possibilités d'apprendre.

3.2.3. LE DÉVELOPPEMENT DU GOÛT ET DES POSSIBILITÉS D'APPRENDRE

Dans le questionnaire bilan, nous demandions aux partenaires de la Semaine si, selon eux, la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation avait contribué à développer le goût et les possibilités d'apprendre auprès des adultes. Nous étions tout à fait conscients de la difficulté que pouvait poser une telle question. D'une part, c'est quelque chose qui n'est pas immédiatement palpable et mesurable, d'autre part, nous savons bien que les effets se mesurent à plus long terme. Toutefois, nous savions que les réponses à cette question pouvaient nous apporter des éclairages significatifs quant à l'atteinte des objectifs de la Semaine.

Trente-deux organisations (49 %) ont répondu que la Semaine avait contribué à développer le goût et les possibilités d'apprendre. Elles sont 28 à reconnaître ne pas le savoir (42 %) et 6 à ne pas avoir répondu (9 %). Il est notable qu'aucun répondant n'estime que la Semaine n'a pas atteint cet objectif.

En laissant une place importante à la participation active des adultes et à leur expression, les activités ont contribué directement à la promotion des effets bénéfiques de l'éducation et de la formation tout au long de la vie et elles ont favorisé le développement du goût d'apprendre. Donnons des exemples.

Une femme de Laval a intitulé son témoignage « Maman décide de retourner sur les bancs de l'école ». Elle a capté l'attention de l'auditoire en expliquant comment elle a convaincu progressivement son mari et ses nombreux enfants de l'importance pour elle de compléter son secondaire, puis son cégep, puis un bac à l'Université. Tout cela pour son équilibre personnel, mais aussi sa confiance en elle, son besoin de sortir du foyer puis de prendre des responsabilités sociales. Elle a fait rire tous les participants en expliquant bien les péripéties qu'elle a vécues dans sa conciliation famille, études puis travail.

À Sainte-Adèle, une dirigeante de la Chambre de commerce a expliqué avec émotion comment un cours de prise de parole en public qu'il avait suivi dans un groupe communautaire lui avait redonné des ailes pour s'engager dans le développement local. Un syndiqué métallo de la FTQ a expliqué quant à lui les bénéfices pour son syndicat et son entreprise d'un stage intensif qu'il avait suivi. Ils en ont convaincu plus d'un.

Toujours à Sainte-Adèle, une personne en alphabétisation a accepté avec crainte de parler devant 280 personnes. Elle a remué l'auditoire et obtenu une ovation debout à la fin de son témoignage : « Je ne suis pas seule à vivre ça, je me suis fait un beau cadeau. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre. J'aimerais avoir mon permis de conduire. Plus tard, je veux devenir professeure de danse. »

On peut donc dire que dès sa première édition, la Semaine québécoise des adultes en formation a réussi à répondre à son objectif : développer le goût et les possibilités d'apprendre auprès de la population québécoise. Bien sûr, compte tenu du temps dont nous disposions, cet objectif n'a pas atteint toutes les populations cibles, mais le mouvement est engagé par delà même toutes nos

espérances. La volonté collective des partenaires de participer à ce mouvement et de le poursuivre en est la meilleure preuve.

3.3. UNE VOLONTÉ COLLECTIVE CONFIRMÉE

3.3.1. LA MOBILISATION DES PARTENAIRES DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DES ADULTES AU QUÉBEC

Nous avons eu l'occasion de constater que l'organisation de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation avait permis à de nombreux partenaires de se mobiliser. Cette mobilisation a même dépassé de très loin nos attentes, et on peut dire que cette volonté collective explicite qui était l'une des conditions de réalisation et de succès de la Semaine a atteint des objectifs qui seront bénéfiques à plusieurs niveaux et à long terme.

Il suffit de rappeler ici que la table nationale des partenaires de la Semaine comprend une centaine de membres (voir annexe 6) et que l'équipe de la coordination nationale de la Semaine a réussi à mettre sur pied 14 tables régionales de coordination dans le cadre de la première édition de la Semaine (voir l'annexe 7). Ces tables rassemblent plus de 170 organisations à travers le Québec œuvrant dans divers milieux et secteurs de l'éducation et de la formation des adultes. Par delà ces instances, près de 200 organisations ont réalisé des activités dans le cadre de la Semaine, sans parler de tous les participants au colloque des adultes en formation et à l'activité « La fierté d'apprendre ».

La contribution des régions au succès de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation est capitale. Les tables régionales de coordination constituent l'ébauche d'un vaste mouvement de rassemblement de tous les partenaires en éducation et en formation des adultes à travers le Québec. Par exemple, en Mauricie, la table régionale mise sur pied par l'équipe de la Semaine est devenue une instance permanente prise en main par les acteurs régionaux du secteur de l'éducation et la formation des adultes. Toutes ces structures déjà en place représentent un capital important sur lequel on pourra compter activement pour une deuxième édition de la Semaine.

3.3.2. LE DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS ÉLARGIS DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DES ADULTES AU QUÉBEC

La mise en place et le développement de partenariats nouveaux en éducation et en formation des adultes est sans conteste une des grandes réalisations de la Semaine québécoise des adultes en formation. Nous avons pu vérifier cela auprès de toutes les instances de la Semaine ainsi qu'auprès de ses partenaires lors du processus d'évaluation.

Parmi les 66 organisations ayant répondu au questionnaire bilan, 34 (52 %) ont dit s'être associées à des partenaires pour réaliser une activité dans le cadre de la Semaine. Pour 19 d'entre-elles (29 %), ces partenariats étaient nouveaux. En regardant de plus près ces partenariats, leur

diversité et leur multiplicité impressionnent. Nous ne pouvons les détailler ici, mais ils concernent aussi bien diverses commissions scolaires que des centres communautaires, des groupes d'éducation populaire, des syndicats, des partenaires économiques, des médias locaux et régionaux, des centres de formation professionnelle, des ministères, des centres locaux d'emploi, des municipalités, des comités sectoriels, etc.

Les membres du Comité organisateur du Colloque des étudiants adultes ont affirmé que la Semaine leur a permis de sensibiliser les différents établissements d'éducation à travailler ensemble pour la réalisation de la Semaine en tant que tel mais aussi, que cette collaboration leur a permis d'améliorer les rapports entre la direction de ces établissements et leurs étudiants tout simplement par le fait de travailler ensemble à ce projet.

Rappelons également que plusieurs déclarations politiques ont été prononcées en faveur de la Semaine québécoise des adultes en formation : à l'Assemblée nationale à Québec et à la Chambre des communes à Ottawa (voir annexe 8), ainsi que par le député du comté de Frontenac. Par ailleurs, plusieurs municipalités ont également adopté une résolution allant en ce sens. À notre connaissance, cela a été fait lors des conseils municipaux suivants: Shawinigan, Sainte-Foy, Sherbrooke et Montréal et lors des conseils d'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève-Sainte-Anne-de-Bellevue, du Plateau Mont-Royal, de Montréal-Nord, de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, de Saint-Laurent, du Sud-Ouest et de La Salle. Ces déclarations politiques prouvent que la question de l'éducation et la formation des adultes touche un public large qui dépasse largement le simple cadre des acteurs de ce secteur.

Mentionnons que des syndicats ont également proclamé la Semaine québécoise des adultes en formation dans leurs instances : la Fédération des associations étudiantes universitaires québécoises en éducation permanente (FAEUQEP), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) lors de son congrès annuel de 2002. Par ailleurs, le personnel de l'ICÉA a été invité à présenter la Semaine dans les principales instances durant le mois d'octobre afin de préparer une participation d'envergure à la seconde édition. Un processus similaire est amorcé à l'Union des Producteurs Agricoles (UPA).

La sensibilisation d'instances dans des secteurs élargis n'a fait que débiter lors de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Nous nous attendons à ce qu'elle se développe davantage lors des éditions subséquentes.

3.3.3. LES RESSOURCES ENGAGÉES PAR LES PARTENAIRES

Les ressources financières et humaines engagées par les partenaires de la Semaine québécoise des adultes en formation peuvent constituer une indication de leur volonté d'engagement. Il faut toutefois les relativiser à la lumière du court laps de temps qu'ont eu les partenaires pour réaliser la première édition de la Semaine. Sur les 66 questionnaires bilan reçus, 40 organisations (soit 61 %) ont affirmé avoir engagé des ressources humaines et financières spécifiques pour réaliser une activité dans le cadre de la Semaine. Ces 40 organisations ont investi au total 71 216 \$ en ressources financières et 16 150 \$ en ressources humaines. Bien sûr, nous ne pouvons estimer les ressources investies par tous ceux qui n'ont pas répondu au questionnaire bilan mais ces chiffres donnent une bonne idée de l'engagement réel et concret des partenaires dans la Semaine.

Par ailleurs, la majorité des partenaires faisant partie des tables régionales de coordination n'ont pas été en mesure d'estimer la part de leurs contributions affectées à la réalisation de la Semaine

dans leur région. Il est donc difficile de quantifier exactement les ressources financières engagées par les régions. Voici toutefois quelques exemples :

- Le regroupement de la Semaine québécoise des adultes en formation de Portneuf a rassemblé des groupes communautaires, des Centres d'éducation des adultes et de formation professionnelle d'une Commission scolaire, un CLE et Emploi-Québec. Il a organisé une tournée d'information dans 16 villages et municipalités, tenu six portes ouvertes présentant entre autres des témoignages d'adultes, publié un cahier spécial dans l'hebdo régional et organisé le tirage d'un ordinateur. Pour ce faire, il a investi environ 9 000 \$ dans sa campagne « sous-régionale » et a su recueillir 5 000 \$ en commandites du secteur public et privé.
- Nous estimons que le milieu a contribué à la Semaine en y affectant des ressources humaines pour une valeur équivalente voire supérieure au 5 000 \$ accordé au soutien régional. Nous avons beaucoup travaillé en collaboration pour organiser l'activité régionale (table régionale de Lanaudière).
- Les membres de la table régionale ont consacré environ 25 jours en ressources humaines à environ 200 \$/jour, soit 5 000 \$, plus 300 \$ de billets, photocopies et programmes de la soirée (table régionale de Laval).
- Le Regroupement des collèges de la Montérégie, trois centres d'éducation des adultes et la Table inter-ordre ont engagé des ressources humaines et financières pour la promotion régionale et locale des activités. On estime à plus ou moins 30 000 \$ les ressources engagées, dont le recours à une journaliste pour recueillir les témoignages des adultes en formation (table régionale de Montérégie).
- On pourrait comptabiliser tout le travail volontaire des participants à la table régionale ainsi que le temps supplémentaire des étudiants adultes pour l'émission « Apprendre ça vaut le coup » (table régionale de Chaudière-Appalaches).
- La commission scolaire Chemin-du-Roy a payé pour annoncer des activités, Emploi-Québec aussi. Une commission scolaire envisage de faire venir Parminou en 2003 (table régionale de Mauricie).
- Plusieurs journées de travail ont été affectées à la Semaine. Par ailleurs, on a engagé des ressources financières pour que la pièce de théâtre « Aller savoir! » soit jouée une deuxième fois, on peut compter le salaire de permanents pour la mobilisation des formateurs et formatrices, les coûts d'un dîner-causerie (buffet), etc. (table régionale du Centre-du-Québec).

Certaines organisations sont allées chercher des commanditaires pour réaliser des activités dans le cadre de la Semaine. Mais beaucoup de partenaires nous ont dit qu'ils avaient manqué de temps pour le faire et qu'ils envisageaient de le faire pour la prochaine édition de la Semaine : « Avec plus de temps, et une plus grande représentativité, on pourrait expliquer à d'éventuels partenaires l'importance de soutenir la Semaine en région » (table régionale de Lanaudière).

Parmi les 66 organisations ayant répondu au questionnaire bilan, 12 ont eu recours à des commanditaires (18 %). Parmi ces 12 organisations, 9 ont précisé le montant de commandites qu'elles avaient obtenu. La somme totale s'élève à 9 950 \$. Parmi les tables régionales, plusieurs ont également eu recours à des commanditaires pour les activités de la Semaine. Par contre nous ne disposons pas des montants précis, certaines de ces commandites sont d'ailleurs de l'ordre de la commandite de service. Voici des exemples :

- Cogéco Câble pour une émission d'une heure et divers autres commanditaires (table régionale de Chaudière-Appalaches).
- Le manque de temps n'a pas permis de trouver d'autres financements. Il y a cependant eu une contribution importante du milieu (municipalité, CJE, Commissions scolaires, etc.) Par exemple, une radio a accepté de produire et de diffuser des capsules de promotion pour 300 \$ au lieu de 2 400 \$ (table régionale de Gaspésie).

On constate donc que la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a été l'occasion pour les partenaires de démontrer leur volonté de consacrer des ressources importantes à la réalisation d'un tel événement, confirmant ainsi l'importance qu'ils y accordent. Compte tenu des courts délais que les partenaires ont eu pour réaliser ces activités et développer des partenariats pour cette édition, ajouté au fait que ces activités n'avaient pu être prévues dans leur planification budgétaire annuelle, les résultats sont excellents. On peut s'attendre à ce que, dans une prochaine édition de la Semaine, les partenaires aient le temps de planifier dans leur budget les activités, d'y affecter des ressources accrues et d'aller chercher davantage de commanditaires et de partenaires.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

À la lumière de l'ensemble de ces résultats, on ne peut que constater et souligner le succès de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Les résultats confirment que la première édition de cet événement a su rencontrer les conditions de réalisation et de succès qui étaient les siennes et qui ont été définies lors de l'étude de faisabilité de la Semaine québécoise des adultes en formation. Rappelons ces quatre conditions :

1. Une pertinence reconnue.
2. Une adhésion à la place centrale d'adultes en formation.
3. Une volonté collective explicite.
4. Un engagement à contribuer à cette Semaine en y consacrant des ressources.

Nous avons démontré au cours du chapitre 3 comment et en quoi la première édition de la Semaine avait su remplir ces conditions et même aller au-delà. Compte tenu de ces résultats, l'ensemble des partenaires s'entend pour suggérer la poursuite du but et des objectifs de la Semaine pour les cinq prochaines années (tel que spécifié dans le plan d'action de la politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue), à la même date, et pour reconduire les axes d'action de la Semaine tels qu'ils ont été définis lors de l'étude de faisabilité, tout en les renforçant.

⇒ **Compte tenu du succès rencontré par la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, et selon l'expression de la volonté collective des partenaires, le conseil d'administration de l'ICÉA recommande la poursuite du but et des objectifs de la Semaine, ainsi que la reconduction et le renforcement des axes d'action de la Semaine, tels qu'ils ont été définis lors de l'étude de faisabilité.**

⇒ **La tenue de la Semaine québécoise des adultes en formation, la quatrième semaine d'octobre, et son inscription sur une perspective d'au moins cinq années, permettront de renforcer les axes d'action et d'atteindre l'objectif de la Semaine.**

Dans l'étude de faisabilité d'une Semaine québécoise des adultes en formation, la recommandation 15 suggérait que l'ICÉA soit reconnu par le gouvernement du Québec comme l'organisme pivot pouvant le mieux assurer un leadership ouvert et rassembleur dans le cadre de la conception et de la mise en œuvre des trois premières éditions de la Semaine québécoise des adultes en formation. À ce titre, l'ICÉA s'est vu confier par le gouvernement du Québec les responsabilités juridiques, financières et organisationnelles inhérentes à l'exercice d'un tel leadership. Lors du processus d'évaluation, les partenaires ont eu l'occasion de souligner à différentes reprises et dans différentes instances la qualité du travail effectué par le personnel de l'Institut dans l'accomplissement du mandat qui était le sien.

⇒ **Le conseil d'administration de l'ICÉA recommande, sur la base de la recommandation 15 de l'étude de faisabilité et selon l'expression de la volonté collective des partenaires, que le mandat de l'Institut soit reconduit pour les éditions subséquentes de la Semaine.**

Le bilan que nous venons de tracer de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a montré à quel point les bases établies lors de l'étude de faisabilité ont contribué au succès de cet événement. Ces bases, c'est avec un grand nombre de partenaires du secteur de l'éducation et la formation des adultes qu'elles avaient été élaborées. En insufflant des principes de gestion de la Semaine qui reflètent bien la volonté collective explicite du plus grand nombre de personnes et d'organismes engagés en éducation et en formation des adultes au Québec, l'ICÉA a su assumer un leadership ouvert et rassembleur, visant la participation démocratique en vue du développement du goût et des possibilités d'apprendre dans l'ensemble de la population adulte et dans toutes les sphères de la société québécoise. L'Institut confirme ainsi le rôle de carrefour rassembleur en éducation et en formation des adultes qui est le sien depuis 1946.

Le gouvernement peut également se féliciter du succès de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. En inscrivant la réalisation d'une telle Semaine comme une des premières mesures du plan d'action de la politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, il s'est donné les moyens d'agir rapidement afin de promouvoir et de valoriser l'éducation et la formation tout au long de la vie. La présence active des ministres responsables, ou de leurs représentants, lors de plusieurs événements s'étant déroulés dans le cadre de la Semaine québécoise des adultes en formation a convaincu l'ensemble des partenaires de la volonté concrète du gouvernement du Québec d'aller de l'avant en matière d'éducation des adultes et de formation continue. Les activités organisées par divers ministères dans le cadre de la première édition de la Semaine en sont aussi une preuve.

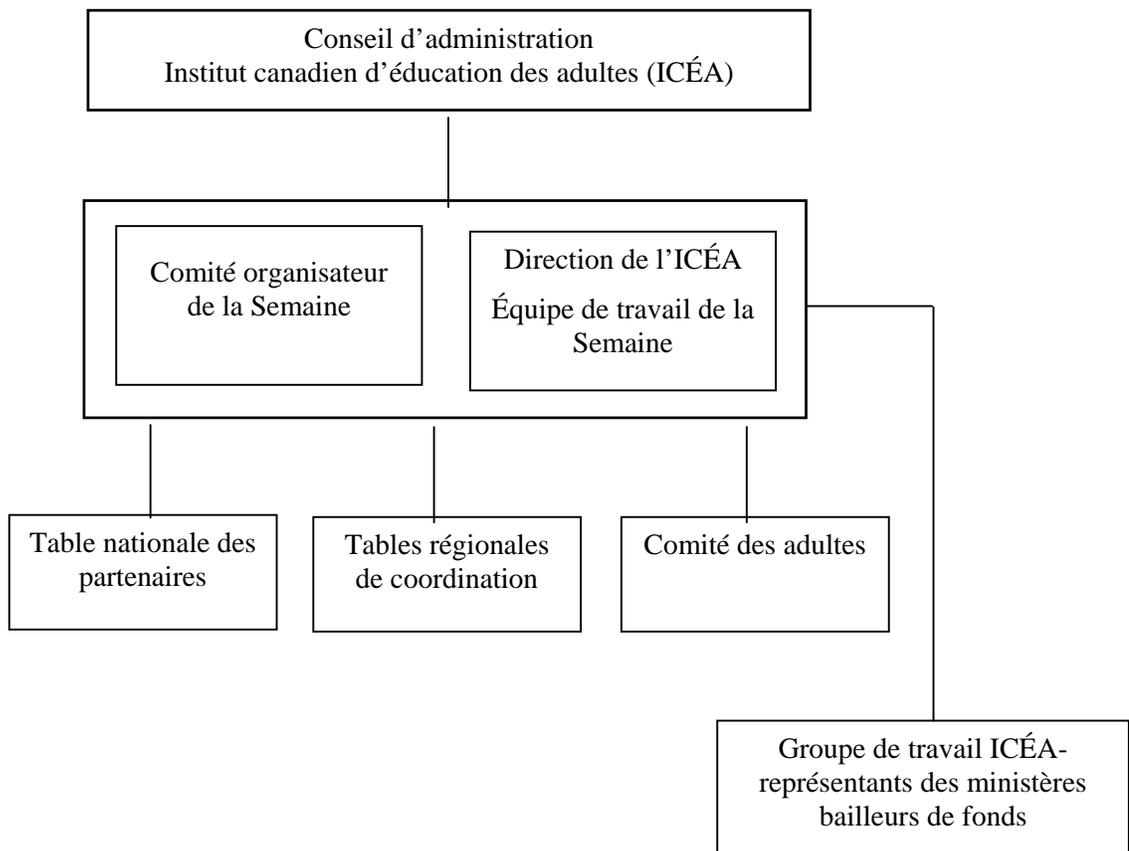
Tous les partenaires peuvent se réjouir du succès de la Semaine québécoise des adultes en formation d'autant plus que le Québec partait de très loin en matière de reconnaissance et de promotion du mouvement de l'éducation des adultes, ainsi que des personnes et des organisations qui y sont engagées. Le rappel et la prise en compte d'un tel constat contribuent à mettre encore davantage en lumière la portée historique du mouvement amorcé ensemble, par tous les partenaires, avec cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. En ce sens, le Québec rejoint avec fierté le mouvement international pour le développement du goût et des possibilités d'apprendre tout au long de la vie, tel qu'il existe dans plus de 35 pays. Toutefois, nous sommes collectivement conscients que si c'est un très bon début, c'est aussi un processus qui s'amorce et qui peut aller bien plus loin. À cet effet, l'ICÉA s'engage à ne pas relâcher les efforts et plutôt à les consolider dans l'action.

Ce bilan sera suivi prochainement du plan d'action en vue de la réalisation de la prochaine édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Ce plan d'action s'appuiera sur les éléments recueillis lors du processus d'évaluation auprès des instances et des partenaires de la Semaine.

ANNEXE 1 – ORGANIGRAMME DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

L'ICÉA s'est doté de plusieurs instances pour réaliser la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. L'organigramme ci-dessous les présente ; il est suivi de la description du mandat de chacune d'elles.

À ces instances, s'ajoutent bien sûr tous les acteurs du secteur de l'éducation et de la formation des adultes, qu'ils œuvrent au niveau national, régional ou local, et qui ont participé activement à la réalisation de la première édition de la Semaine en mettant sur pied et en présentant des activités.



Semaine québécoise des adultes en formation Mandat des composantes de l'organigramme¹⁰

- ❖ **L'ICÉA** assure l'organisation et la réalisation de la Semaine québécoise des adultes en formation sur le principe d'un leadership ouvert et rassembleur visant la participation démocratique en vue du développement du goût et des possibilités d'apprendre dans l'ensemble de la population adulte et dans toutes les sphères de la société québécoise.
- ❖ Le **comité organisateur** de la Semaine québécoise des adultes en formation est composé de la direction adjointe de l'ICÉA, de trois membres du comité exécutif de l'ICÉA, de deux membres représentant les intérêts des régions, d'un membre du comité des adultes et d'un chargé de projet de l'ICÉA. Relevant du conseil d'administration et du comité exécutif de l'ICÉA, son mandat est d'exercer le leadership ouvert et rassembleur de l'Institut dans la sphère d'activités de la Semaine québécoise des adultes en formation. Il est responsable de coordonner et d'harmoniser les travaux et les contributions des différentes instances que sont la table nationale des partenaires, les tables régionales de coordination, le comité des adultes et les groupes de travail ad hoc.
- ❖ La **table nationale des partenaires** est un lieu de mobilisation et de concertation des partenaires pour la réalisation de la Semaine québécoise des adultes en formation. Elle réunit toutes personnes et organisations intéressées à s'engager dans la réalisation d'une telle Semaine. Son mandat consiste à donner des avis sur les meilleurs moyens de mobiliser les partenaires et de réaliser la Semaine, assurer la circulation de l'information sur les activités de la Semaine et participer à l'évaluation de la Semaine.
- ❖ Les **tables régionales de coordination** sont un lieu de mobilisation et de concertation des partenaires régionaux et locaux pour la réalisation de la Semaine québécoise des adultes en formation. Elles réunissent, selon les régions, des organismes et des adultes en formation représentatifs de la diversité des milieux de l'éducation et de la formation des adultes. Le mandat des tables régionales est de donner des avis sur les meilleurs moyens de réaliser la Semaine et de mobiliser les partenaires régionaux et locaux, de soutenir l'émergence et la tenue d'activités régionales et locales et de veiller à leur visibilité, d'assurer la circulation de l'information entre les paliers régional, local et entre les organisations régionales, en plus de participer à l'évaluation de la Semaine.
- ❖ Le **comité des adultes** a pour mandat de : donner des avis sur les meilleurs moyens de rejoindre les adultes en formation, représenter et défendre les points de vue des adultes en formation, soutenir l'expression de la demande, initier des projets respectant les principes de la Semaine, participer à l'évaluation de la Semaine.
- ❖ Le mandat du **groupe de travail ICÉA-représentants des ministères bailleurs de fonds** est d'assurer des communications internes harmonieuses entre les instances gouvernementales et l'ICÉA et d'assurer une coordination des relations publiques conjointes en regard de la Semaine québécoise des adultes en formation.

10. Sources :

- Institut canadien d'éducation des adultes, *Une Semaine québécoise des adultes en formation. Pour développer le goût et les possibilités d'apprendre*, op. cit.
- Réunions de travail consécutives à l'acceptation de l'étude de faisabilité et à la mise sur pied des instances de travail en vue de la réalisation de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation.

ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE BILAN SOUMIS AUX ORGANISATEURS D'ACTIVITÉS

Le matériel promotionnel de la Semaine québécoise des adultes en formation

1. Selon vous, le visuel du matériel promotionnel de la Semaine est-il bien apprécié (affiche rouge avec des personnages et un « muret » énonçant divers lieux et formes d'apprentissage) ?	56 Oui 7 Non 1 Mitigé 2 Pas répondu
2. Trouvez-vous que le visuel du matériel promotionnel reflète bien l'esprit de la Semaine ?	48 Oui 1 Non 14 Mitigé 1 Pas reçu 2 Pas répondu
3. Selon vous, devrait-on conserver le même visuel pour le matériel promotionnel d'une deuxième édition de la Semaine ou devrait-on le changer ?	33 Conserver 19 Changer 13 Ne sait pas 1 Pas reçu
4. Selon vous, la thématique de la Semaine « Mille et une façons d'apprendre » est-elle bien choisie ?	58 Oui 2 Non 5 Mitigé 1 Pas reçu
5. Devrait-on conserver la même thématique pour une deuxième édition de la Semaine ou devrait-on la changer ?	47 Conserver 4 Changer 5 Ne sait pas
6. Selon vous, le slogan de la Semaine 2002 « Apprendre, ça vaut le coup », utilisé dans la campagne de publicité, est-il efficace ?	37 Oui 5 Non 20 Mitigé 1 Pas reçu 3 Pas répondu
7. Devrait-on conserver ce slogan pour une deuxième édition de la Semaine ou devrait-on le changer ?	26 Conserver 24 Changer 13 Ne sait pas 3 Pas répondu
8. Le dépliant présentant la Semaine est-il suffisamment informatif ?	50 Oui 6 Non 6 Mitigé 1 Pas reçu 3 Pas répondu
9. Le guide d'organisation des activités est-il clair et répond-il à vos besoins d'information ?	43 Oui 5 Non 12 Mitigé 5 Pas répondu 1 Pas reçu
10. Verriez-vous d'autres éléments d'information à intégrer dans ce guide ? Si oui, lesquels :	13 Oui 35 Non 15 Pas répondu 3 Ne sait pas
11. Avez-vous distribué du matériel promotionnel de la Semaine (affiches, dépliants, feuillet « Fierté d'apprendre ») à l'extérieur de votre organisme ?	41 Oui 23 Non 2 Pas répondu
12. Si oui, à quels endroits et auprès de qui ?	
13. Autres commentaires ou suggestions au sujet du matériel promotionnel :	

Vos activités dans le cadre de la Semaine québécoise des adultes en formation et leurs retombées

14. Avez-vous organisé une activité à l'occasion de la Semaine ?	60 Oui 5 Non 1 Pas répondu
15. Si non, pourquoi ?	
16. Si oui, de quel type était-elle ?	
17. Quels ont été les points forts de votre activité ?	
18. Auriez-vous tout de même organisé cette activité si la Semaine n'avait pas existé ?	20 Oui 36 Non 4 Ne sait pas 6 Pas répondu
19. Des adultes en formation ont-ils participé à l'organisation et/ou à la tenue de cette activité ?	55 Oui 4 Non 7 Pas répondu
20. Si oui, estimez leur nombre :	
21. Quel était le type de participation de ces adultes à l'activité ?	
22. La participation d'adultes en formation à la tenue de l'activité a-t-elle eu des effets bénéfiques ?	46 Oui 2 Non 10 Ne sait pas 8 Pas répondu
23. Si oui, précisez lesquels :	
24. Combien de personnes ont assisté à votre activité ?	
25. La participation de la population à votre activité a-t-elle correspondu à vos attentes, ou était-ce moins ou plus que prévu ?	21 Tel que prévu 13 - que prévu 17 + que prévu 6 Ne sait pas 9 Pas répondu
26. Votre organisme s'est-il associé à des partenaires pour réaliser son activité dans le cadre de la Semaine ?	34 Oui 26 Non 6 Pas répondu
27. Si oui, quels sont-ils ?	
28. Avez-vous engagé des ressources humaines et financières spécifiquement pour réaliser cette activité ?	34 Oui 26 Non 6 Pas répondu
29. Si oui, à combien les évaluez-vous ? Ressources humaines : nombre de personnes coût.....\$ Ressources financières :\$	
30. Avez-vous l'intention d'organiser une ou des activités dans le cadre d'une prochaine édition de la Semaine ?	51 Oui 0 Non 11 Ne sait pas 4 Pas répondu
31. Si oui, pourquoi ?	
32. Si non, pourquoi ?	
33. Autres commentaires ou suggestions concernant les activités de la Semaine et leurs retombées :	

Les activités de la coordination nationale et leurs retombées

34. Avez-vous fait la promotion de l'activité « La fierté d'apprendre » dans votre organisme ?	37 Oui 25 Non 4 pas répondu
35. Votre organisme a-t-il participé à l'activité « La fierté d'apprendre » ?	24 Oui 32 Non 9 pas répondu 1 ne sait pas
36. Si oui, de quelle manière :	
37. Quelle est votre appréciation de l'activité « La fierté d'apprendre » ?	
38. Votre organisme a-t-il participé à l'activité du Théâtre Parminou ?	9 Oui 49 Non 8 pas répondu
39. Quelle est votre appréciation de l'activité du Théâtre Parminou ?	
40. Selon vous, les activités organisées dans le cadre de la Semaine ont-elles contribué à développer le goût et les possibilités d'apprendre auprès des adultes ?	32 Oui 0 Non 28 Ne sait pas 6 pas répondu
41. La date retenue pour la tenue de la Semaine 2002 vous paraît-elle adéquate ?	21 Oui 33 Non 7 Ne sait pas 5 pas répondu
42. Si non, quelle serait la date idéale pour une prochaine édition de la Semaine ?	

Les retombées médiatiques de la Semaine québécoise des adultes en formation

43. Avez-vous organisé des relations de presse pour promouvoir votre ou vos activités dans le cadre de la Semaine (conférence de presse, pochette de presse, etc.) ?	37 Oui 27 Non 2 pas répondu
44. Si oui, en quoi ont-elles consisté ?	
45. La couverture des médias écrits et électroniques dans votre région a-t-elle été bonne ?	26 Oui 10 Non 20 Moyenne 7 pas répondu 3 ne sait pas
46. Votre organisme a-t-il acheté, à même son budget, de la publicité pour annoncer son activité dans le cadre de la Semaine ?	18 Oui 44 Non 4 pas répondu
47. Si oui, dans quels médias ?	
48. Si oui, à combien s'élèvent ces dépenses de publicité ?\$	
49. Votre organisme s'est-il associé à des commanditaires pour réaliser son activité dans le cadre de la Semaine ?	12 Oui 50 Non 4 pas répondu

50. Si oui, pouvez-vous indiquer la valeur de la commandite :\$	
51. Pour votre organisme, la Semaine a-t-elle été l'occasion de créer ou de développer des collaborations ou des partenariats nouveaux ?	19 Oui 44 Non 3 pas répondu
52. Si oui, lesquels ?	
53. Avez-vous fait proclamer la Semaine dans votre municipalité ou dans d'autres instances représentatives de la démocratie ?	7 Oui 52 Non 7 pas répondu
54. Si oui, auprès de quelles instances ?	
55. Avez-vous eu l'occasion d'entendre parler de la Semaine ou de lire des articles sur la Semaine en dehors de votre organisme (médias grand public, médias communautaires ou institutionnels, bulletins, sites Internet, etc.) ?	48 Oui 16 Non 2 pas répondu
56. Si oui, par quels canaux :	
57. Avez-vous apprécié la prestation de Suzanne Champagne comme porte-parole de la Semaine ?	17 Oui 0 Non 11 Mitigé 36 Ne sait pas 2 pas répondu
58. Commentaires ou suggestions concernant la porte-parole :	
59. Avez-vous vu les trois capsules promotionnelles de la Semaine diffusées sur les ondes de TVA ?	33 Oui 32 Non 1 pas répondu
60. Selon vous, ces trois capsules sont-elle convaincantes ?	20 Oui 0 Non 10 Mitigé 17 Ne sait pas 19 pas répondu
61. Pourquoi ?	
62. Avez-vous vu la capsule promotionnelle de la Semaine diffusée par Télé-Québec ?	8 Oui 55 Non 3 pas répondu
63. Selon vous, cette capsule est-elle convaincante ?	3 Oui 0 Non 4 Mitigé 27 Ne sait pas 32 pas répondu
64. Pourquoi ?	
65. Selon vous, la page de publicité achetée dans tous les hebdomadaires gratuits du Québec par la coordination nationale de la Semaine est-elle appropriée ?	29 Oui 3 Non 13 Mitigé 21 Ne sait pas
66. Pourquoi ?	
67. Selon vous, le supplément sur la Semaine paru dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec le 20 octobre est-il approprié ?	22 Oui 2 Non 2 Mitigé 37 Ne sait pas 3 pas réponse
68. Pourquoi ?	

Les communications avec l'équipe de Semaine québécoise des adultes en formation

69. Les informations fournies par l'équipe de la Semaine entourant l'organisation et les activités de la Semaine sont-elles suffisantes et claires ?	46 Oui 6 Non 6 Mitigé 8 pas répondu
70. Si non, quels sont les aspects à améliorer ?	
71. Le soutien apporté par l'équipe de la Semaine entourant l'organisation et les activités de la Semaine est-il suffisant et pertinent ?	35 Oui 6 Non 11 Mitigé 14 pas répondu
72. Si non, quels sont les aspects à améliorer ?	
73. Votre organisme reçoit-il les bulletins électroniques de la Semaine ?	44 Oui 14 Non 5 Ne sait pas 3 pas répondu
74. Si oui, quelle en est votre appréciation ?	
75. Avez-vous consulté le site Internet de la Semaine ?	54 Oui 6 Non 4 Ne sait pas 2 pas répondu
76. Si oui, vous êtes-vous servis de la section médias dans laquelle se trouvait tous les outils de communication ?	25 Oui 32 Non 1 Ne sait pas 8 pas répondu
77. Le site Internet de la Semaine répond-il à vos besoins ?	40 Oui 6 Non 8 Mitigé 9 Ne sait pas 3 pas répondu
78. Si non, que souhaiteriez-vous y voir de différent ou de supplémentaire :	
79. Votre organisme délègue-t-il des représentant(e)s au sein de l'une des instances suivantes (cochez la case) ? Table nationale des partenaires de la Semaine Table régionale de coordination de la Semaine Comité des adultes de la Semaine	11 Oui 21 Non 4 Ne sait pas 30 pas répondu Certains ont indiqué 2 comités
80. Si oui, êtes-vous satisfait de votre participation à l'une de ces instances ?	20 Oui 4 Non 8 Mitigé 34 pas répondu
81. En quoi ?	
82. Selon vous, quels seraient les points à améliorer lors de nos communications dans les années à venir ?	

Si vous avez d'autres commentaires à nous communiquer, n'hésitez pas à nous les faire connaître. Ils ne manqueront pas de nous permettre d'améliorer l'organisation de la Semaine à l'avenir. **Merci d'avoir pris le temps de remplir ce questionnaire.**

Nom de la personne qui a rempli le présent formulaire

Organisme _____

Adresse postale _____

Ville et code postal _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Adresse électronique _____

ANNEXE 3 – QUESTIONNAIRE SOUMIS AUX TABLES RÉGIONALES DE COORDINATION

PRÉAMBULE

La première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a donné lieu à la constitution de tables régionales de coordination dans 14 régions du Québec. Ces tables ont participé pleinement au succès de cette première édition.

Afin de faire le point et de mettre en lumière les bons et les mauvais coups, les stratégies et les activités à conserver ou à améliorer, il a été convenu de tenir une rencontre d'évaluation avec chacune des tables régionales. Cette rencontre d'évaluation a pour objectif :

- de recueillir votre appréciation globale de la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation,
- de nous informer de la façon dont cette Semaine a été vécue dans votre région,
- d'évaluer si le travail de la coordination nationale répond bien aux besoins des tables régionales de coordination,
- d'évaluer le rôle des tables régionales de coordination en vue de la réalisation de la prochaine édition de la Semaine.

Vos éléments d'évaluation, vos commentaires et vos suggestions nous sont très précieux. Ils feront partie du rapport final d'évaluation qui sera remis en janvier 2003. Ils permettront également à la coordination nationale de bien ajuster ses actions selon les besoins des tables régionales de coordination.

Outre le rapport détaillé de cette rencontre d'évaluation, nous apprécierions recevoir les coupures de journaux, dépliants ou tout autre matériel de promotion produit dans votre région afin de faire la promotion de la Semaine et de ses activités.

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

Le comité organisateur et l'équipe de la Semaine québécoise des adultes en formation

Pièces jointes : figure 2, organigramme de la Semaine et mandat des instances, mandat des tables régionales

1. RÉALISATIONS DE LA TABLE RÉGIONALE POUR L'ÉDITION 2002 DE LA SEMAINE

1.1 Quelles ont été les points forts et les points faibles des réalisations de la table régionale durant cette première édition de la Semaine?

- Éléments à modifier ou à améliorer

1.2 Croyez-vous que les réalisations de la table régionale ont rejoint les objectifs de la Semaine (voir figure 2)?

- Quant au but de la Semaine, soit de développer le goût et les possibilités d'apprendre.

- Quant aux publics visés :

Participation des adultes en formation

Participation de la population

Participation des intervenants en éducation

Participation des dirigeants

- Quant aux axes d'action définis :

Mise en valeur des expériences et témoignages d'adultes en formation

Expression des demandes éducatives des adultes

Valorisation des diverses ressources éducatives

Mobilisation des partenaires

Promotion des effets bénéfiques de l'éducation et de la formation tout au long de la vie

Diffusion à large échelle des activités de la Semaine avec la coopération des médias

1.3 Est-ce que le montant de 5 000 \$ accordé aux tables régionales a pu soutenir efficacement la participation de votre région à la Semaine?

1.4 Quelle est votre appréciation du mode de gestion du montant alloué aux tables régionales avec un organisme mandaté?

- Suggestions pour une deuxième édition

1.5 Les membres de la table régionale ont-ils engagé des ressources humaines ou financières pour le développement d'activités spécifiques à la Semaine ? (ne pas inclure ici les ressources déjà mentionnées dans le questionnaire bilan de la Semaine pour ceux qui l'ont complété)

- Lesquelles ?

- À combien sont estimées les ressources humaines et financières engagées ?

1.6 Votre table a-t-elle fait appel à des commanditaires ou à des partenariats nouveaux pour développer des activités?

- De quels types sont ces commanditaires ou partenariats ?

- Que pensez-vous qu'il serait possible de faire en vue de la prochaine édition ?

1.7 Est-ce que le travail de votre table a favorisé le déploiement d'activités locales dans votre région?

- Si oui, en quoi et comment ?

- Avez-vous été informés de ces activités?

- 1.8 Pensez-vous qu'il faudrait accroître les liens entre le régional et le local dans une prochaine édition de la Semaine? Comment?**
- 1.9 Pensez-vous qu'il faudrait accroître les liens entre le régional et le national dans une prochaine édition de la Semaine? Comment?**
- 1.10 La date retenue pour l'édition 2002 de la Semaine vous a-t-elle parue adéquate? Si non, quelle serait selon vous la date idéale pour la prochaine édition de la Semaine?** (tout en sachant que dans l'étude de faisabilité, il était recommandé que la Semaine se tienne au mois d'avril)

2. LA SEMAINE ET LES MÉDIAS

2.1 La table régionale a-t-elle développé des liens avec les médias régionaux et locaux pour la première édition de la Semaine? Comment les évaluez-vous?

- Quels liens ont été développés ?
- Avez-vous développé de nouveaux partenariats avec les médias ?
- La couverture médiatique a-t-elle répondu à vos attentes ?
- Voyez-vous des pistes pour renforcer le lien avec les médias pour une prochaine édition ?

2.2 Trouvez-vous pertinent le travail fait au niveau national avec les médias?

- Les capsules publicitaires sur TVA
- La participation de Télé-Québec
- La page de publicité dans les Hebdos à travers le Québec
- Les suppléments dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec

2.3 Comment évaluez-vous l'articulation entre la coordination nationale de l'ICÉA et votre table régionale quant au travail avec les médias?

Circulation de l'information

- Mise à la disposition d'outils de communication par la coordination nationale (matériel promotionnel, communiqués, publicités, guide médias, etc.)
- Éléments à modifier ou à améliorer

3. LE SOUTIEN DE LA COORDINATION NATIONALE

3.1 Comment évaluez-vous le matériel promotionnel de la Semaine 2002?

- Appréciation du visuel
- Appréciation de la thématique «Mille et une façons d'apprendre»
- Appréciation du slogan «Apprendre, ça vaut le coup»
- Pensez-vous qu'il serait pertinent de conserver tous ces éléments pour une deuxième édition ?
- Idées de matériel à développer pour la prochaine édition

3.2 Idées de matériel à développer pour la prochaine édition Comment évaluez-vous le soutien que vous avez reçu de l'équipe de l'ICÉA pour la mise en œuvre et la réalisation de la première édition de la Semaine?

- Circulation de l'information
- Outils mis à votre disposition
- Soutien du chargé de projet
- Éléments à modifier ou améliorer

3.3 Votre table régionale a-t-elle eu recours à l'activité développée par la coordination nationale et le Théâtre Parminou?

- Considérez-vous que ce type d'activité est souhaitable pour une prochaine édition ?
- Avez-vous des idées à apporter en vue de la prochaine édition de la Semaine ?

3.4 Avez-vous entendu parler de l'exposition « La Fierté d'apprendre »?

- Considérez-vous que ce type d'activité est souhaitable pour une prochaine édition ?

3.5 Que pensez-vous du site Internet de la Semaine?

- L'avez-vous consulté et utilisé ?
- Répond-il à vos besoins ?
- Modifications, corrections ou améliorations à y apporter

3.6 Que pensez-vous des bulletins électroniques de la Semaine?

- Est-ce un bon outil de communication selon vous ?

3.7 Verriez-vous d'autres outils de communication à développer pour communiquer entre-nous ou avec les autres tables régionales?

4. MANDAT ET COMPOSITION DE LA TABLE

Rappel du mandat de la table régionale de coordination (organigramme et document mandat des tables régionales)

4.1 Comment évaluez-vous ce mandat à la lumière de l'expérience vécue pour la première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation?

- Éléments à corriger, modifier ou ajouter

4.2 Que pensez-vous de la composition et de la représentativité de votre table régionale?

- Voyez-vous d'autres organismes à rejoindre afin de respecter la diversité de l'éducation et de la formation des adultes dans votre région ?
- Pensez-vous qu'il faudrait faire place à des adultes en formation sur la table régionale? Si oui, comment les approcher, en passant par quelles organisations? Comment adopter un mode de fonctionnement adapté à leur réalité?
- Place à des groupes ou organismes communautaires actifs en formation et éducation des adultes ?
- Place à des représentants du monde du travail (syndicats, employeurs) ?
- Place à des représentants des médias ?
- Place à des représentants des élus (commissaires d'écoles, élus locaux et régionaux, membres de l'Assemblée nationale) ?

4.3 La Semaine a-t-elle été l'occasion de créer ou de développer des collaborations et des partenariats nouveaux dans le domaine des services et des activités d'éducation et de formation des adultes dans votre région?

- Si oui, de quels types sont-ils?
- Que pensez-vous qu'il serait possible de faire en vue de la prochaine édition ?

AUTRES REMARQUES ET COMMENTAIRES

5.1 De façon générale, quelles leçons tirez-vous de cette première édition?

ANNEXE 4 – QUESTIONNAIRE SOUMIS À LA TABLE NATIONALE DES PARTENAIRES

PREMIÈRE PARTIE : ÉCHANGES SUR LA PARTICIPATION DE VOTRE ORGANISME À LA SEMAINE

- 1 Quelle est votre évaluation des résultats de la Semaine en fonction des objectifs de départ (figure 2) ?
- 2 Quel bilan votre organisme fait-il de ses réalisations dans le cadre de la première édition de la Semaine ?
- 3 La Semaine a-t-elle eu un impact dans votre organisme ?
- 4 Comment voyez-vous le rôle de votre organisme pour la deuxième édition de la Semaine ?

DEUXIÈME PARTIE : LES RETOMBÉES DE LA SEMAINE ET LE RÔLE DE LA TABLE NATIONALE DES PARTENAIRES

- 5 Selon vous, la Semaine a-t-elle eu des retombées plus larges (qui dépassent le cadre de votre organisme)?
- 6 Comment voyez-vous le rôle de cette table des partenaires pour une deuxième édition de la Semaine ?

**ANNEXE 5 - LISTE DES ACTIVITÉS DE LA SEMAINE
QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION**

ANNEXE 6 – LISTE DES MEMBRES DE LA TABLE NATIONALE DES PARTENAIRES

Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française (ACDEAULF)
Association des collèges privés du Québec (ACPQ)
Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec (ARCQ)
Association des régions du Québec (ARQ)
Association générale des étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation permanente (AGEEFEP)
Association provinciale des directeurs des services de l'éducation permanente, secteur anglophone (PROCEDE)
Bibliothèque nationale du Québec
Cégep@distance
Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
Centre d'animation Saint-Pierre de Montréal
Centre de développement de la formation et de la main-d'oeuvre Huron-Wendat
Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Centre de formation populaire (CFP)
Centre local d'emploi du Plateau Mont-Royal
Centre régional de services aux bibliothèques publiques de l'Outaouais inc. (CRSBPO)
Coalition des organismes communautaires de développement de la main-d'oeuvre (COCDMO)
Comité d'adaptation de la main-d'oeuvre pour personnes handicapées (CAMO-PH)
Comité d'adaptation de la main-d'oeuvre pour personnes immigrantes (CAMO-PI)
Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec
Commission de la construction du Québec
Commission des partenaires du marché du travail
Commission scolaire Chemin-du-Roy
Confédération des organismes de personnes handicapées du Québec (COPHAN)
Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ)
Conseil du patronat du Québec
Conseil permanent de la jeunesse (CPJ)
Conseil québécois des ressources humaines en culture
Conseil supérieur de l'éducation
Destination Travail Du Sud-Ouest de l'île de Montréal Inc.
Emploi-Québec
Emploi-Québec
Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français
Fédération des associations étudiantes universitaires québécoises en éducation permanente (FAEUQEP)
Fédération des Caisses Desjardins du Québec
Fédération des Cégeps
Fédération des centres d'action bénévole du Québec
Fédération des commissions scolaires du Québec
Fédération des commissions scolaires du Québec

Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ)
 Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec
 Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)
 Fédération Étudiante Collégiale du Québec (FECQ)
 Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ)
 Fédération québécoise des centres communautaires de loisirs (FQCCL)
 Fédération Québécoise des Municipalités
 Fondation québécoise pour l'alphabétisation
 Formation de base pour le développement de la main-d'oeuvre (FBDM)
 Groupe ADF inc.
 Laubach Literacy Canada Québec
 Le tour d'y voir (TDV)
 Les bibliothèques publiques du Québec
 Manufacturiers et exportateurs du Québec
 Ministère de l'Agriculture du Québec - Pêches et Alimentation
 Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)
 Ministère de l'Emploi
 Ministère de l'Industrie et du Commerce
 Ministère de la Culture et des Communications
 Ministère de la Famille et de l'Enfance
 Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie
 Ministère de la Santé et des Services sociaux
 Ministère de la Sécurité publique
 Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
 Ministère des Régions
 Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI)
 Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ)
 Quebec Association for Adult Learning
 Regroupement des cuisines collectives du Québec
 Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ)
 Regroupement des organismes volontaires d'éducation populaire (ROVEP)
 Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec
 Relais-Femmes
 S.C.I. Montréal inc.
 Service d'orientation et de recherche d'emploi pour l'intégration des femmes au marché du travail (SORIF)
 Société de formation à distance des commissions scolaires (SOFAD)
 Société pour la promotion de la science et de la technologie
 Table de concertation des organismes au service des réfugiés et des immigrants
 Table de concertation des personnes âgées Mauricie
 Table des fédérations et organismes nationaux en éducation populaire autonome
 Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQ FP)
 Télé-Québec
 Télé-Université UQÀM
 Université du Québec à Montréal (UQÀM)

ANNEXE 7 – LISTE DES MEMBRES DES TABLES RÉGIONALES DE COORDINATION

Région des Laurentides

Cégep de St-Jérôme
Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Iles
Commission scolaire des Laurentides
Conseil central des Laurentides (CSN)
Conseil régional de développement (CRD)
Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT)
Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) – Laurentides-Lanaudière
La Maison des mots (RGPAQ)
Ministère de l'Éducation – Direction régionale des Laurentides
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec – Direction régionale des Laurentides
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale - Direction régionale de la Sécurité du revenu des Laurentides -Projet Ma place au soleil
Municipalité de Val-David

Région de la Mauricie

Cégep de Trois-Rivières
Centre d'accueil aux Néo-Canadiens
Chambre de commerce du district de Trois-Rivières
Commission scolaire du Chemin du Roy :
Conseil de la Culture Mauricie
Conseil des syndicats nationaux (CSN)
Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT)
Conseil régional de services aux bibliothèques publiques
Corporation de développement communautaire de Francheville
Économie communautaire de Francheville (ECOF)
La Cité des Mots (RGPAQ)
Ministère de l'Éducation – Direction régionale de la Mauricie
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec - Direction régionale de la Mauricie
Ministère des Régions, direction régionale
Regroupement des centres de femmes 04
Syndicat de l'Enseignement de la Mauricie (CSQ)
Syndicat de l'Enseignement des Vieilles-Forges (CSQ)
Table régionale de concertation des aînés – région de la Mauricie

Région du Centre du Québec

Centre St-Louis de Gonzague-Commission scolaire des Chênes
Commission scolaire la Riveraine
Conseil central du Cœur du Québec

Conseil régional des partenaires du marché du travail du centre du Québec
Coopérative des travailleurs
Corporation de développement communautaire Bois-Francis
Éduco Pop des Bois-Francis
Emploi-Québec- Direction régionale du centre du Québec
Partance
Télévision communautaire des Bois-Francis
Trois étudiants adultes

Région de la Capitale Nationale

Bibliothèque de Québec
CEGEP de Sainte-Foy
Centre Jonathan
Chambre de commerce et d'industrie du Québec Métropolitain
Collectif de recherche pédagogique
Commission scolaire de la Capitale – Centre Louis-Jolliet
Conseil central Québec-Chaudière-Appalaches – CSN
Conseil régional des partenaires du marché du travail
Journal Autrement dit
Ministère de l'Éducation – Direction régionale
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec – Direction régionale
Regroupement des groupes de femmes région 03
Service correctionnel du Québec, établissement de Donnacona
Université Laval – Direction générale de la formation continue

Région de Laval

Carrefour d'intégration de Laval
Centre communautaire le Coumbite de Laval
Collège Montmorency
Commission scolaire de Laval et commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier
Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT)
Corporation de développement communautaire de Laval
Ministère de l'Éducation – Direction régionale
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale – Emploi-Québec – Direction régionale
Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration/ Carrefour d'intégration de Laval
Syndicat de l'Enseignement de la région de Laval (CSQ)

Région de la Montérégie

Aide Pédagogique aux Adultes et aux Jeunes
Centre de formation du Richelieu
CLD Champlain
Commission scolaire Marie-Victorin
Conseil régional de développement de la Montérégie
Conseil québécois des ressources humaines en tourisme
Direction régionale de la Montérégie/ Ministère de l'Éducation
Direction régionale de la sécurité du revenu
Emploi-Québec
La boîte aux lettres de Longueuil
La clé des mots

Le sac à mot
Ministère de l'Éducation
Ministère de l'Éducation/ direction régionale

Région de Saguenay-Lac St-Jean

Alcan Inc.
Carrefour Jeunesse-Emploi
CEGEP de Jonquière
CEGEP St-Félicien
Commission scolaire du Pays-des-Bleuets –
CODERR-02
Commission scolaire de Jonquière
Commission scolaire du Lac St-Jean
Commission scolaire Rives du Saguenay
Conseil central des syndicats nationaux du Saguenay-Lac St-Jean (CSN)
Conseil régional de concertation et de développement Saguenay – Lac-St-Jean
Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT)
Corporation de développement communautaire du Roc
Ministère de l'Éducation – Direction régionale du Saguenay – Lac-St-Jean
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec – Direction régionale du
Saguenay – Lac-St-Jean
Odyssée Québec-Monde
Syndicat de l'Enseignement du Saguenay (CSQ)

Région de Montréal

Bibliothèques de Montréal
CDEC de Rosemont-Petite Patrie
Centre de francisation Yves-Thériault – Éducation des adultes
Commission scolaire de la Pointe-de-l'Ile
Commission scolaire de Montréal
Commission scolaire English Montréal
Commission scolaire Lester.B.-Pearson
Commission scolaire Marguerite-Bourgeois
Conseil central de Montréal et Laval - CSN
Conseil régional de développement de l'Ile de Montréal
Conseil régional des partenaires du marché du travail de Montréal (CRPMT)
Conseil régional du Montréal Métropolitain – FTQ
Déclit – Initiatives pour la formation et l'emploi des jeunes
Formation de base pour le développement de la main-d'œuvre
Ministère de l'Éducation du Québec – Direction régionale de Montréal
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec – Direction régionale de
Montréal- CLE Plateau Mont-Royal
Quebec Association for Adult Learning
Regroupement des collèges du Montréal Métropolitain
Syndicat de l'Enseignement de l'Ouest de Montréal (CSQ)
Ville de Montréal - Direction du développement social et communautaire

Région de l'Abitibi-Témiscamingue

Cégep de Rouyn-Noranda

Commission scolaire Lac Abitibi
Commission scolaire Rouyn-Noranda
Conseil régional de développement d’Abitibi-Témiscamingue CRDAT
Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT)
Ministère de l’Éducation – Direction régionale Abitibi Témiscamingue et Nord du Québec
Ministère de l’Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec – Direction régionale

Région de la Gaspésie/Iles de la Madeleine

Cégep Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine
Centre local d’emploi – Direction régionale des Iles-de-la-Madeleine
CLSC
Collège de Gaspé/Centre des adultes
Commission scolaire des Iles
Commission scolaire René Lévesque/ Éducation des adultes
Développement communautaire Unîle Inc
Emploi-Québec – direction régionale de la Gaspé-Iles-de-la-Madeleine
Emploi-Québec – Direction régionale des Iles-de-la-Madeleine

Région du Bas-Saint-Laurent

Centre d’Amour
Centre d’éducation de Kamouraska-Rivière-Du-Loup
Centre de formation professionnelle Bonaventure-Paspébiac
Centre de formation Rimouski-Neigette
Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs
Emploi-Québec – Direction régionale du Bas-St-Laurent
Formation Clef-Métis / Neigette
Ministère de l’Éducation – Direction régionale du Bas-St-Laurent

Région de Chaudière-Appalaches

Centre universitaire Beauce-Appalaches (Université Laval)
Formation continue Collège de la région de l’Amiante
Institut du 3^e âge de Thetford Mines (éducation populaire)
Translab, Entreprise d’entraînement virtuel (monde de la formation au travail)

Région de Lanaudière

Commission scolaire des Affluents
Commission scolaire des Samarres
Commission scolaire des Samares/Centre l’Envol
Déclit Action
Direction régionale du MEQ
Emploi-Québec – Direction régionale

Région de l’Outaouais

Collectif régional de formation agricole
Comité d’alphabétisation de Papineau
Commission scolaire des Cœurs-des-Vallées
Commission scolaire des Draveurs
Commission scolaire des Hauts-Bois de l’Outaouais
Commission scolaire des Portages de l’Outaouais

Conseil régional de la Culture
Groupes d'alphabétisation de l'Outaouais
Ministère de l'Éducation du Québec – Direction régionale
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Emploi-Québec - Direction régionale
Ministère des Relations avec les Citoyens et Immigrations/Carrefour intégration Gatineau
O'Bois Internet (entraînement virtuel)
Service d'intégration travail Outaouais (SITO)
Syndicat de l'Enseignement de l'Outaouais (CSQ)
Université du Québec en Outaouais (UQO)

ANNEXE 8 – DÉCLARATIONS POLITIQUES EN FAVEUR DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION

Les travaux parlementaires
36^e législature, 2^e session
(début le 22 mars 2001)

Journal des débats

DÉBATS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le mercredi 30 octobre 2002

Motions sans préavis

La Présidente: Alors, aux motions sans préavis, M. le ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi. Alors, je vais demander aux députés qui doivent quitter l'Assemblée de le faire dans les minutes qui viennent. Alors, M. le ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi.

Souligner la Semaine québécoise des adultes en formation

M. Simard (Richelieu): Mme la Présidente, je tiens aujourd'hui à souligner la tenue de la première Semaine québécoise des adultes en formation, qui se déroule depuis le 27 octobre, et ce, jusqu'au 1er novembre.

Mme Vermette: ...que les députés qui n'ont pas affaire en cette Chambre puissent dégager le plus rapidement possible dans le silence pour permettre à notre ministre, qui a déjà des problèmes avec la voix, de pouvoir se faire entendre.

La Présidente: Alors, M. le ministre. Est-ce qu'il y a consentement pour... Oui, M. le leader de l'opposition officielle.

M. Paradis: Problème d'interprétation suite à l'intervention de Mme la leader adjointe du gouvernement. Les députés dont il est question sont encore debout de l'autre côté, là.

La Présidente: Alors, je crois qu'ils sont en grande conversation, ce qui ne leur aura pas permis d'entendre des interventions de Mme la whip adjointe. Alors, j'apprécierais que les députés qui sont debout puissent prendre leur siège, que nous puissions entendre la motion du ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi. Est-ce qu'il y a consentement pour débattre de cette motion? Il y a consentement. Alors, M. le ministre.

M. Sylvain Simard

M. Simard (Richelieu): Merci, Mme la Présidente. Alors, je rappelais que nous soulignons par cette motion aujourd'hui la tenue de la première Semaine québécoise des adultes en formation, qui se déroule depuis lundi, depuis le 27 octobre, et ce, jusqu'au 1er novembre. Cet événement fait suite à l'adoption d'une résolution adoptée par 186 États membres de l'UNESCO au moment de la 30e conférence de cet organisme qui s'était tenue à Paris en 1999.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que le gouvernement du Québec a inscrit dans le plan d'action de la Politique gouvernementale de l'éducation des adultes et de la formation continue une mesure à l'effet qu'une telle semaine soit organisée annuellement au cours des cinq prochaines années de concert avec l'Éducation, l'Emploi, la Solidarité sociale et différents partenaires sociaux. Le Québec est la première nation en Amérique du Nord à proposer sept journées débordantes d'activités liées à l'éducation des adultes et à la formation continue. Notre nation se joint ainsi à plus de 30 pays d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie qui célèbrent chaque année le goût et le plaisir d'apprendre.

Durant cette Semaine, près de 300 activités sont proposées dans la plupart des régions. C'est l'occasion d'entendre des témoignages d'adultes en formation, de prendre connaissance des multiples modes et lieux de formation et de constater les réussites de démarches d'apprentissage entreprises par plusieurs hommes et femmes de tous âges. Chaque jour, des parents, des travailleuses et des travailleurs, des personnes immigrantes, des personnes en recherche d'emploi ou en réorientation de carrière se définissent un projet de formation et s'inscrivent en francisation, en formation générale, en formation professionnelle et technique, au collégial, au secteur universitaire ou encore à des activités communautaires et culturelles.

Cela nous permet de constater qu'au Québec le développement d'une culture de formation continue est déjà bien amorcé et qu'il est partagé tant par la population, les entreprises, l'appareil gouvernemental que le milieu des affaires et le milieu communautaire.

C'est d'ailleurs dans cet esprit de partenariat que le gouvernement a confié à l'Institut canadien d'éducation des adultes le mandat d'organiser la première Semaine des adultes en formation. À l'occasion de cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, je propose une motion de félicitations à l'endroit de tous les adultes québécois qui ont le souci de maintenir à jour leurs connaissances et leurs compétences, tout en conciliant les exigences de leur vie professionnelle et personnelle. Merci, M. le Président.

Le Vice-Président (M. Brouillet): Je vous remercie, M. le ministre de l'Éducation. Je vais maintenant céder la parole à M. le député de Kamouraska-Témiscouata. M. le député.

M. Claude Béchar

M. Béchar: Merci, M. le Président. M. le Président, à mon tour de joindre ma voix à celle du ministre — pour ce qui en reste, pour ce qui en reste au ministre — pour appuyer cette motion de la Semaine québécoise des adultes en formation. Simplement indiquer que plus le monde change, plus l'économie se développe et plus on se rend compte que la formation, peu importe notre âge, peu importe notre lieu, peu importe d'où on vient, est extrêmement importante. Et, dans le cadre de cette Semaine-là et dans le cadre de la commission canadienne qui avait justement lieu pour inaugurer cette Semaine-là, on parlait qu'apprendre tout au long de la vie c'est se donner les moyens de participer à un monde en changement rapide, développer et améliorer nos compétences, connaître les découvertes scientifiques récentes et apprendre à les utiliser, comprendre notre passé et son influence sur le présent et l'avenir, découvrir la richesse des autres cultures, faire face aux problèmes rencontrés dans notre vie personnelle et professionnelle, en fait plein de raisons de prendre et de suivre de la formation.

Cependant, ce qui est aussi inquiétant, c'est que, quand on parle du développement d'une culture de la formation, on doit aussi se rendre compte que, par exemple au Québec, quand on regardait en 1997 la proportion d'adultes qui participent à des activités de formation, nous nous retrouvions les avant-derniers. C'est donc dire qu'il y a beaucoup de chemin à faire, mais en espérant que les chiffres ont changé depuis ce temps.

Mais on doit aussi continuer à sensibiliser les gens à l'importance de cette formation et enlever un peu cet esprit de dernier recours: On va suivre de la formation si on y est obligé, si on perd notre emploi, si on n'a pas d'autre choix, alors que la formation, c'est une plus-value. Et d'autant plus, dans le contexte économique actuel, dans la structure comme telle des emplois, où quelqu'un peut changer d'emploi de cinq à 10 fois durant sa vie professionnelle, la formation est un outil extrêmement important. Il faut aussi, si on en parle, d'un outil important, rendre cette formation-là disponible partout au Québec et dans toutes les régions du Québec, et ça, c'est un défi qui, avec la décroissance des populations, la diminution des populations, est de plus en plus difficile et de plus en plus coûteux. On a tous et toutes connu des gens de notre entourage, de nos villages, de nos municipalités, qui ont dû s'exiler, qui ont dû partir pour aller suivre des formations ailleurs parce que ça ne se donnait pas dans leur région, dans leur coin.

Alors, oui, ces semaines-là, c'est bien important, ça démontre l'importance de la formation. Il faut sensibiliser les gens mais, en même temps, il faut aussi se donner les moyens de nos ambitions et faire en sorte que, si la formation est vraiment une priorité, bien, cette formation-là soit accessible, soit disponible et que les gens qui veulent y avoir accès puissent y avoir accès. Alors, merci beaucoup.

Le Vice-Président (M. Brouillet): Je vous remercie, M. le député de Kamouraska-Témiscouata. Je vais maintenant céder la parole à Mme la députée de Berthier. Mme la députée.

Mme Marie Grégoire

Mme Grégoire: Alors, c'est avec plaisir que je joins ma voix à celle de mes collègues, et, au nom de ma formation politique, je veux, moi aussi, souligner cette première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation.

● (15 h 20) ●

Le thème est fort intéressant: *1 001 façons d'apprendre*. C'est apprendre en milieu de travail, c'est apprendre aussi par son engagement dans la communauté, c'est apprendre de façon plus traditionnelle dans nos institutions d'enseignement. Alors, c'est le défi qu'on a dans notre économie changeante de développer une culture de formation. On fait face dans certains secteurs à des pénuries de main-d'oeuvre. Par ailleurs, notre taux de chômage continue de rester plus élevé que certains de nos voisins. Alors, on doit se développer une culture de formation de façon à avoir une main-d'oeuvre qui soit capable de répondre avec flexibilité et souplesse aux demandes changeantes du marché du travail dans une économie qu'on appelle, nous, l'économie du savoir et du savoir-faire. Parce que, au Québec, on a développé une expertise extraordinaire dans plusieurs secteurs. Il faut cependant parfaire cette expertise-là et faire en sorte qu'on soit toujours plus concurrentiel et toujours plus productif.

En terminant, je veux seulement... saluer non seulement les gens, les adultes qui sont en formation continue — on sait que c'est un défi de chaque jour de concilier travail, famille, formation — mais aussi saluer les formateurs qui travaillent avec ces gens-là, qui les accompagnent dans leur démarche, et aussi les gens qu'on a rencontrés aussi dans le cadre de la consultation sur le projet de loi n° 112, les gens qui accompagnent, dans des démarches d'employabilité, des adultes qui sont en requalification, qui sont à se trouver une nouvelle niche dans le marché du travail. Alors, merci.

Le Vice-Président (M. Brouillet): Je vous remercie, Mme la députée de Berthier. Alors, il n'y a plus d'autres intervenants.

Mise aux voix

Cette motion est-elle adoptée?

Des voix: Adopté.

Le Vice-Président (M. Brouillet): Adopté. Nous allons passer maintenant à l'autre point à l'ordre du jour, les motions sans préavis. J'inviterais... Excusez, nous venons de terminer les motions sans préavis.

37^e LÉGISLATURE, 2^e SESSION

HANSARD RÉVISÉ • NUMÉRO 018

Chambre des communes

La Semaine québécoise des adultes en formation

Mme Monique Guay (Laurentides, BQ): Monsieur le Président, la semaine du 27 octobre au 1^{er} novembre est consacrée Semaine québécoise des adultes en formation, sous le thème «Mille et une façons d'apprendre».

«Mille et une façons d'apprendre» pour se faire plaisir, pour s'ouvrir à d'autres cultures et pour échanger entre nous par la lecture, la recherche sur Internet et par des rencontres, dans une multitude de lieux communs tissés par notre quotidien et ce, dans toutes les régions du Québec.

L'événement réunira de nombreux intervenants engagés dans les milieux de l'éducation des adultes et de milliers de personnes en formation. On dénombre près d'un million et demi d'adultes inscrits dans des activités de formation au Québec.

L'éducation des adultes est devenue, au fil des ans, un outil indispensable pour celles et ceux qui veulent se donner une deuxième chance dans la vie et de façon toute particulière, pour les jeunes qui ont décroché d'un système qui ne correspondait pas toujours à leurs besoins.

Fêter les adultes en formation dans toute leur diversité, voilà une façon de faire qui met en valeur l'originalité du modèle québécois.

**ANNEXE 9 - BILAN DES APPELS DE LA LIGNE INFO
APPRENDRE**

ANNEXE 10 - LISTE DES ÉMISSIONS AYANT REÇU UN PORTE-PAROLE DE LA SEMAINE

Média	Émission	Porte-parole	Date de diffusion	Heure
TVA	Salut bonjour	Suzanne Champagne	samedi 18 octobre	en direct; 07:00
TQS	Le mec à dames	Suzanne Champagne	jeudi 23 octobre	en direct; 9:00 à 10:30
Canal Vox	Souper de filles	Suzanne Champagne	mardi 28 octobre	18:30 à 19:30
Global TV	This morning live	Paul Bélanger	jeudi 30 octobre	en direct; 07:40
Radio CIMI 103.7 (Québec)	Le 13 heures	Suzanne Champagne	jeudi 30 octobre	en direct; pm
Canal Vox	Top 50	Suzanne Champagne	vendredi 31 octobre	18:00 et 22:30
Canal Vox	Top 50	Suzanne Champagne	samedi 01 novembre	11:00